

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en Sociologie L.M.D

Option : Sociologie de l'Organisation et du Travail

Thème :

**Le processus de création des PME dans le Secteur
Artisanal**

**Etude Sociologique auprès des artisans créateurs de
PME dans la région de Bejaia**

Présenté par :

M^{elle} MANGEIA Neide Stael Z.

Encadré par :

M^r HADERBACHE Bachir

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donnée la force et le courage pour achever ce modeste travail, "C'est toi qui domines tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et de fortifier toutes choses" (IChrq. 29 :12)".

Certaines personnes, de près ou de loin, ont contribué en termes d'inspiration ou d'encouragements, à l'accomplissement de cette expérience professionnelle:

*J'ai entrepris ce modeste travail de recherche avec enthousiasme et c'est avec tout autant d'enthousiasme. J'en profite pour remercier sincèrement à Monsieur **HADERBACHE Bachir**, mon Directeur de recherche. L'ouverture dont vous avez fait preuve, le soutien que vous m'avez accordé pour le déroulement de cette recherche et sa disponibilité afin de réaliser cette étude. Votre patience et pédagogie m'auront permis de persévérer.*

Merci pour tout.

*Je ne peux passer sous silence la collaboration de la Mademoiselle **GUENANE Lydia**, qui a gentiment accepté de faire la correction orthographique de mon travail.*

Ma profonde gratitude serait aussi destinée à mes chers professeurs pour les heures d'étude et les expériences que nous partageons durant tout mon parcours académique

J'adresse également des remerciements aux membres du jury, pour leur contribution scientifique lors de l'évaluation de ce travail.

Je tiens également à remercier les artisans qui ont collaboré à ce travail en répondant soigneusement à mes questions.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail,

À mes très chers parents, sans lesquels je ne serai là où je suis arrivée :

*À ma maman, Linita, femme vertueuse, qui m'a appris à avoir la foi et la
croissance en Dieu, dans les moments d'angoisse.*

*À mon papa et meilleur ami Samuel, pour toute la confiance que vous m'avez
déposée, vous êtes la source de mon inspiration.*

*À mes chers frères, Adielo et Edney, qui m'ont toujours soutenu et encouragé
tout au long de mon parcours éducationnel,
je vous aime infiniment.*

*À ma tante, Carla qui j'aime beaucoup, ainsi que mes cousines et cousins
Yuran M., Yuran, Cleyd, Mercia et Freide. Je vous souhaite une vie pleine de
santé et de bonheur.*

À mes collègues, Edmundo, Noémia, Kenza et Yacine.

*À tous mes amis (e), spécialement à Erica, Juliana, Jéssica, Norcliff, Kassia
Issufo, Aureo, Joao et Bryan.*

*À tous ceux qui ont cru en moi et m'ont aidé de près ou de loin à finaliser ce
travail.*

Neide Stael

Liste des abréviations :

ANEM	Agence nationale d'emploi
ANDI	Agence nationale du développement et de l'investissement
ANGEM	Agence nationale de gestion de micro-crédits
ANSEJ	Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes
APSI	Agence de promotion, de soutien et de suivi de l'investissement
CAM	Chambre de l'artisanat et des métiers
CAP	Entrepreneur développeur (croissance, autonomie, pérennité)
CE	Commission Européenne
CNAC	Caisse nationale d'assurance au chômage
CREAD	Centre de recherche en économie pour le développement
DA	Dinar Algérien
EURL	Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée
ONS	Office national de statistique
PME	Petite et moyenne entreprise
PIC	Entrepreneur expert (pérennité, indépendance, croissance)
SARL	Société à responsabilité limitée
TPE	Très petite entreprise

Liste des Tableaux :

N° du tableau	Titres	Pages
01	Caractéristiques attribuées aux entrepreneurs par les spécialistes en comportement	40
02	Répartition des artisans interrogés selon l'âge	79
03	Représentation des artisans interrogés selon leur niveau d'instruction	80
04	Représentation du nombre d'enfants des entrepreneurs artisans interrogés	82
05	Répartition des ateliers artisanaux selon leur secteur d'activité	83
06	Les raisons de la quitte des artisans de ses anciens emplois	89
07	L'idée de la création des ateliers	99
08	Les raisons et les motivations des artisans	104
09	L'origine du capital investi par les artisans	107
10	Les caractéristiques idéales pour devenir un entrepreneur	126

Sommaire

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre 01 : Cadre méthodologique de la recherche

Préambule

1. Les raisons de choix du thème	07
2. Les objectifs de la recherche	08
3. La problématique	09
4. Les hypothèses.....	15
5. La définition des concepts	15
6. La pré-enquête	21
7. La méthode et la technique utilisées	22
8. Choix des artisans entrepreneurs interrogés	23
9. L'analyse de contenu.....	23
10. Les difficultés rencontrées	24

Chapitre 02 : L'entrepreneur, l'entrepreneuriat et leur place dans la sociologie économique

Préambule

1. Généralités sur les notions ; entrepreneuriat et l'entrepreneur.....	25
2. Le processus de création d'une entreprise.....	27
3. Origine, définition et champs de la sociologie économique	31

4. La place de l'entrepreneuriat dans la sociologie économique.....	36
5. Les champs et le domaine de l'entrepreneuriat.....	37

Synthèse

Chapitre 03 : Notions de bases de l'entrepreneuriat artisanal

Préambule

1. L'origine et histoire de l'activité artisanale.....	43
2. Définition de l'entrepreneuriat artisanal	45
3. Le système identitaire de l'entreprise artisanale	46
4. Les approches de l'entrepreneuriat artisanal	51
5. La contribution de l'artisanat dans le développement socio-économique des sociétés.....	53
6. Le rôle de la culture dans l'entrepreneuriat artisanal	54
7. Classification des entreprises Artisanales	56

Synthèse du chapitre

Chapitre 04 : La PME et l'entrepreneuriat Artisanal en Algérie

Préambule

1. Aperçu historique et législatif de la PME en Algérie.....	61
2. Le processus de création de PME en Algérie	65
3. Le développement et la prolifération de l'artisanat en Algérie	67
4. Typologie des activités artisanales en Algérie.....	69
5. Les formes d'exercice d'activité artisanale en Algérie.....	71

Synthèse du chapitre

Partie pratique

Chapitre 05 : Présentation des entreprises des artisans interrogés et leurs caractéristiques personnelles et professionnelles

Préambule

1. Présentation des entreprises des artisans interrogés 75
2. Les caractéristiques personnelles et professionnelles des artisans interrogés.....79
3. Les secteurs d'activités exercées dans les PME artisanales 82

Synthèse du chapitre

Chapitre 06 : L'importance des expériences et du parcours professionnel durant le processus de création des entreprises artisanales

Préambule

1. Les formations professionnelles poursuivies par les artisans avant de créer leurs entreprises 85
2. Les expériences professionnelles des artisans avant de créer leurs entreprises 87
3. Les raisons qu'ont incitées les artisans à quitter leurs anciens emplois ... 88
4. Les avantages des formations et des expériences professionnelles des artisans pour le processus de création de ses entreprises 93

Synthèse du chapitre

Chapitre 07 : Les motivations ayant influencé les artisans à investir en artisanat

Préambule

1. L'origine de l'idée de la création des entreprises dans le secteur artisanal	99
2. Les motivations de création de l'entreprise artisanale.....	103
3. L'origine du capital investi dans le processus de création de l'entreprise	107
4. Les objectifs fixés lors de la création des entreprises.....	109
5. La réalisation des objectifs fixés par les artisans durant le processus de création de leurs entreprises.....	112

Synthèse du chapitre

Chapitre 08 : Les projets et les stratégies des entreprises artisanales à longue durée

Préambule

1. Les difficultés rencontrées par les artisans durant le processus de création de leurs entreprises.....	115
2. Les projets d'avenir des artisans créateurs de PME	118
3. Les stratégies adoptées par les artisans pour réaliser leurs projets d'avenir et assurer la pérennité de leurs entreprises	123
4. Les caractéristiques classées par les artisans comme idéales pour devenir un entrepreneur dans le secteur artisanal	126
5. L'avenir des activités artisanales en Algérie pour les artisans	129

Synthèse du chapitre

Présentation des résultats de l'enquête..... 133

Conclusion générale

La liste de références

Annexes

Introduction Générale

Actuellement, il est connu qu'il existe une prolifération des nouvelles créations des Petites et Moyennes Entreprises (PME) relatifs à tous les secteurs d'activité, dans toutes les sociétés du monde. Le marché entrepreneurial se retrouve dans un contexte économique et social, parce qu'il est devenu un facteur crucial pour la croissance économique et pour le développement social d'un pays.

Les réformes économiques entamées depuis le début des années 90, ont mis fin au monopole du secteur public, et permis aux privés d'investir dans divers secteurs, notamment en artisanat.

C'est grâce à ses changements, et à l'implémentation des dispositifs d'appui et d'encouragement à l'investissement et auto-emploi, tels que (l'ANSEJ, l'ANEM et le MICRO CREDIT), que l'activité artisanale gagne l'ampleur et visibilité parmi les différents styles d'activité, et aujourd'hui, elle représente un poids considérable dans l'environnement économique et social algérien, avec un total de « 142 971 postes d'emplois créés en 2015 » cité en ligne par le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat (consulté le 15/01/2019) .

Un entrepreneur artisan est considéré comme un chef d'entreprise autonome, qui assure lui-même grâce à un savoir-faire spécifique, toutes les étapes de la production et de la commercialisation de ses produits. La forme de travail de cet entrepreneur implique une structure à taille humaine, où l'individu est au centre de l'outil de travail.

Dans la Région de Bejaia, il existe divers entrepreneurs dans le secteur artisanal. Ils exercent leurs activités dans des entreprises à caractère strictement familiales (ateliers), où sa taille ne dépasse pas généralement un total de 8 employés. Cette activité est extrêmement valeureuse pour atteindre les nécessités de survie de ses membres.

Sans doute, cette thématique mérite un intérêt de la part des chercheurs, dans le sens où ces recherches soient capables de créer un champ d'actuation théorique visant à donner plus de visibilité et de valeur à la population sur l'importance de ce métier dans la vie quotidienne des individus.

Pour mieux comprendre le processus de création de l'entreprise artisanale, les motivations de son créateur, sa trajectoire socio-professionnelle et ses objectifs, on a reparti notre travail en deux parties, à savoir en premier lieu la partie théorique et deuxièmement la partie pratique, ces dernières, sont composées des chapitres suivants:

Le premier chapitre, présente le cadre méthodologique de la recherche, qui contient les éléments suivants : les raisons de choix du thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses, la définition des concepts clés liés à notre thème, la pré-enquête, la méthode et la technique adoptée dans le processus de recueil des informations. L'échantillonnage, analyse de contenu et on termine avec les difficultés rencontrées durant la réalisation de l'enquête de recherche,

Le deuxième chapitre, intitulé « L'entrepreneur, l'entrepreneuriat et leur place dans la sociologie économique », est consacré, premièrement, aux généralités sur les notions entrepreneur et entrepreneuriat, ainsi que les étapes du processus de création d'une entreprise et les trois logiques de l'action entrepreneuriale : patrimoniale, managériale et entrepreneuriale. Deuxièmement, nous allons voir un petit aperçu historique de la sociologie économique, son champ d'étude, et par la fin, la place de l'entrepreneuriat dans la sociologie économique, ainsi que ses champs et domaines d'activité.

Le troisième chapitre est basé sur l'entrepreneuriat artisanal, on commence d'abords par un aperçu historique sur l'activité artisanale et son évolution, la définition et la présentation du système identitaire des entreprises

artisanales, ainsi que la contribution de l'artisanat dans le développement socio-économique des sociétés, le rôle de la culture dans l'entrepreneuriat artisanal et on termine par la classification des entreprises artisanales.

Le quatrième et le dernier chapitre théorique, intitulé : « La PME et l'entrepreneuriat artisanal en Algérie », se constitue en premier lieu d'un aperçu historique et législatif de la PME en Algérie, et d'un processus de création de PME en Algérie. Dernièrement, on abordera le développement et la prolifération de l'artisanat, la typologie des activités artisanales ainsi que les formes d'exercice d'activité artisanale en Algérie.

Quant à la partie pratique est divisée en quatre chapitres. Du cinquième au huitième chapitre de cette recherche.

Le cinquième chapitre, traite en premier lieu, de la présentation de notre échantillon ainsi que les caractéristiques socioprofessionnelles d'artisans interrogés et à la fin les secteurs d'activités exercées dans les PME artisanales de la région de Bejaia.

Le sixième chapitre, décrit les formations et les expériences poursuivies par les artisans ayant investir dans le domaine entrepreneurial, les raisons qui les ont incitées à quitter leurs anciens emplois et l'importance de ces expériences et ces parcours professionnels durant le processus de création de leurs entreprises artisanales.

Le septième chapitre, présente les facteurs qui ont influencé les artisans à investir dans l'activité entrepreneuriale, l'origine du capital investit par les artisans, durant le lancement du processus entrepreneurial et à la fin les objectifs fixés par ces artisans lors de la création de leurs entreprises.

Le huitième et le dernier chapitre, contient les projets et les stratégies des entreprises artisanales à longue durée, les difficultés rencontrées par les artisans durant le processus de création de leurs entreprises, les caractéristiques classées

par les artisans comme idéales pour devenir un entrepreneur dans le secteur artisanal et l'avenir des activités artisanales en Algérie pour les artisans interrogés.

Nous avons terminé notre recherche par, la présentation des résultats de l'enquête, la conclusion générale et la liste de références et les annexes.

Partie théorique

Chapitre 01 :

Cadre méthodologique

Préambule

Dans une recherche, la méthodologie est le chemin que le chercheur doit suivre pour donner la scientificité à son travail. A cet effet, le présent chapitre abordera l'ensemble d'étapes et techniques méthodologiques adoptées pendant la réalisation de notre recherche ainsi la justification et les objectifs du choix du phénomène en étude.

1. Les raisons de choix du thème

Comme toutes les recherches scientifiques, ce thème est motivé par un ensemble de raisons objectives et subjectives à savoir :

1.1. Les raisons objectives :

L'entrepreneuriat artisanal est devenu aujourd'hui un sujet qui intéresse beaucoup de collectivités humaines dans toutes les sociétés, en raison de le haut niveau de chômage afin d'améliorer les conditions de vie. Malgré son importance, il existe une limitation d'études sur cette activité. Dans ce sens, parmi les raisons du choix de ce sujet, on trouve :

- Il est important de mettre en lumière la notion de l'artisanat en l'associant à l'entrepreneuriat, pour faire connaître à la société que l'activité artisanale négligée par les chercheurs, au détriment d'autres activités pendant des années, présente de nos jours un impact fort sur la croissance et développement socio-économique de notre société.
- Cette recherche est structurée d'une manière à présenter les évidences empiriques pour offrir des contributions pour les recherches en entrepreneuriat, en générant de nouvelles implications pour la réalisation des études scientifiques dans ce domaine prochainement.

1.2. Les raisons subjectives :

Parmi les raisons personnelles qui m'ont motivé à choisir ce thème, d'abord, l'intérêt, la motivation et la volonté de découvrir le domaine

entrepreneurial. Ensuite à travers la mise en pratique des connaissances acquises durant toute la formation universitaire, cette étude sociologique apportera des expériences pour pouvoir aider à la création d'une entreprise et contribuer au développement économique et social de notre société. Car l'activité économique en Afrique reste encore dominée par une forte présence d'investisseurs étrangers.

2. L'objectif de la recherche

Cette recherche, porte comme objectif principal, comprendre la construction des pratiques entrepreneuriales des artisans dans la région de Bejaia. Dans ce sens, il serait essentiel de faire l'analyse des profils de ces entrepreneurs artisans afin de donner une image plus claire sur les caractéristiques socioprofessionnelles de cette catégorie et aussi faire connaître le processus de création de son entreprise et les raisons cachées derrière leurs choix de domaine d'activité.

3. La problématique

L'entrepreneuriat est un phénomène de nature économique et social, mais aussi de nature scientifique. Ce phénomène se caractérise par une pluridisciplinarité, il peut être compris à partir des perspectives variées qui forment une diversité des cadres d'analyse qui sont influencés à travers les différentes disciplines, telles que la psychologie, expliquée par les behaviouristes, l'économie et la sociologie qui ont donné naissance à une nouvelle discipline appelée la sociologie économique. Dans ce contexte, le phénomène entrepreneurial est un moteur majeur du développement économique et social dans toutes les sociétés. Il devient de plus en plus objet d'intérêt croissant dans les différentes parties du monde, abrégant plusieurs dimensions dans la vie des individus.

Sainsaulieu affirme que: « La notion même du développement social, peut ainsi atteindre la force du concept en sociologie dans la mesure où elle propose de considérer la dynamique sociale de production comme résultant de l'articulation entre une double histoire de mise en œuvre de capacités collectives dans l'espace-temps des activités nécessaires à la vie économique de l'entreprise». (SAINSAULIEU. R. 1997. P20)

Après son indépendance, l'Algérie a connu des changements sociaux qui ont engendré un impact tridimensionnel : économiques, politiques et sociales dans toutes catégories sociales. Cette situation ambiguë est provoquée par le départ des colonisateurs.

Les autorités Algériennes ont adopté une gestion socialiste et étatique de l'économie, où l'État était le seul acteur qui contrôlait l'ensemble des activités économiques et tout investissement privé. Cette politique de gestion a culminé vers une économie du marché, incitant le développement du secteur privé réactiver l'économie du pays et à réduire l'intensité du chômage, par l'encouragement de la création des petites et moyennes entreprises(PME) et par

conséquent élargir le champ d'action du phénomène de l'entrepreneuriat. (DJADDA. M. 2015.P03)

Par cet effet, la majorité des PME en Algérie, sont nées à partir de la fin des années 1990 avec l'autonomisation de gestion des entreprises privées provenant dans la perspective de résolution de divers problèmes déclenchés par la non efficacité de la restructuration industrielle.

Il est observable que l'activité entrepreneuriale contribue d'une manière significative pour l'économie et pour la société, générant des répercussions importantes en termes de génération d'emploi et des richesses dans plusieurs pays. Avec l'incertitude d'une économie instable dans des sociétés en voie de développement, entreprendre peut être une alternative fiable dans la stratégie de survivre pour les individus qui se trouvent perdus dans le marché de travail. (ALMEIDA.N. 2016. P13).

Dans tout le modèle économique ou social, la figure de l'entrepreneur devient très importante pour le développement de l'économie d'un pays. Il devient l'élément qui initie le changement économique, provoquant des transformations du marché, et les consommateurs finissent par être éduqués et orientés à vouloir de nouveaux produits ou des produits différents de ceux qu'ils sont habitués à consommer. L'entrepreneur ou bien, l'entrepreneur innovateur et créatif, possède un potentiel pour modifier ou influencer l'environnement soit interne ou externe de son entreprise. Ainsi, il est identifié comme un individu capable de motiver et d'encourager les autres. (ALMEIDA.N. 2016. P15).

Depuis SAY et SCHUMPETER, la littérature entrepreneuriale a une tendance de placer l'entrepreneur sur un « piédestal héroïco-innovateur », il prend des risques pour innover sans aucune perspective de la réussite. Historiquement, un entrepreneur joue un rôle important dans l'amélioration des techniques et dans les développements des arts : Il s'agit d'un maître, au sens artisanal. La notion de l'artisan, et son activité évoluent dans un système socio-économique des métiers, oscillant entre une double référence de reconnaissance par son

appartenance à un métier ou par son statut social. (PATUREL.R.et RICHOMME- HUET.K. 2007. P07)

Aujourd'hui, entreprendre, contient une certaine valeur pour la société, crier et prospérer nouvelles idées d'une manière à transformer la vie en société plus efficiente, avec une qualité majeure dans toutes les dimensions. Ainsi, nous assistons à un spectaculaire regain de l'intérêt pour l'artisanat et l'artisan, bien qu'englobés dans une conception plus large d'entrepreneur et des très petites entreprises. (PATUREL.R. et RICHOMME- HUET.K 2007. P02)

L'entrepreneuriat artisanal tente à se bouleverser de plus en plus en Algérie, la volonté de maintenir un dynamisme dans l'économie du pays, conduit le gouvernement à intégrer un maximum de candidats à la création d'entreprises à travers les divers dispositifs (CNAS, l'ANSEJ, l'ANEM, l'ANGEM) qui visent l'insertion des chômeurs au marché du travail.

En Algérie, l'entreprise artisanale est toute entreprise constituée sous l'une des formes prévues par le code de commerce nationale et présentant trois conditions: l'exercice d'une activité d'artisanat, l'emploi d'un nombre indéterminé de salariés et une direction assurée par un artisan ou un maître artisan, ou par l'association ou l'emploi d'un artisan au moins, qui assure la conduite technique de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'entreprise dont le chef n'a pas la qualité d'artisan. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P.07)

Le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, en conformité aux codifications et aux normes internationales ainsi qu'à la nomenclature des activités économiques nationales tenues par l'ONS, a établi une nomenclature Algérienne des Activités de l'Artisanat et des métiers, permettant ainsi l'élargissement des possibilités de création de nouvelles activités artisanales, cette nomenclature compte actuellement 339 activités artisanales repartis à travers trois domaines d'activités: l'Artisanat traditionnel et Artisanat d'art, l'Artisanat de production de biens, l'Artisanat de services. Cité en ligne par

(MINISTERE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT, consulté le 12/12/2018)

D'après les chiffres de la Direction Générale de l'artisanat, on a pu créer 62730 activités en 2017 (dernière actualisation), ces chiffres sont répartis comme suit : les entreprises artisanales de l'artisanat traditionnel et d'art avec un pourcentage de 45%, l'artisanat de services possède 38% et les restants (17%) postes d'activités qui ont été créés par l'artisanat de production de biens. En 2015 l'entrepreneuriat artisanal était capable de créer 142 971 postes d'activités dans tout le territoire Algérien. Cité en ligne par (MINISTERE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT. consulté le 12/12/ 2018)

Selon ZEINEDDINE KHALFAOUI, « les petites entreprises Algériennes, occupent traditionnellement une place importante dans le tissu économique et productif. Par ailleurs, souvent influencées par les variations des marchés et par leur étroite sensibilité à la demande, les entreprises artisanales ont la contrainte d'envisager de nouveaux choix technologiques et organisationnels. Cela se traduit par une modification des techniques cristallisées dans les savoirs anciens et par l'introduction de nouveaux savoirs faire. La longévité de l'entreprise artisanale se trouve désormais dans les moyens techniques et humaines développés, plus que dans le simple exercice d'un métier original. Ces PME artisanales renforcent leur adhérence territoriale. Le territoire est un facteur important de leur identité. » Cité par: (ABEDOU.A. et AUTRES. 2014 P.133). Ainsi le rôle de l'entreprise artisanale algérienne reste important vu la forte demande sur son produit qui se caractérise par son originalité où l'artisan fait appel des connaissances et savoirs faire non négligeables.

En effet, la différence entre les PME artisanales et les autres types d'organisations, réside essentiellement dans la mise en œuvre d'un processus de production différent. D'après C. Jeager (1982), en développant l'idée de Karl Marx concernant la « petite production marchandise », les entrepreneurs artisans se différencient des autres, ils ont l'inexistence ou la faiblesse de la

séparation entre le capital et le travail et aussi une faiblesse des processus de valorisation et d'accumulation de capital ; il n'existe pas une division entre le travail qualifié ou non qualifié; le chef d'entreprise participe activement dans le processus de production ; la majorité des entrepreneurs artisans appartiennent à un group professionnel. (BELATTAF.M. et ZIANE.Z. 2014. P03) Pour cette raison que l'artisanat constitue un milieu vivace dans lequel les frontières sont dépassées entre les différents métiers. Dans l'entreprise artisanale, c'est donc le développement des frontières communes entre différents métiers qui va crier de bons profils de la compétence, et cette compétence se développe dans l'ordre d'une petite communauté constituée de quelques individus. (ABEDOU.A. et AUTRES. 2014. P145)

Dans le domaine des relations entre les entreprises, il existe dans l'artisanat un mélange entre une véritable recherche individuelle qui se fonde sur l'artisan, sa responsabilité unique, son inspiration propre mais en même temps une recherche de nombreuses solutions dans différentes collaborations, alliances et échanges d'informations sur les techniques et les marchés au sein du segment productif. A cet effet, ces relations développent dans l'artisanat de véritables solidarités qui ne sont plus caractéristiques de la nouvelle économie et contredisent une vision qui serait exclusivement rendue par un fonctionnement autocentré. (ABEDOU.A. et AUTRES. 2014. P144)

La Wilaya de Bejaia est considérée parmi les plus actives en terme de création des PME Algériennes. En effet, selon les statistiques de la chambre de l'artisanat et des métiers de Bejaia, montrent que 14 942 artisans sont inscrits au niveau de cette institution, (dernière actualisation 2016) ,12 223 sont du genre masculin et 2 719 du genre féminin. (CAM.BEJAIA.2019.P01)

L'activité artisanale est aujourd'hui reconnue comme une profession. Malgré les multitudes d'études réalisées auprès des entrepreneurs algériens, renforçant leurs habilités innovateurs, la prolifération et expansion des créations d'entreprises dans les divers secteurs, il est presque rare de trouver des

recherches scientifiques qui s'intéressent à l'entrepreneuriat artisanal, ce dernier reste encore ignoré par les chercheurs. Ce qui a attiré notre attention est que malgré l'importance que recouvre l'artisan et son rôle dans la scène économique et sociale, il a été négligé par les chercheurs au profit des autres entrepreneurs activant dans le secteur industriel ou de service. C'est pour cette raison que nous voulons réaliser une recherche qualitative auprès des artisans activant dans la région de Bejaia afin de découvrir le travail artisanal pour faire connaître les principales caractéristiques socioprofessionnelles de cette catégorie.

Donc l'objectif principal de notre recherche, consiste à pouvoir répondre aux questions suivantes :

- Qui sont les artisans créateurs d'entreprise dans la région de Bejaia? Qu'est-ce qu'ils ont comme diplôme?
- Comment la trajectoire professionnelle a incité ces artisans à créer leur entreprise ? Quelles sont leurs motivations lors de la création d'entreprises?
- Quelles sont les stratégies adoptées par ces artisans pour assurer la pérennité et la continuité de leurs entreprises?

4. Les hypothèses

Pour apporter des réponses provisoires aux questions précédentes posées dans la problématique, notre recherche serait centrée sur trois hypothèses suivantes :

- La trajectoire professionnelle des artisans riche en expériences et en formations a incité ces artisans à créer leur propre entreprise.
- L'idée de créer l'entreprise vient dans la nécessité de satisfaire les besoins économiques des artisans.
- Les artisans adoptent des stratégies basées sur le savoir-faire et le savoir être pour assurer la pérennité de leur entreprise.

5. La définition des concepts:

Avant d'approfondir notre étude, il faut d'abord définir l'ensemble des concepts clés abordés dans les hypothèses et qui sont essentiels pour notre recherche, à savoir: l'entrepreneuriat, l'entrepreneur, la création d'entreprise, PME, l'entreprise artisanale, l'artisanat, l'artisan, la trajectoire professionnelle et la pérennité de l'entreprise.

5.1. Entrepreneuriat :

La littérature disponible sur ce thème nous fournit une multitude de définitions pour le terme entrepreneuriat, mais cela semble difficile, car plusieurs définitions ont été données par de nombreuses disciplines qui entourent ce domaine.

Le terme entrepreneuriat, « est aussi utilisé de manière plus équivoque pour désigner une attitude professionnelle, voire existentielle, qui serait faite de créativité, d'initiative, de prise de risque ou encore de capacité à rebondir après un échec ». (VANDEVELDE.H.1968 cité par CHALAL. F. 2011.P.02) Dans un sens plus large, l'entrepreneuriat est compris comme « une attitude qui recouvre des situations professionnelles diverses comme la création d'entreprise, mais aussi la reprise d'entreprise, le statut d'auto-entrepreneuriat et les professions

libérales, l'entrepreneuriat social notamment dans des structures associatives, ainsi que l'entrepreneuriat dans des organisations existantes ». (CHALAL. F. 2011.P.02)

Dans ce contexte, « l'entrepreneuriat en tant que phénomène peut être vu au sens strict ou au sens large. Au sens strict, est l'action de créer de la richesse ou d'emploi par la création ou la reprise d'une entreprise. Au sens large, on considère comme entrepreneuriat, la capacité de concrétiser une idée, de se mettre en projet, ce qui peut mener entre autres à la création d'une entreprise, mais cela peut mener également à l'intrapreneuriat (capacité collective et organisationnelle pour encourager et accompagner la prise d'initiatives, à tous niveaux dans une entreprise) » cité en ligne par (BUROSTATION.2017.P03.)

5.2.Entrepreneur :

Dans ces dernières années, le terme « entrepreneur » suscite l'intérêt d'étude pour les chercheurs de différents domaines de recherche.

Au Moyen Age, le terme d'entrepreneur était associé à l'individu responsable de la gestion des projets de production. Mais dans le XVIIe siècle, ce concept est apparu pour désigner « une personne qui prend des risques » et « un innovateur ». Un entrepreneur est toute personne qui assimile les facteurs de production pour former un produit, quels que soient les risques et les avantages qui y sont associés. (AGOSTINI. M. 2012. P49)

Récemment, l'entrepreneur est considéré comme « une personne physique ou morale qui met sur pied une ou plusieurs entreprises en mettant en œuvre diverses ressources afin de répondre aux demandes de clients dans une économie de marché par la conception, la production, la commercialisation ou l'échange de biens, ou par la fourniture de services. » (LEPAGE.J. 2015. P04)

Ainsi, dans les définitions précédentes, nous pouvons déduire que l'entrepreneur joue un rôle essentiel pour le phénomène entrepreneurial, il possède un statut de propriétaire dirigeant, créateur d'entreprise, qui a pour

fonction développer un mode de gestion dans un contexte de défi économique ou d'innovation et la recherche de solutions liées à l'entreprise et son environnement.

5.3. La Création d'Entreprise :

Correspond à un processus composé par un ensemble d'étapes qu'une personne doit suivre pour réaliser son projet imaginaire, « avoir une entreprise ».

La création d'entreprise est conçue comme l'acte fondateur de l'entrepreneuriat, qui dans ces dernières années, vient être encouragé par les pouvoirs publics de divers pays, dans le but de promouvoir l'auto-emploi et la création des postes de travail pour les chômeurs. Ce processus est freiné par des nombreux obstacles : administratifs, économiques, sociaux, psychologiques ou culturels.

« Ce processus, dépend beaucoup de facteurs liés à la personne même de l'entrepreneur (son passé, son expérience, sa situation personnelle). Les acteurs ne sont pas donc égaux face à ce phénomène. L'environnement socio-culturel semble jouer un rôle important dans la motivation à devenir entrepreneur, mais plus que la législation en vigueur, ce sont les systèmes de valeurs véhiculés par la société, les relations sociales, les croyances religieuses et l'évolution socio-politique qui présentent des facteurs puissants qui poussent à la création d'entreprises; à l'inverse, une intervention étatique encombrante, une administration trop compliquée, une fiscalité étouffante peuvent limiter l'entrepreneuriat. » (ABEDOU. A. ET AUTRES. 2006. P106)

5.4. Petite et Moyenne entreprise (PME)

Il n'existe pas une définition universelle des PME, les principaux facteurs qui déterminent si une entreprise est une PME sont le nombre d'employés (l'effectif) et le chiffre d'affaires ou le solde total. Ces critères peuvent être différentes selon le pays.

« D'après la recommandation 2003/361/CE adoptée par la Commission Européenne, le 6 mai 2003, en fonction de leur taille et de la nature de relations qu'elles entretiennent avec d'autres entreprises, on entend par PME comme étant une petite ou moyenne entreprise qui remplit les critères énoncés dans la législation européenne. » (COMMISSION.EUROPEENNE.2006. P05)

5.4.1. Définition de PME en Algérie

L'absence de définition stable et concrète de différents types d'entreprises jusqu'à un passé récent rend l'inventaire des PME Algériennes approximatif. Néanmoins, après l'application de la définition de la PME retenue par L'Union Européenne, dans la Charte de Bologne en juin de 2000 par l'Algérie, donne une configuration claire de la PME Algérienne. En effet, cette définition est fondée sur trois critères : les effectifs, le chiffre d'affaires et le bilan annuel et l'indépendance de l'entreprise. Elle stipule : la PME, est définie quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production des biens et de services employant entre 1 à 250 personnes à plein temps pendant une année, dont le chiffre d'affaire n'excède pas 2 milliards de DA ou dont le totale bilant n'excède pas 500 millions de DA et qu'elle respecte le critère d'indépendance. (ABEDOU.A. et AUTRES.2006.P.66)

➤ La Moyenne Entreprise :

Est défini comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires et compris entre 200 millions et 2 milliards de DA ou dont le total du bilan y compris entre 100 et 500 millions de DA. (ABEDOU.A. et AUTRES.2006.P.67)

➤ La Petite Entreprise :

Est considérée comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de DA ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de DA.

➤ La Très Petite Entreprise:

La très petite entreprise ou micro-entreprise, est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 millions ou dont le total du bilan n'excède pas 10 millions de DA. (ABEDOU.A. et AUTRES.2006.P.67)

5.5.Entreprise Artisanale :

L'entreprise est une notion économique et sociale qui peut être définie comme une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes. Le but de toute entreprise est de proposer des services ou des produits à des clients. (VIEIRA.A. 2011.P07).

Dans ce contexte, une entreprise artisanale exerce à titre principal ou secondaire une activité de production, transformation, répartition ou prestation de services, sous forme sédentaire ou ambulante, quelle que soit sa forme juridique. En essayant de donner une définition de l'entreprise artisanale, on doit faire référence à l'influence qu'exerce le secteur des métiers en tant qu'institution, notamment en matière de définition légale des critères d'appartenance à l'artisanat. Compte tenu de ce poids institutionnel, la taille des entreprises (moins de 10 salariés) ainsi que la manière dont le métier doit être exercé (manuellement et avec une participation du chef d'entreprise à la production) sont des caractéristiques communes à toutes les entreprises artisanales et ne peuvent que dans une moindre mesure rendre compte de leur spécificité identitaire. » (PICARD. C. 2006.P.23)

En Algérie, toute entreprise constituée sous l'une des formes prévues par le code de commerce et respectant les caractéristiques exigées par l'État est considérée comme une entreprise artisanale. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P07)

5.6.L'Artisanat :

Selon WEBER, « l'artisanat concerne la production des objets manufacturés (meubles et immeubles) à partir des matières premières, dans le cadre d'une activité spécialisée où l'individu concerné (l'artisan) vit de son travail. » (KIZABA. G. 2006. P2)

Cette activité consiste essentiellement à un travail manuel qui implique une technique et un savoir-faire. La technique, c'est l'ensemble des outils, et des moyens qu'il faut maîtriser pour travailler un matériau. Le savoir-faire, c'est tout ce qui s'apprend au fur et à mesure de longues heures de pratique et de réflexions sur son propre travail. (AGOSTINI. M. et autres. 2012. P07)

L'artisanat c'est la transformation des produits, ou la mise en œuvre de services grâce à un savoir-faire particulier, hors contexte industriel et se transmet de génération en génération.

5.7. L'artisan :

Historiquement, la notion de l'artisan et son activité, évoluent dans un système socio-économique des métiers, oscillant entre une double référence de reconnaissance par son appartenance à un métier ou par son statut social. Est défini comme artisan, un professionnel qui exerce une activité productive résultant en objets et articles finis, à la main ou à l'aide de moyens traditionnels ou rudimentaires, avec habilité, dextérité, qualité et créativité. (PATUREL.R. et RICHOMME-HUET.K. 2007. PP.04- 05)

En Algérie, selon la guide fiscal établi par le ministère des finances, l'artisan peut être défini comme toute personne physique immatriculée au registre de l'artisanat et des métiers exerçant une activité artisanale. Cet artisan doit avoir une qualification professionnelle et prend part personnellement à l'exécution du travail, à la direction et la gestion de son activité. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P02)

5.8.La trajectoire professionnelle:

Selon le sociologue Régis Moreau « La trajectoire professionnelle représente l'ensemble des événements professionnels qui marquent le cheminement d'un individu. Cette dimension d'ordre structurel insiste sur les aspects événementiels, vérifiables et quantifiables du discours du créateur. Elle permet de mettre en évidence des dates et des faits centraux marquants de la vie professionnelle. Cette dimension prend particulièrement en compte les aspects objectifs de son parcours ». (MOUREAU.R.2006.P236)

Autrement dit, la trajectoire professionnelle trace le parcours d'un individu dans un domaine donné, en se basant sur des faits essentiels qui ont marqué sa vie professionnelle.

5.9.La pérennité de l'entreprise :

Quand on parle de la pérennité d'entreprise on désigne la survie et la durabilité d'un projet, il s'agit en fait d'une pérennité que l'on qualifie d'organisationnelle et que se définit comme la capacité pour une entreprise d'initier ou de faire face au cours de son histoire à des bouleversements internes ou externes tout en préservant l'essentiel de son identité. Cité en ligne par (LADISSERTATION consulté le 18/05/ 19)

La pérennité dans ce contexte, tient à la capacité d'une entreprise spécifique de se maintenir, se renouveler et s'adapter.

6. La pré-enquête

La pré-enquête est une étape cruciale, selon laquelle nous, en tant que chercheurs nous sommes adaptés avec le sujet d'étude. Elle nous a permis de recueillir des informations sur le plan démographique et sociologique pour nous aider à chercher des données pertinentes concernant notre population d'étude et sa composition.

Par cela, la pré-enquête était effectuée pendant le mois d'octobre, nous nous sommes intéressés et pris contact avec trois entrepreneurs artisans, deux femmes propriétaires d'ateliers de haute couture traditionnelles, et un jeune homme propriétaire d'un salon de coiffure. Cette dernière nous a permis de délimiter notre sujet de recherche, préciser notre problématique ainsi que nos hypothèses à travers les discussions entamées et les questions posées et les réponses obtenues.

7. La méthode et la technique utilisées

Comme toutes les recherches scientifiques, il était obligatoire de choisir une méthode et une technique adéquates afin d'orienter l'élaboration de notre étude.

7.1.La méthode utilisée

Dans notre recherche, on a fait appel à la méthode qualitative. Cette dernière est la plus adéquate, dû à la nature de notre thème, qui nécessite une étude approfondie et suite aussi au nombre restreint de notre échantillon (12 artisans créateurs d'entreprise).

Cette méthode nous permettra d'analyser d'une manière qualitative et d'une manière détaillée les perceptions et les conceptions du phénomène en étude, vu qu'il existe une absence d'un cadre théorique adéquat et une extrême limitation d'études antérieurs sociologiques en donnant des informations sur les artisans Algériens.

7.2.La technique utilisée

Comme on a vu ci-dessus, cette recherche s'appuie sur la méthode qualitative, donc, la technique de collecte de données choisie est l'entretien semi-directif, puisque le nombre de notre échantillon n'est pas connu et très difficile à cerner. Aussi la nature de notre étude nous oblige un contact direct avec nos enquêtés visant recueillir le maximum d'informations concernant le processus de création de ces entreprises artisanales. Pour cela, nous avons

élaboré un ensemble de questions ouvertes dans la guide d'entretien, pour donner aux interrogés la liberté de s'exprimer avec tous les détails possibles, dans le but major est de répondre aux questions posées dans la problématique qui nous permettront de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

8. Choix des artisans entrepreneurs interrogés

Pendant le processus de collecte des données, nous avons opté par l'échantillon boule de neige, du a la non probabilité du nombre concret de notre population d'étude, le choix de ces artisans est effectué par nôtre curiosité et à l'aide de nos réseaux personnels. à travers cela, nous avons interrogé 12 artisans créateurs d'entreprises, vu l'ensemble des difficultés qu'on a trouvé durant cette étape.

Les entretiens se sont déroulés pendant 2 mois, à partir du 15 Mars au 15 Mai, on s'est contenté de 12 entrepreneurs artisans de divers secteurs d'activité, comme la cordonnerie, la couture, la déco-designer, le coiffeur, et la pâtisserie.

9. L'analyse de contenu

Après avoir collecté toutes les informations liées à notre thème auprès des artisans créateurs de PME dans la région de Bejaia, nous avons procédé à l'analyse thématique où nous avons saisi les thèmes pertinents et les moins pertinents dans une grille d'analyse où on a regroupé les thèmes et les sous thèmes.

Parmi les thèmes recensés pour notre étude, on cite :

- Présentations des entreprises des artisans interrogés et leurs caractéristiques socioprofessionnelles ;
- l'importance des expériences et du parcours professionnel durant le processus de création des entreprises artisanales ;
- Les motivations ayant influencé les artisans à investir en artisanat ;
- Les projets et les stratégies des entreprises artisanales à longue durée ;

10. Les difficultés rencontrées

Durant cette recherche, nous avons affronté un ensemble de difficultés à savoir :

- L'absence d'une liste exhaustive ou approximative des artisans entrepreneurs de la région de Bejaia et le manque d'informations personnelles sur ces artisans.
- Le refus des artisans, plus précisément les femmes, à participer à notre entretien dû au manque de confiance à notre égard, et aussi à l'existence des femmes conservatrices en Algérie.
- La difficulté dans le déroulement des entretiens, dû à la non maîtrise de la langue française de la part des interrogés.
- La majorité des entretiens ont pris une longue durée, avec des arrêts successifs vu que ces entrepreneurs sont « les chefs d'entreprise qui travaillent », ils étaient limités par le temps donc ils ont répondu aux questions en plein mouvement.

Chapitre 02 :
L'entrepreneur,
l'entrepreneuriat et leur
place dans la sociologie
économique

Préambule

Ce chapitre traite les notions utilisées pour élucider les principaux thèmes liés à l'entrepreneuriat. Notamment la planification et à la création des entreprises, puis on va essayer de montrer l'objet de la sociologie économique et la place de l'entrepreneuriat dans cette science. Il est important de noter que la relation entre l'économie et la société est un thème classique de la sociologie. Pour cela, les concepts fondamentaux de l'entrepreneuriat et de la Sociologie économique sont présentés, ainsi que leurs évolutions, leurs caractéristiques, et surtout la relation entre ses deux composants.

1. Généralités sur les notions ; entrepreneuriat et l'entrepreneur

Selon SCHUMPETER entreprendre c'est innover au point de créer des conditions pour une transformation radicale dans un secteur donné, champ d'activité ou territoire. Cette innovation ne peut pas se réaliser sans provoquer des changements dans les structures socio-économiques d'une société donnée.

En considérant que l'activité entrepreneuriale est celle qui cherche à créer de la valeur à travers de la création ou expansion de l'activité économique, en identifiant de nouveaux produits, processus et marchés. Les entrepreneurs sont des acteurs clés du développement économique et de la commercialisation des biens de production. Ils sont responsables de la transformation des matériaux, qu'ils soient bruts ou déjà industrialisés, et d'une grande partie des flux de capitaux de l'économie (SEBRAE.2006.P52).

SCHUMPETER désigne donc l'entrepreneur comme un acteur fondamental du développement économique. Il a pour fonction la mise en œuvre des nouvelles combinaisons productives et rompt la continuité de flux circulaire du processus de production de l'état stationnaire, il est avant tout un innovateur. Il ne lui suffit pas d'avoir un capital pour réaliser cette innovation,

mais il lui faut aussi des ressources non économiques, qui lui permettent d'utiliser concrètement le capital en vue de le réinvestir dans le développement.

Les entrepreneurs sont des preneurs de risques qui innovent, gèrent travail et participent activement à la croissance de l'économie. Quels que soient leur domaine d'activité, leurs produits ou leurs services, ils transcendent l'habituel et recherchent le nouveau, ce qui attirera plus de consommateurs, de nouveaux marchés et pourra générer plus de valeur. Ses activités sont principalement basées sur la création d'une activité économique et l'amélioration de ce qui est déjà commun en termes d'efficacité, efficience, marchandise et de coûts. (MARTES.A.2010.P256)

Le phénomène de l'entrepreneuriat, peut être associé à l'acte de création d'une entreprise, ainsi qu'à une certaine manière de diriger. L'entrepreneuriat est alors le processus de la concrétisation de l'action individuelle de l'entrepreneur. En effet, « c'est l'action et la compétence de l'entrepreneur qui créent l'entreprise. L'entrepreneur est le sujet, l'acteur et la création de l'entreprise, le résultat de son action » HERNANDZ, 1999. Or, selon FILION, Il n'existe pas de modèle absolu de ce qu'est ou de ce que fait l'entrepreneur. (BAYAD. M. et autres 2006. P02)

Dans la théorie de l'évolution économique, SCHUMPETER livre sa conception de l'entreprise et de l'entrepreneur comme suit :

L'entreprise est l'exécution des nouvelles combinaisons et leurs réalisations dans des exploitations ; ces nouvelles combinaisons ou réalisations correspondent à des nouveaux objets de consommation (produits, services ou exploitation de nouvelles sources de matières premières), de nouvelles méthodes de production et de transport, des nouveaux marchés ou de nouveaux types d'organisation industrielle.

L'entrepreneur est aussi selon certains : « l'activateur de cette exécution, sans qu'il n'en soit forcément ni le propriétaire en tout ou partie d'ailleurs, de moyens mis en œuvre, ni le découvreur ou l'inventeur des nouvelles combinaisons, et sans que l'exécution soit forcément réalisée au sein de ce qu'on appelle une firme. En exécutant une nouvelle combinaison, l'entrepreneur génère une valeur dont il tire son profit, principalement lorsqu'il est le premier dans cette exécution ». (VERSTRAETE T. 2002. P47)

2. Le processus de création d'une entreprise

Il s'appelle aussi le processus entrepreneurial et c'est un processus qui s'intéresse à la dynamique du phénomène entrepreneurial, son évolution et ses étapes. GRATNER, définit le processus entrepreneurial comme étant le processus qui précède la création d'une organisation : il commence par « l'initiation », c'est à dire le moment où l'entrepreneur décide de créer une entreprise, et se termine par « l'établissement » cela veut dire la création d'entreprise. Cité par (DIAMANE.M. 2016. P04)

Pour SHANE et VENKATARAM, le processus entrepreneurial c'est un processus d'identification et d'exploration d'une opportunité. Pour eux, le processus entrepreneurial constitue trois phases essentielles : l'existence ou l'apparition de l'opportunité considérées comme des phénomènes objectifs dont leurs existences sont indépendantes de la perception ou découverte de l'acteur; l'identification de l'opportunité issue des habilités de perception, d'un esprit d'alerte et d'un comportement qui oriente vers la recherche d'information ; et l'exploitation de l'opportunité où l'acteur doit mettre en place les actions nécessaires pour concrétiser son projet. Cité par (DIAMANE.M. 2016. P05)

2.1. Les étapes du processus de création d'entreprises :

Selon William BYGRADE, on peut observer quatre grandes étapes dans le processus de création d'une entreprise qui seront par la suite expliqués et développés par Mark CASSON :

- 1- L'idée, ou l'identification de l'opportunité ;
- 2- La décision d'avancer ;
- 3- La mise en œuvre ;
- 4- La croissance ou le développement ;

CASSON montre l'importance de l'information dans l'activité entrepreneuriale. Les informations concernant aux opportunités de rendement doivent être synthétisées à partir de différentes sources. Parmi ces sources, on trouve la famille qui est une source d'information très forte, son extension et ses différents liens influencent positivement sur les opportunités disponibles pour l'entrepreneur. L'analyse des informations concernant les activités réalisées dans le passé est fondamentale pour la réussite de l'entreprise. A cet effet, une fois que l'entrepreneur se sent convaincu que son projet à un potentiel et qu'il existe une viabilité personnelle, la décision d'avancer pourra-être prise. Au cours de cette phase, l'entrepreneur négocie avec le marché, son changement d'état, pour cela plusieurs facteurs rentrent en jeu à savoir : les facteurs exogènes (l'insatisfaction, perdre d'emploi, motivation, degré d'implication et prise du risque), les facteurs intrinsèques (l'éducation, l'âge et le genre) et les facteurs environnementaux (la concurrence, les ressources disponibles, la politique fiscale, la législation et l'incubation entre autres). C'est dans la négociation qu'on observe l'influence culturelle de la société, si elle est favorable, l'individu sera motivé à avancer, mais si c'est le contraire, il va se retrouver dans des multiples difficultés qui peuvent lui faire penser à désister ou retarder le processus de création de son entreprise. Ensuite, la décision d'avancer, s'initie le processus de la mise en œuvre, ici on observe la naissance

des nouvelles caractéristiques personnelles essentielles pour l'individu. A ce propos CASSON, précise que les aptitudes communicatives sont essentielles dans cette étape. Après la réalisation de création du projet, est essentiel son développement, l'absence de ce dernier empêche la concrétisation du processus de création d'entreprise. Dans cette phase émerge l'importance de la dimension organisationnelle que serait déterminante pour la soutenabilité et la pérennité du projet. (OLIVEIRA.A. 2008.P15)

CASSON détermine aussi, l'ensemble des aptitudes qui mènent au succès d'une entreprise :

- La flexibilité des négociations sont très importantes dans les stratégies organisationnelles.
- Les aptitudes organisationnelles de l'entrepreneur sont aussi très importantes. Dans le processus de développement de l'entreprise, ils existent des situations où l'entrepreneur doit recruter plus de personnel, et déléguer leurs fonctions, sans oublier de vérifier la qualité de son travail.
- L'innovation dans les produits nouveaux est l'un des facteurs primordiaux pour la réussite entrepreneuriale.
- C'est essentiel de contrôler l'existence de ses produits, et sa qualité (efficience et l'efficacité). (OLIVEIRA.A. 2008.P16)

Le processus de création d'une entreprise est toujours dynamique, il est constitué pour de bons et mauvais moments, replets de doutes et de changements, son évolution est influencée par un ensemble des variables interagissent entre eux et impliquent dans le résultat final.

2.2. Les trois logiques d'action entrepreneuriale

Dans la majorité des définitions de l' « entrepreneur », il est remarquable que les auteurs se sont attachés à sérier les entrepreneurs, entendus comme des propriétaires-dirigeants, en fonction de trois grandes logiques d'action fondées

sur les aspirations poursuivies en priorité par l'entrepreneur et concrétisées par une certaine hiérarchie:

2.2.1. La logique patrimoniale

Cette logique implique que l'entrepreneur cherche en priorité à pérenniser son affaire, qu'il l'a créée ou qui relève du berceau familial. En conséquence, il s'efforce de préserver l'indépendance du patrimoine, en ne recueillant que des capitaux d'origine familiale, et en refusant toute ingérence « étrangère ». C'est à cette condition que la croissance, ou le développement des affaires familiales, est accepté. En particulier, à côté des capitaux, les recrutements sont largement puisés dans le vivier familial et d'alliés. Ce type d'entrepreneur, que nous appellerons PIC (entrepreneur expert, a pour objectif de fonder sa propre entreprise ou il pourrait mettre au profit ses connaissances techniques provenant d'un métier ou d'un artisanat par exemple, possède un esprit d'entreprise plutôt faible). Ses activités d'élection se situent de préférence dans des zones peu innovantes, peu risquées, avec un retour médiocre sur investissement et ces derniers privilégient des relations fondées sur l'affect, de type paternaliste, ce qui renvoie à la notion de « respect » à l'égard des anciens, qui maintiennent la tradition.

2.2.2. La logique managériale

Elle Correspond à un certain mode d'entreprendre qui privilégie les qualités de gestionnaire de l'entrepreneur, lequel apparaît comme un « homme de l'organisation ». Bien souvent, l'entrepreneur a une formation technique (ingénieur, cadre supérieur) et ses activités d'élection se situent dans les industries et services « taylorisés ». Les capitaux sont souvent extérieurs (groupes industriels ou financiers), de telle sorte que le degré d'autonomie de l'entrepreneur- manager peut être la plus limitée.

2.2.3. La logique entrepreneuriale

Cette dernière repose sur les activités innovantes, à forte croissance potentielle. L'entrepreneur-entrepreneur privilégie l'autonomie de décision. Peu soucieux –du moins dans la phase « adolescente » de son affaire- de pérennité du patrimoine, nommée le CAP, (catégorie d'un entrepreneur appelée développeur, car il ne veut pas faire tout lui-même, il sait que lui manque des connaissances et de compétences clés). C'est pourquoi qu'il s'entoure d'un réseau, d'associés, d'employés souvent plus compétents que lui afin de le compléter il va puiser des ressources financières à différentes sources. C'est par excellence un « nomade », qui peut changer d'activité fréquemment. Il s'agit à l'évidence du type le plus proche de la conception entrepreneuriale de l'entrepreneur. (MARCHESNAY.M. et autres 2005.P.05)

3. Origine, définition et champs de la sociologie économique

3.1.L'émergence de la sociologie économique

L'apparition de la sociologie économique date de la période située au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Certains des acteurs à l'origine de la sociologie économique (Durkheim, Pareto, Weber) sont aussi les fondateurs de la sociologie classique, et leurs apports sont toujours pris en direct avec la sociologie classique contemporaine. (STEINER P. 2005.P8)

A la fin du XIX^e siècle, l'économie politique était dans une situation polémique et critique. Le premier auteur qui a essayé de donner sa contribution pour résoudre cette situation et de donner ainsi les premiers points de départ de la sociologie économique est Vilfredo PARETO. A travers sa méthode des approximations successives, PARETO a démontré la limite de l'économie pure. Celui-ci a établi des relations entre divers domaines de l'économie politique : l'économie pure, l'économie appliquée et la sociologie ; troisième approximation. Il a constaté que l'économie ne peut expliquer seule les

phénomènes économiques et c'est pour cette raison qu'il propose de la compléter par la sociologie générale.

Pour DURKHEIM et les membres de son école (SIMIAND, MAUSS et HALBWACHS), il faut d'abord commencer par la critique de la méthode de l'économie politique. Quant à l'économie pure, elle se fixe pour objectif d'étudier les conséquences du comportement rationnel des agents économiques, sans toutefois s'intéresser à l'environnement sociohistorique dans lequel s'implique ce comportement. (ZERARGA.M. et SADOUD.K. 2016. P141)

Partant de la définition du fait social selon DURKHEIM, SIMIAND considère que la sociologie économique part des institutions et des représentations sociales des agents pour étudier les comportements économiques. Cela amène les durkheimiens à établir une étroite imbrication existante entre les comportements économiques et les normes sociales. MAUSS, avec son système dons / contre dons ou de la réciprocité d'échanges, a apporté un plus à la sociologie économique. En effet, l'échange entre deux personnes est le lien social le plus élémentaire qui nous procure non seulement les biens matériels, mais aussi elle est la condition d'une existence sociale. (ZERARGA.M. et SADOUD.K. 2016. P142)

WEBER de son côté, considère que le fait économique est un fait social dans la mesure où, la recherche des biens rares s'effectue selon des modalités, qui obligent l'agent à tenir compte des comportements des autres agents économiques et du sens que ceux-ci donnent à leurs actions. (ZERARGA.M. et SADOUD.K. 2016. P142)

3.2. Définition de la sociologie économique

La sociologie économique étudie les faits économiques en apportant l'éclairage donné par l'analyse sociologique, c'est-à-dire par des méthodes différentes de celles de la théorie économique, comme les enquêtes,

les typologies, la méthode comparative ou, plus récemment, l'analyse de réseau. A rebours du mouvement qui porte les sciences sociales à diviser le travail intellectuel, à spécialiser les recherches, la sociologie économique suggère qu'il est nécessaire et utile de faire se rencontrer les théories économiques et sociologiques de manière à fournir de meilleures explications des faits économiques que ne le font l'un et l'autre de ces deux savoirs lorsqu'on les met en œuvre d'une manière isolée ou, pire, contradictoire. (STEINER.P. 1999. P. 03)

En général, la sociologie économique peut être définie comme une perspective sociologique appliquée aux phénomènes économiques, autrement dit c'est l'application de la sociologie en utilisant sa fonction analytique, compréhensive et explicative dans les processus de production, distribution, échanges et consommation. D'ailleurs, SMELSER et SWEDBERG, affirment que la sociologie économique correspond à « la perspective sociologique appliquée aux phénomènes économiques ». Elle étudie les faits économiques en les considérant comme des faits sociaux, s'adresse aux économistes et aux sociologues pour qu'ils étudient ces faits en considérant la dimension de la relation sociale que comportent de tels faits sans négliger pour autant la dimension intéressée qui y est centrale. A rebours du mouvement qui porte les sciences sociales à diviser le travail intellectuel, à spécialiser les recherches, la sociologie économique suggère qu'il est nécessaire et utile de faire rencontrer les théories économiques et sociologiques de manière à fournir des meilleures explications des faits économiques que ne font l'un et l'autre de ces deux savoirs lorsqu'on les met en œuvre d'une manière isolée ou pire contradictoire. (STEINER P. 2005.P3)

Les principaux objectifs de la sociologie économique sont multiples à savoir : comprendre les relations sociales, politiques et culturelles des processus économiques ; analyser les interactions entre l'économie et le reste de la société

et étudier les changements dans les paramètres institutionnels et culturels que constituent le contexte sociétal de l'économie. (SMELSER et SWEDBERG 1994.P34)

3.3.Le champ d'étude de la Sociologie Economique

Une partie significative des sociologues de l'économie identifie l'objet de leur discipline à la production, distribution et consommation des biens et des services, que ces derniers aient ou non un prix, les réseaux sociaux (ou les structures sociales) qui encastrent ces activités étant intégrés dans le domaine d'étude. En d'autres termes, ce territoire comprend cinq éléments : la production des biens et des services associés à des prix, leur distribution, leur consommation, l'économie non monétaire et les réseaux (ou la structure sociale) qui encastrent.

Philippe Steiner définit ainsi son objet : « La Sociologie économique étudie les faits économiques en les considérant comme des faits sociaux ». (TALAHITE. F. 2011.P1)

J.L.LAVILLE à son tour, expose ces cinq éléments en affirmant : « la sociologie économique se préoccupe de la production, de la distribution et de la consommation de biens et services associés à des prix, de l'économie non monétaire – qui constitue un des trois pôles de la sphère économique – et des structures sociales qui encastrent ces activités, le concept d'encastrement illustrant ». (GILLES.E. 2001.P05)

R. SWEDBERG, a délimité le champ de la Sociologie économique, il décrit les différents phénomènes analysés par cette discipline et élargit la définition précédente en y intégrant les théories économiques, les idéologies et des phénomènes qui se situent à la frontière du domaine d'étude: les innovations technologiques, les professions, l'État providence, les classes économiques, la stratification, la discrimination, le rôle économique de facteurs comme le sexe

et l'appartenance ethnique, les relations entre l'économie et les organisations non économiques (l'Etat, les syndicats, etc).

Pour les autres sociologues de l'économie, le domaine de recherche se situe entre la délimitation de LAVILLE et celle qui réduit l'objet de la sociologie économique à deux composantes, le marché et les réseaux (ou les structures sociales) qui l'encastrent. Cette dernière définition restreint fortement le champ étudié puisque l'économie non monétaire y est exclue, la production, la distribution et la consommation n'étant étudiées que dans leur dimension marchande. (GILLES.E. 2001. P06)

3.4.La nouvelle sociologie économique

A la fin des années 1970, on assiste à une résurgence de la Sociologie économique. Elle s'attaque désormais à l'objet même de la science économique et adopte une démarche de critique, déconstruction et reconstruction de ce qui constitue l'économie. Elle renoue avec la théorie sociale des sociologues classiques (MARKS, WEBERS, DURKHEIM) qui définissait les pratiques économiques comme partie prenante de la totalité sociale. (TALAHITE.F.2006.P21)

Le nouveau terme est apparu pour qualifier une série de travaux, majoritairement américains, participant à un renouveau des recherches sociologiques sur les activités économiques. Mark GRANOVETTER, auteur central de la nouvelle sociologie économique, reprend la notion d'encastrement de l'économie dans le social créé par Karl POLANYI, en faisant une interprétation critique: « Mon approche de la sociologie économique repose sur deux propositions sociologiques fondamentales : premièrement, l'action est toujours socialement située et ne peut pas être expliquée en faisant seulement référence aux motifs individuelles ; deuxièmement, les institutions sociales ne jaillissent pas automatiquement en prenant une forme incontournable, mais sont

construites socialement» GRANOVETTER,1990 cité par (STEINER.P. 2005.P26)

4. La place de l'entrepreneuriat dans la sociologie économique

L'entrepreneuriat était toujours une thématique marginale dans les institutions d'enseignement, car les formations liées à ce domaine étaient toujours associées aux grandes entreprises possédées par l'Etat.

Dans ces dernières années, le sujet entrepreneuriat se bouleverse de plus en plus dans les sociétés de diverses parties du monde. Alors, le monde entier a traversé une grande crise économique dans les années 1970 qui a eu par conséquence le développement massif des taux du chômage qui ont pour effet approfondi la crise sociale dans tous les pays. La forte baisse du rythme de la croissance économique, change radicalement le régime dominant de l'accumulation de capital, négligeant pendant toutes ces dernières années l'idéal du plein emploi une fois considéré comme l'une des principales sources de développement de système et d'équilibre social. Dans ce contexte, on observe de grands changements concernant la mentalité des individus et surtout de remarquable capacité d'initiative de ces acteurs pour se lancer dans l'entrepreneuriat à travers la création d'entreprises en laissant de côté la recherche d'emploi avec de bonnes conditions salariales et stabilité.

Aujourd'hui, on remarque une croissance expressive concernant le champ d'étude de l'entrepreneuriat, pas seulement dans le domaine de l'administration, mais aussi dans l'économie et sociologie, telle que la sociologie économique. Cette dernière est une discipline interdisciplinaire qui contribue dans le développement du savoir scientifique dans de divers domaines d'étude. A cet effet, on trouve les contributions spécifiques et enrichissantes pour l'administration entrepreneuriale venue de la sociologie économique. (BALESTRO.M. et MARINHO.D. 2012.P03)

Le thème entrepreneuriat est apparu dans les théories des économistes comme Schumpeter, associant l'entrepreneuriat à l'innovation et affirmant que ce phénomène est nécessaire pour comprendre le développement économique. Ainsi, la nouvelle sociologie économique est venue dans la perspective de montrer que malgré les profondes transformations socioéconomiques, il est important prélever une dimension fondamentale de l'action entrepreneuriale : la résistance et le conflit institutionnel. Pour Schumpeter, l'innovation est le moteur du développement économique et le rôle de l'entrepreneur est fondamental dans ce processus. L'entrepreneur innovateur est un type spécifique d'agent, différent d'un simple capitaliste, par ce qu'il prend des décisions rationnelles basées sur les valeurs innovatrices et guidée aussi par l'amour de ce qu'il fait, il est nécessairement un leader. (OLIVEIRA.A. 2008.P58)

Les études liées à la sociologie économique attribuent dimensions pour l'entrepreneuriat qui contribuent à délimiter l'environnement institutionnel, selon lequel l'entrepreneur agit et montre aspects des relations sociales qui rendent l'action entrepreneuriale possible. À travers l'enrichissement de l'interprétation sur qui est l'entrepreneur et comment il se comporte face à des conditions sociales et économiques qui caractérisent leur contexte, les perspectives stratégiques pour les petites et les moyennes entreprises peuvent être les meilleures tracées et adéquates à chaque activité entrepreneuriale.

5. Les champs et le domaine de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un domaine spécifique, il n'est pas simplement une discipline académique des sciences économiques ou sociales. Nous lui faisons référence avant tout comme un champ d'étude, car n'existe pas un paradigme absolu ou un consensus scientifique. (BAGGIO.A. et BAGGIO D. 2015.P26).

En se basant sur le constat que l'entrepreneuriat est un ensemble des pratiques, capables de garantir à des générations des richesses et une meilleure

performance dans les sociétés que l'encouragent et promeuvent son activité, ce phénomène dans tous ses aspects gagne l'ampleur dans les politiques économiques et sociales des pays développés et en voie de développement.

5.1. Le monde entrepreneur

Beaucoup d'auteurs et de spécialistes en entrepreneuriat ont tenté de faire connaître l'entrepreneur à travers son travail c'est-à-dire en essayant de répondre à la question ; que fait l'entrepreneur ? Ou de le faire connaître à travers ses qualités, caractéristiques personnelles et socioprofessionnelles ou encore à de mettre en lumière ses motivations. A travers des points de vue différents (selon la spécialité des auteurs) ces chercheurs ont pu nous offrir beaucoup d'informations sur cet acteur (l'entrepreneur) et qu'on peut résumer en ce qui suit :

5.1.1. Le monde entrepreneur selon les économistes

Il faut d'abord nuancer la croyance populaire qui attribue l'origine de l'entrepreneuriat à la seule science économique. Parmi l'ensemble de chercheurs économistes qu'on s'intéresse au phénomène entrepreneurial, deux sont considérés comme les pionniers :

-CANTILLON : fut le premier à présenter une conception claire de l'ensemble de la fonction de l'entrepreneur. Pour lui, l'entrepreneur achète une matière première - souvent produit de l'agriculture - à un prix certain pour la transformer et la revendre à un prix incertain. C'est donc quelqu'un qui sait saisir une opportunité en vue de réaliser un profit, mais qui doit en assumer les risques.

-Jean-Baptiste SAY : Il voyait le développement de l'économie par la création d'entreprises. SAY fera une différence entre l'entrepreneur et le capitaliste, entre les profits de l'un et de l'autre. En ce sens, il associe l'entrepreneur à l'innovation. Il voit l'entrepreneur comme un agent de changement.

CANTILLON et SAY voient l'entrepreneur surtout comme un preneur de risques puisqu'il investit son propre argent.

Schumpeter, est considéré le père du champ d'entrepreneuriat car qu'il fut le premier auteur à constituer les assises du champ qui donne son envol au domaine de l'entrepreneuriat, il l'associe nettement à l'innovation. Alors, même ses œuvres sont basées sur les écrits de SAY.

« L'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise... cela a toujours à faire avec l'apport d'un usage différent de ressources nationales qui sont soustraites de leur utilisation naturelle et sujettes à de nouvelles combinaisons.»
SCHUMPETER 1928. Cité par (FILION.L. 1999. P06)

5.1.2. Le monde entrepreneur selon les behavioristes

Nous avons inclus sous le vocable "behavioristes", les psychologues, psychanalystes, sociologues et autres spécialistes du comportement humain. Un des premiers de cette discipline à s'intéresser aux entrepreneurs fut Max WEBER (1930). Il a identifié le système de valeur comme fondamental pour expliquer le comportement des entrepreneurs. Il les voyait comme des innovateurs, des gens indépendants possédant une source d'autorité formelle de par leur rôle de dirigeants d'entreprises. (FILION.L. 1999. P07)

Les behavioristes cherchent à identifier les caractéristiques psychologiques des entrepreneurs ainsi que les attributs de leur personnalité. Macclleland a identifié le besoin de puissance et le besoin de réalisation qui s'exprime en fonction des valeurs prédominantes d'une société donnée. Il définit l'entrepreneur comme quelqu'un qui exerce un contrôle sur une production qui ne sert pas qu'à sa consommation personnelle.

En général, les behavioristes cherchent à savoir, qui est l'entrepreneur et quelles sont leurs caractéristiques. Pour mieux connaître leurs personnalités, les behavioristes ont tracé un ensemble de caractéristiques attribuées aux entrepreneurs :

Tableau N°01 : Caractéristiques attribuées aux entrepreneurs par les spécialistes en comportement

Innovateurs	Besoin de réalisation
Leaders	Internalité
Preneurs de risques modères	Confiance en soi
Indépendants	Implication à long terme
Créateurs	Tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude
Énergiques	Initiative
Persévérants	Apprentissage
Originaux	Utilisation de ressources
Optimistes	Sensibilité envers les autres
Orientés vers les résultats	Aggressivité
Flexibles	Tendance à faire confiance
Débrouillards	Argent comme mesure de performance

Source: Hornaday, 1982 Meredith, Nelson et al., 1982 Timmons, 1978. Cité par (FILION.L. 1999. P06)

Dans le but de décrire le comportement entrepreneurial, ces caractéristiques aident les individus qui veulent se lancer dans cette activité.

5.2. Les domaines de l'entrepreneuriat

Il existe une grande confusion dans le domaine de l'entrepreneuriat parce qu'il n'existe pas de consensus quant à la définition de l'entrepreneur et quant aux paramètres qui constituent le paradigme. En réalité, la confusion semble grande lorsqu'on compare les définitions de l'entrepreneur entre disciplines. On retrouve un consensus étonnamment grand lorsqu'on regarde les définitions et caractéristiques attribuées aux entrepreneurs par les spécialistes d'une même discipline. Chez les économistes, on s'entend pour associer l'entrepreneur à l'innovation. On le voit comme une dynamo du développement. Chez les spécialistes des sciences du comportement, on lui attribue des caractéristiques de créativité, de ténacité, d'Internalité et de leadership. Chez les ingénieurs et les spécialistes de la gestion des opérations, il est vu comme un bon répartiteur et coordonnateur de ressources. Chez les spécialistes de la finance, il sait mesurer le risque. Pour les spécialistes de la gestion, l'entrepreneur sait se donner des fils conducteurs, des visions autour desquelles il organise l'ensemble de ses activités. Il sait se débrouiller et s'organiser. Il excelle dans l'organisation et l'utilisation des ressources qui l'entourent. Pour les spécialistes du marketing, il identifie des opportunités, sait se différencier et penser "clients". Pour celles et ceux qui étudient la création d'entreprises, les meilleurs éléments pour prédire le succès futur de l'entrepreneur demeurent la valeur, la diversité ainsi que la profondeur de l'expérience de même que des expertises acquises par l'entrepreneur potentiel du secteur dans lequel il veut se lancer. (FILION. L. 1999.P13) En somme, le domaine de l'entrepreneuriat a intéressé presque les spécialistes de toutes les disciplines des sciences humaines au cours de la dernière décennie. La confusion qui semble y exister reflète essentiellement les logiques et les cultures propres à chacune de ces disciplines. (FILION.L.1999.P14)

Synthèse du chapitre :

A travers ce chapitre, il est observable que la contribution de Schumpeter est une référence centrale dans le domaine entrepreneurial, pas seulement par la profondeur théorique de ses œuvres mais aussi, par sa capacité d'associer le concept entrepreneurial à la sociologie économique et leur développement influençant ainsi à l'action sociale des individus. A ce constat, on conclut qu'un entrepreneur est un individu qui possède une très grande conscience du risque et une très forte capacité de détecter les nouvelles opportunités. Cet individu innovateur, implante sa propre activité générant répercussions dans la scène économique de la société ou il appartient.

Chapitre 03: Notions de bases de l'entrepreneuriat artisanal

Préambule

Dans le présent chapitre, on va essayer de comprendre l'histoire et la propagation de l'activité artisanale dans le monde et comment son existence transforme de plus en plus la société et influence cette dernière en plusieurs dimensions surtout dans l'entrepreneuriat? A l'époque lointaine, l'artisanat était considéré comme une activité de caractère strictement familiale, et d'extrême importance pour la société. Aujourd'hui, cette activité gagne l'ampleur et visibilité, ses pratiquants sont devenus plus que simples artisans, mais des entrepreneurs producteurs de l'art.

1. L'origine et histoire de l'activité artisanale

L'origine de l'artisanat est liée avec l'histoire d'humanité. L'être humain depuis son existence a toujours la nécessité de bien produire les usages quotidiens, révélant ainsi, sa capacité de créer comme une forme de travail.

Pendant les années 6.000, Avant Crist, les premiers objets faits par l'homme étaient artisanaux. Dans cette époque, l'homme a appris à polir la pierre, à fabriquer une céramique comme un ustensile pour stocker et préparer la nourriture, il a découvert la technique de tissage des fibres des animaux et végétaux. Ces objets étaient les premiers faits pour nos ancêtres, les premiers artisans. (OLIVEIRA.S.2014.P03)

L'activité artisanale est considérée comme une activité traditionnelle, comme une production à caractère familiale, selon laquelle l'artisan possède les moyens de production, il est le propriétaire de l'atelier et de ses instruments de travail. Il travaille avec sa famille dans sa propre maison et réalise tous les étapes du processus de production de la transformation de la matière première en produits finis. Autrement dit, il n'existe pas une division du travail ou une spécialisation des tâches dans la confection des produits. Par contre, il existe des situations où l'artisan travaille avec un apprenti ou un autre artisan, par exemple

quand la demande de travail exige une aide. (SILVA.E.et OLIVEIRA.R.2014.P04)

A partir du XIX siècle, l'artisanat commence à se développer et à être exécuté dans des usines, où un petit groupe d'apprentis, travaillait avec un (maître artisan), détenteur de tout savoir-faire, surtout technique. Celui-ci, par l'échange de la main d'œuvre fidèle, offre des connaissances, vêtements et la nourriture. Ainsi, ont été créées les corporations de l'Office ou des organisations où chaque maître artisan représente sa région et peut protéger ses intérêts socio-économiques. (OLIVEIRA.S.2014.P04)

1.1.Les conséquences du développement de l'industrie

Avec l'origine de la révolution industrielle l'artisanat a perdu son importance, pendant cette époque, le monde a connu une dévalorisation des travaux manuels, dû à la mécanisation des mouvements, la production en étapes et la division des tâches. Certaines personnes étaient choisies pour exécuter les fonctions spécifiques et laisser de côté le processus entier de fabrication.

Cette révolution marque aussi une période de contestation d'un côté le capitalisme à tout le vapeur, l'âge du taylorisme et le fordisme, dans un autre côté, les artistes et penseurs par exemple Karl Marx pense que l'artisan ne peut pas perdre son statut et son identification avec le produit. Malheureusement, ces artisans ont connu de mauvaises conditions de travail et une baisse rémunération.

Les intellectuels, appelés aussi scientifiques, ont défendu les artisans dans ce régime de travail, donc ils bénéficient d'une meilleure liberté, car ils possèdent de moyens de production plus sophistiqués et de haut niveau de satisfaction et d'identification du produit.

William Morris, créé une organisation de l'Art et Offices pendant le XIX siècle dans la perspective de gérer les contradictions générées par la

mécanisation et maintenir la valorisation du processus traditionnel. (LEMOS.M.2011.P33)

L'artisanat est essentiellement le travail manuel. Mais avec le temps, à travers cette l'implémentation et mécanisation des industries, artisan est identifié comme un individu qui produit des objets appartenant à la culture populaire. Actuellement, il existe une très forte tendance liée à l'artisanat durable, ce phénomène devient de plus en plus une modalité qu'utilise le recyclage dans la production des arts manuels. Donc l'artisan est celui qui crée et transforme la matière en produits rares, nouveaux, mais aussi celui qui répare, récrée autrement dit, recycle ces mêmes produits ou ceux qui sont produits dans le secteur de l'industrie. (POINT.DA.ARTE.2011.P01)

2. Définition de l'entrepreneuriat artisanal

Le secteur de l'artisanat connaît aujourd'hui des mutations conséquentes que les entreprises doivent intégrer voire anticiper. Si l'on se réfère à une définition générique des entreprises artisanales, trois dimensions majeures apparaissent : au plan institutionnel ces entreprises sont inscrites au répertoire des métiers et bénéficient ainsi d'un système juridique et fiscal particulier dans la majorité des pays; au plan économique, leur activité de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service doit figurer sur une liste établie par décret ; au plan de leur emploi, l'effectif ne doit pas excéder 10 salariés, ce qui les classe parmi les Très Petites Entreprises (TPE). (POLGE.M. 2010. P74)

D'après Say et Schumpeter, la littérature en entrepreneuriat tend à placer l'entrepreneur sur un piédestal héroïco innovateur : il prend des risques pour innover. Selon Vérin, l'entrepreneur et son activité sont assimilés à une « action risquée », avec une prépondérance de l'aspect aventurier sur la connotation mercantile. (PATUREL.R. et RICHOME-HUET.K.2007.P37)

Historiquement, l'entrepreneur joue un rôle important dans l'amélioration des techniques et dans le développement des arts : il s'agit d'un maître au sens

artisanal. L'entrepreneur et artisan croisent leurs activités depuis des siècles. Sont-ils encore une seule et même personne comme au Moyen Age, des concepts antinomiques reposant aux deux bornes d'un même continuum ou devons-nous envisager l'un comme qualificatif de l'autre. (PATUREL.R. et RICHOME-HUET.K.2007.P37)

On définit un artisan comme un travailleur qui exerce d'une manière individuelle un office manuel, transformant la matière première brute ou manufacturé en produit fini. Cet individu possède d'un domaine technique sur les matériaux, instruments et tout le processus de production artisanal dans sa spécialité, criant ainsi travaux qui ont une liaison directe avec la dimension culturelle de la société qui l'entoure. L'artisan utilise une technique prédominante manuelle, mais il peut être auxilié par des équipements tels que les machines, artefacts, ustensiles, sans qu'ils soient automatiques ou duplicateurs de pièces. (LEMOS.M. 2011. P44)

3. Le système identitaire de l'entreprise artisanale

Pour comprendre le système identitaire de l'entreprise artisanale, on doit d'abord mettre en évidence le système identitaire artisanal, qui selon Larçon et Reitter (1997), comporte essentiellement quatre sous-systèmes ou pôles en interaction comprenant des caractéristiques objectives et subjectives de l'identité et autorisant une définition ontologique de la firme :

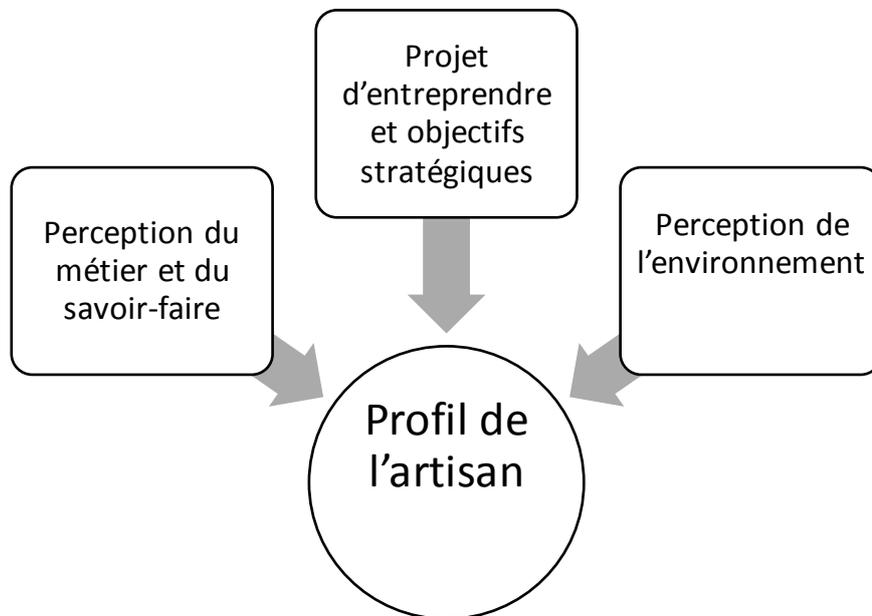
- Les facteurs politiques telle que la tutelle institutionnelle ; Les entrepreneurs artisans ; Les stratégies réactives ; Les projets d'entreprendre fondés sur la maîtrise d'un métier.
- Les facteurs structurels composés par la structure organisationnelle simple; l'omniprésence fonctionnelle et décisionnelle du dirigeant et hiérarchie basée sur les compétences détenues dans le métier ; L'activité centrée sur la production et l'exercice du métier.

- Les productions symboliques telles que la Structure sociale informelle et proximité sociale au sein du typique artisan-compagnon-apprenti ; La culture de métier reposant sur le mythe du fondateur et sur le partage et la transmission du savoir-faire, des techniques, gestes, tours de main propres à l'activité.
- Les imaginaires organisationnels qui correspondent aux images de l'entreprise tels que le refuge, les cellules familiales. Une entreprise de petite taille avec une garantie de sécurité, de stabilité et de cohérence ; les imaginaires sont composés de la réussite sociale dépendante de la maîtrise du métier et de la possession des qualités requises (obéissance, respect des traditions, du travail bien fait, de la qualité). (PICARD.C. 2006. P20)

Il est important de remarquer que ces sous-systèmes d'interaction composent un cercle vicieux entre eux et sont dépendants l'un des autres, ils servent pour donner une caractérisation identitaire propre à chaque entreprise du milieu artisanal.

Dans ce contexte, la figure ci-dessous montre, la représentation de ce système identitaire particulier. Elle retient le profil du dirigeant, son projet d'entreprendre et ses objectifs stratégiques, sa perception du métier et sa perception de l'environnement comme les constituants d'un cadre général d'analyse de l'identité de l'entreprise artisanale. Le sens où chacun doit être entendu est expliciter ici, en même temps que les raisons qui justifient leur choix et que les éléments permettant l'opérationnalisation de chaque sous-système.

Figure N : 01 : Représentation du système identitaire d'une entreprise artisanale



Source : Revue internationale P.M.E., 2006. vol. 19, pp 3-4.

Il est évident que c'est l'artisan qui fait l'entreprise artisanale. En accord avec les études sur l'entrepreneuriat dans les PME et TPE, le système de gestion de ce type d'organisation est donc centré sur l'artisan. Si l'on cherche à capter la spécificité de ce système de gestion par son identité, l'artisan doit alors être placé au cœur du système identitaire de l'entreprise artisanale. En partant de cette analyse, on peut dire que le dirigeant joue un double rôle: Tout d'abord, un rôle de relais entre le méso système artisanal et l'intérieur de son organisation, notamment en matière de diffusion et de reproduction des valeurs et des comportements dominants de l'artisanat. Ensuite, un rôle de filtre à travers sa personnalité, puisque c'est avec sa propre perception d'une série d'éléments, qui vont d'ailleurs constituer les autres pôles, qui va émerger l'identité de son entreprise dans ce qu'elle a de spécial et d'unique. C'est à partir de variables

révélant son profil et son identité socioprofessionnelle que l'on cherchera à documenter ce pôle. Il s'agira notamment de distinguer les dirigeants qui ont suivi le « cheminement artisanal » classique (apprenti – compagnon – chef d'entreprise) de ceux plus extérieurs au secteur des métiers ayant un profil de manager ou de gestionnaire. (PICARD.C. 2006. P21)

3.1.Le Projet d'entreprendre et les objectifs stratégiques

Pour Larçon et Reitter, l'identité des PME artisanales se fonde également sur les objectifs stratégiques du dirigeant, et l'entreprise est pour ce dernier, un moyen d'atteindre ses propres buts. En d'autres termes, les objectifs de l'entreprise artisanale sont, avant tout, ceux de l'artisan qui la crée. Par ailleurs, on sait que les objectifs stratégiques de l'entreprise ne répondent pas forcément ou pas seulement à une logique économique de développement de l'entreprise, notamment par rapport au souci d'indépendance, au désir de réalisation personnel et au maintien du caractère familial de l'entreprise. Pour toutes ces raisons, il convient de prendre en compte le projet d'entreprendre de l'artisan et les objectifs stratégiques qui lui sont associés pour éclairer l'identité de l'entreprise. C'est principalement à partir de variables éclairant les motivations qui ont poussé l'artisan à s'installer à son compte, sa vision stratégique, ses objectifs stratégiques prioritaires, la manière dont il interprète ses besoins pour développer son entreprise et la manière dont il conçoit la formation que l'on abordera les divergences au regard de ce pôle. (PICARD.C.2006.P23)

3.2.Perception du métier et du savoir faire

Dans l'artisanat, le projet d'entreprendre semble tellement se fonder essentiellement sur l'exercice d'un métier que la principale caractéristique identitaire de chaque entreprise artisanale peut s'interpréter comme une focalisation sur le métier. Le métier de l'entreprise exerce une influence forte sur certains éléments qui contribuent à l'émergence, à la consolidation et au

maintien de l'identité de l'entreprise. Cette relation entre métier et identité peut d'abord être envisagée en référence à des éléments tangibles, le métier entendu au sens de la manière dont l'activité exercée interagissant, en premier lieu, avec la structure de l'entreprise, et conditionnant, vraisemblablement en grande partie, l'écologie organisationnelle. Cependant, l'existence d'une identité artisanale commune à toutes les entreprises de ce microcosme fait que leurs caractéristiques structurelles, et notamment la taille, peuvent être considérées comme une conséquence de cette identité artisanale. À ce titre, elles ne participent que modérément à la différenciation identitaire d'une entreprise artisanale par rapport à l'autre. (PICARD.C.2006.P24)

La perception du métier peut être substituée à trois sous-systèmes : structure, imaginaire organisationnel et systèmes d'actions. Dans l'artisanat, le métier, c'est avant tout un savoir-faire manuel dont l'apprentissage s'effectue dans le temps, grâce à une pratique quotidienne, qui se transmet et se compose de tâches diversifiées. Le savoir-faire tacite faisant une large place aux « astuces et tours de main », chaque artisan est susceptible de l'exercer d'une façon différente d'un autre. En revanche, les critères perçus qui lui confèrent sa spécificité peuvent être communs à tous les artisans. (PICARD.C.2006.P25)

3.3. Perception de l'environnement

Selon Julien et Marchesnay (1988), l'environnement doit être envisagé comme un des éléments contribuant à l'identité de l'entreprise. Plus précisément, l'identité d'une organisation et sa différenciation par rapport aux autres se construit également par rapport à l'environnement. Weick (1979) de son côté, affirme que l'environnement et ses évolutions, ses opportunités ou ses menaces n'existent et ne sont perçues par le dirigeant qu'à travers la représentation que celui-ci s'en forge. Ce ne sont pas donc les caractéristiques objectives de l'environnement mais plutôt celles auxquelles le dirigeant prête attention qui forment la spécificité identitaire d'une entreprise. On retiendra

ainsi la perception de l'environnement par le dirigeant comme le dernier élément ou pôle constitutif du cadre d'analyse du système identitaire de l'entreprise artisanale. (PICARD.C.2006.P25)

4. Les approches de l'entrepreneuriat artisanal

Ils existent deux approches théoriques pour comprendre l'entrepreneuriat artisanal : l'engagement entrepreneurial et l'engagement partenarial ; la rencontre entre ces deux s'articule autour du rôle de l'humain. Le système relationnel apporte des éléments d'explication concernant l'engagement entrepreneurial et l'engagement partenarial des artisans.

4.1.L'engagement entrepreneurial :

Cette approche, vise à comprendre la posture particulière des artisans en tant qu'entrepreneurs. L'étude de l'artisanat à travers le prisme de l'entrepreneuriat conduit à réconcilier deux pôles à priori antinomiques : l'artisanat traditionnel, perçu parfois comme passéiste, et l'entrepreneuriat innovant dynamique. Quelques auteurs qui s'intéressent à la relation entre l'entrepreneuriat et l'artisanat tels que Florence Cognie et François Aballea, s'appuient sur la notion de proximité définie selon différentes dimensions, ils inscrivent l'artisan dans un « nouvel esprit du capitalisme » (Boltanski et Chiapellot 1999), cité par (POLGE.M.2010.P75)

L'encastrement local et social est considéré comme un moyen de tisser des relations sociétales stimulant la volonté d'innovation de l'artisan. Les relations personnalisées soutiennent un élan vers de nouvelles formes d'entrepreneuriat en marge des idées couramment admises. Les entreprises artisanales dans leur diversité, créent de nouveaux processus d'innovation mobilisant le potentiel interne et les modalités d'ajustement externes. L'imagination, puis la mise en œuvre de nouveaux processus de réflexion éclairent sur de nouvelles pratiques. Ainsi peut-on faire référence aux

composantes de la créativité en tant qu'élément central de la stratégie de l'artisan.

La personnalisation des relations ainsi que l'utilisation limitée d'outils participent à l'émergence d'un système relationnel que l'artisan soutient intuitivement. (POLGE.M.2010.P75)

4.2. Engagement partenarial

Cette approche s'intéresse spécifiquement à l'environnement et ses relations, comme influence direct au système entrepreneurial artisanal. Les relations avec l'environnement peuvent être considérées selon deux acceptions : d'une part, la compréhension/assimilation des événements externes, approchée par Katia Richomme et Robert Paturel dans le cadre de l'intelligence économique (IE) transposée à l'artisanat. Après avoir défini la notion d'intelligence économique, les auteurs préconisent de suivre « une politique des petits pas », afin de sensibiliser les artisans aux pratiques d'intelligence économique en utilisant niveaux croissants de mobilisation de ressources et de compétences.

D'autre part, la construction de relations en vue de réaliser des projets partagés autrement dit, elle consiste à l'exploration des relations avec l'environnement, approchée par Jean Charles Rico dans son analyse des réseaux d'affaires dans le domaine de marketing, les résultats de son travail montrent que les apports des réseaux pour les artisans observés, résident bien davantage dans l'accès à un positionnement marketing que dans l'apport d'affaires. En analysant plus particulièrement les artisans impliqués dans l'éco construction, il identifie plusieurs éléments essentiels à la constitution de réseaux d'affaires : l'existence de valeurs et de cultures convergentes, l'aide au changement, l'ouverture d'esprit, ou encore l'accès aux ressources. L'auteur relève des différences notables selon l'âge de l'entreprise, mais ses résultats confirment une approche globale et élargie des réseaux, comme moyens de consolidation d'une identité commune. (POLGE.M.2010.P77)

5. La contribution de l'artisanat dans le développement socio-économique des sociétés

L'artisanat est la transformation de produits ou la mise en œuvre de services grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel. L'homme et la femme exercent cette activité par leur propre compte, d'une façon indépendante.

Les bouleversements récents dans les domaines de l'organisation du travail et de la gestion des systèmes productifs remettent en question le partage habituel entre salariés et travailleurs indépendants. La volonté de maintenir un dynamisme dans l'économie des divers pays du monde conduit les législateurs à intégrer un maximum de candidats à la création d'entreprise dans le secteur des métiers, agrégeant à l'artisanat traditionnel un artisanat « entrepreneurial » et débarquant l'artisan pour encenser l'entrepreneur. (PATUREL.R. et RICHOMME.K. 2007 P12)

Comme par exemple l'Algérie qui investit dans la création des divers dispositifs d'aide social pour soutenir les individus possédants d'un savoir-faire de créer une entreprise augmentant ainsi l'opportunité de créer des postes de travail vacants pour les autres. Cette stratégie vise essentiellement à lutter contre le chômage et développer le pays.

Il convient aussi de rappeler que, jusque dans les années 80 et 90, les artisans étaient quasiment les seuls, avec les commerçants, à créer leur entreprise. Ils maîtrisaient le processus d'accès au travail indépendant en suivant une logique de formation avec apprentissage, salariat dans une entreprise artisanale et mise à leur compte. « La hiérarchie des qualifications est linéaire, de l'apprentissage à la maîtrise du métier, chaque travailleur étant assuré qu'il pourra exercer à terme le métier de façon autonome et donc éventuellement travailler seul dans une autre unité de production ». (ZARCA.B.1986.P.16)

La possibilité de se mettre à son compte dépendait essentiellement, dans l'artisanat, de la connaissance de l'ensemble du processus de création ou de reprise et donc des compétences acquises par la pratique dans une organisation similaire. Le salarié ou compagnon reproduit généralement la même structure que celle qu'il quitte et forme à son tour un nouvel apprenti qui pourra prétendre gérer sa propre entité. Or, depuis la crise du salariat, fréquemment exprimée sous forme de vagues de licenciement et de montée du chômage, pas seulement en Algérie mais dans le monde entière, des nouvelles populations prétendent à la création d'entreprise sans posséder pour autant les connaissances requises, mais en bénéficiant d'aides gouvernementales.

L'artisanat a un aspect culturel, social et économique. Culturel parce qu'il est authentique et s'épanouit au ras de la vie quotidienne. Il apporte un message et un langage du peuple. Sociale car le monde d'artisans associe la beauté des décors les plus utilitaires dans le milieu rural où il est devenu une source de revenu. Le secteur d'artisanat est secteur créateur de la richesse et d'emploi. Dans l'aspect économique l'artisanat est un partenaire efficient et un atout intéressant pour la redynamisation de l'activité touristique, qui est génératrice de bénéfices pour l'économie nationale. (PAUL.C..2014.P11)

6. Le rôle de la culture dans l'entrepreneuriat artisanal

Pour une meilleure compréhension sur l'implication de la culture et sa valeur dans le processus entrepreneurial artisanal, c'est indispensable de définir la culture. Cette dernière est tout un « ensemble de caractéristiques composées par des connaissances, arts, coutumes, habits, croyances et idéologies, que représentent avec particularités les identités d'un peuple, et à travers elle, on peut différencier une société d'une autre. » (GODOY.E.2014.P02)

Chaque pays se distingue par des différents produits de la production locale artisanale, et cette production devient l'image de marque du pays où elle reflète l'identité d'un peuple ou d'une nation, et la culture est considérée comme un

ensemble des créations matérielles et non matérielles d'un groupe humain dans ces relations avec la nature et avec d'autres groupes. La question de l'artisanat ne peut être évoquée indissociablement de la culture et des relations réciproques qui coexistent entre les deux concepts. La culture dans sa richesse une source d'inspiration et une ressource pour le développement de plusieurs pays. (GODOY.E.2014.P5)

Les artisans, présentent dans son profil une caractéristique essentielle pour sa réussite dans l'entrepreneuriat, la culture entrepreneuriale. On comprend que cette dernière est un processus de reproduction de savoir, valeurs, idées, et actions entrepreneuriales, tant dans les réseaux productifs établis dans les familles, comme dans les réseaux établis dans les organisations productives qui ont en commun la production et la valorisation de l'art. (GODOY.E.2014.P7)

6.1.L'artisanat et la sauvegarde du patrimoine

Le patrimoine est considéré comme un élément qui participe à la production et à la légitimation des identités nationales, au sens culturel du terme, est l'ensemble des sites, quartiers, collections qu'une société hérite de son passé, il est donc lié à un héritage à transmettre aux générations futures. Il constitue aussi dans sa majorité une ressource importante pour promouvoir le tourisme interne et externe comme il pourrait constituer une ressource non négligeable pour créer une dynamique territoriale de développement, des revenus, et de l'emploi. (OUABRI.D.2017.P147)

6.2.L'artisanat et le tourisme

Le tourisme une activité importante par les migrations de populations son développement dépend de la promotion et de développement de l'artisanat. Dans plusieurs cas les activités créées à partir le tourisme sont souvent liées à l'artisanat Les deux concepts sont étroitement liés, il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et variations des activités artisanales avec la fréquentation touristique des régions en question.

L'artisanat est tout d'abord un métier d'art. Un métier est un métier situé au croisement de l'économie et de la culture, cet ensemble de métiers, sont détenteurs de savoir-faire le plus souvent séculaires et assimilables à un patrimoine vivant ou immatériel. (OUABRI.D.2017.P147)

7. Classification des entreprises Artisanales

Les entreprises artisanales se différencient les unes des autres à travers le croisement entre deux aptitudes : l'aptitude de l'artisan à s'insérer dans divers milieux tout en préservant sa spécificité et le regard que portent les autres sur l'artisan et son image. Cette typologie, nous permettra comprendre les différentes identités possibles et la capacité de l'artisan à changer de représentation.

7.1.L'entreprise artisanale Traditionnelle

Dans ce type de structure, le chef d'entreprise représente un leader, car sa personnalité imprégné l'entreprise, mais aussi celui qui maîtrise mieux le métier et donc le savoir-faire. Il est la plupart du temps l'identité même de l'entreprise, puisqu'il représente à la fois l'image interne et externe. Les artisans traditionnels sont la vitrine de leur entreprise car ils sont en contact avec les différents acteurs de l'environnement et travaillent seuls ou avec leurs familles.

Le chercheur Algérien Zeineddine Khalfaoui, d'après une étude empirique sur les entrepreneurs artisans en France, affirme que l'artisanat traditionnel est caractérisé par quatre facteurs :

- Les aspects politiques et les liens de filiation :

Déterminent les pouvoirs de la tutelle ainsi que les caractères d'indépendance, si souvent avancés. Le statut de travailleur indépendant marque les attitudes que dans certains cas sont reproductibles au sein de la cellule familiale. La pérennité de ce type d'entreprise se trouve largement de contrainte par la personnalité du dirigeant et par les modalités de transmission de valeurs

traditionnelles qui supposent dans tous les cas et qui gagent de la crédibilité et de la justification socio-économique du métier.

- Les facteurs structurels et organisationnels :

L'entreprise traditionnelle se distingue souvent par les pratiques de gestion sommaires et par une activité tirée essentiellement par le « cahier de commandes » et les impératifs de la production.

- Les faits et les liens symboliques :

Les traditions locales et propres à un métier forment ici les représentations. Ces entreprises se trouvent dans des réseaux marqués par des structurations sociales informelles.

- Les facteurs liés au savoir-faire :

Les notions de maître-compagnon-apprenti sont ici prépondérantes. L'entreprise prend dans ce cas un contour d'un atelier où se perfectionnent, par un apprentissage continu. Dans ce type d'entreprise, nous pouvons constater que trois valeurs qui sont essentielles pour la caractériser : les valeurs familiales, les valeurs symboliques (indépendance, liens historiques...) et les valeurs techniques (savoir-faire). (ABEDOU.A. et autres. 2006. PP139-140)

7.2. L'entreprise artisanale Opportuniste

L'identité de ce type d'entreprise est centrée sur l'activité. Elle cherche la croissance et accepte les rapports contractuels, perdant ainsi son indépendance. Cependant, elle conserve sa spécificité artisanale en ce qui concerne son savoir-faire et une conception traditionnelle du métier. Les individus sont attachés à la satisfaction dans la réalisation de leur travail, et donc à l'entreprise. Il se peut aussi que ce soit l'apprentissage du métier qui permet à l'individu de s'investir dans son travail de manière de plus en plus professionnelle, avec le risque classique de le voir partir créer sa propre structure. La sensation de posséder un

métier rassemble des individus et peut conduire à dépasser l'identité de l'entreprise pour une identité corporatiste. Ce type d'entreprise, est caractérisé par deux principaux facteurs :

- La recherche de la croissance presque à « tout prix » :

C'est une stratégie qui passe par des phases de transition où le réseau du chef d'entreprise permet de maximiser les opportunités soit par la sous-traitance soit par des partenariats de marchés.

- Le fort poids de la personnalité du dirigeant :

Cette prédominance du chef de l'entreprise conduit à des pratiques corporatistes et à la mise en avant du « métier bien fait ». Ces deux facteurs contribuent à faire de l'entreprise traditionnelle opportuniste une entité ouverte aux diverses stratégies mais en même temps d'une grande fragilité en raison de la surpondération du rôle du dirigeant. (ABEDOU.A. et autres. 2006. P141)

7.3. L'entreprise artisanale moderniste

L'entreprise moderniste, basant son identité à la fois sur le mode de comportement et sur le leader, elle peut alors pallier l'inconvénient de la focalisation sur le mode de comportement, à savoir sur une éventuelle inadaptation aux évolutions de l'environnement. Le leader peut être efficace lors des perturbations en guidant l'organisation. Le risque majeur de ce type d'entreprise est que le dirigeant ne souhaite pas forcément la pérennité de son organisation. Il préfère parfois changer d'activité plutôt que de chercher à sauver son entreprise. Les individus qui se focalisent sur le mode de comportement, peuvent bloquer tout changement stratégique qui exige de l'entreprise de nouveaux comportements. Le chef d'entreprise devra alors utiliser son pouvoir charismatique pour modifier les comportements. Ce type d'entreprise est influencé par les facteurs suivants :

- **Les apparences du petit entrepreneuriat**

Ce facteur est fondé sur la recherche de la croissance et sur la mise en œuvre des procédures de gestion formalisées. Les modalités d'organisation et de planning des tâches sont ici régulées par des pratiques segmentées et par des soucis de planification et de régularité productive.

- **La valeur symbolique :**

L'entreprise artisanale moderniste se forge une forte valeur symbolique autour de la formation et des nécessités d'allier compétences et évolution progressive des pratiques productives.

- **La polyvalence et les savoirs-faire :**

Ces entreprises se fondent et se développent à travers la polyvalence et l'articulation formalisée des tâches. Le propriétaire joue ici un rôle de leader capable de structurer et d'anticiper l'activité dans l'atelier en s'entourant souvent de collaborateurs efficaces. (ABEDOU.A. et autres. 2006. P142)

7.4.L'entreprise artisanale Futuriste

Le profil de ce type d'entreprise est composé de trois principaux axes :

- **La multiplication des contrats :**

Ici, la démarche contractuelle rompt avec les pratiques artisanales classiques traditionnelles. L'entreprise est place au cœur des enjeux de marché et dans une dynamique de constitution de positions concurrentielles, soit par le biais des contrats explicites et formels, soit par le biais de contrats implicites.

- **La répartition des responsabilités :**

Le rôle du dirigeant n'est plus d'être en premier ouvrier, mais un organisateur de réseau capable d'anticiper les évolutions et d'optimiser les comportements.

- La logique de chaîne de valeur :

C'est la tentative de s'approprier les canaux de la création de valeur en s'appuyant sur des individus ou des entreprises du réseau. Le recours à des spécialistes ou des consultants en dehors du métier d'origine permet à l'artisan de contourner sa situation de dépendance.

L'entreprise futuriste semble s'orienter vers la recherche de l'innovant, de l'original et probablement sur l'intérêt de formations référencées, externalisées et plus lourdes. (ABEDOU.A. et autres. 2006. P143)

Synthèse du chapitre :

Il est remarquable que dans ces dernières années, l'activité artisanale tend à s'intensifier, on observe dans les diverses sociétés une très grande mobilisation entrepreneuriale au niveau de cette activité. Cela participe directement au développement socio-économique et culturel des sociétés à travers la création de nouveaux postes d'emploi, et des richesses à partir de la circulation du capital, la production des biens qui d'une manière directe ou indirecte jouent avec les références représentatives de chaque société qui le produit.

Dans ce contexte, on conclut que l'artisanat comprend toute la production résultant de la transformation de matières premières, exercées manuellement, ces artisans doivent dominer intégralement une ou plusieurs techniques pour qu'ils soient créatifs et innovateurs.

Chapitre 04 : La PME et l'entrepreneuriat Artisanal en Algérie

Préambule

Le présent chapitre a pour objectif principal, une description détaillée de la place des entreprises privées dans le secteur artisanal Algérien. A cet effet, nous allons aborder initialement l'histoire et l'évolution et le processus de création des PME en Algérie, surtout sur le plan législatif et juste après, on va expliciter le développement de l'artisanat, les différents types de l'activité artisanale, et leurs respectives formes d'exercice.

1. Aperçu historique et législatif de la PME en Algérie

Durant la période coloniale, le capitalisme n'a jamais pu développer une base industrielle moderne en Algérie. La présence du colonisateur a fortement déséquilibré et désarticulé les secteurs économiques du pays. En effet, Madoui confirme qu' : « Après l'indépendance proclamée en 1962, le gouvernement algérien s'est engagé dans un ambitieux programme de développement dont l'objectif était d'assurer la transformation locale des richesses et d'en accroître leur utilisation à l'intérieur de l'économie en satisfaisant les besoins de la société et garantir un plein emploi. » (MADOUÏ. M. 2012. P.65)

Afin de mieux comprendre l'ascension et l'évolution de la création des PME en Algérie, on doit aborder les phases suivantes :

➤ Les années 1962 à 1965 :

Cette période est marquée par une situation politique et économique très confuse et très complexe, très vite après l'indépendance, les autorités politiques affichent clairement leur option pour une gestion étatique de l'économie avec l'entreprise publique comme instrument de base.

En mars de 1963, un décret incitant l'instauration de l'autogestion des domaines agricoles et des entreprises industrielles laissés vacants par leurs propriétaires ayant quitté le pays en sont l'illustration (plus de 300 entreprises de différentes tailles ont été gérées par les ouvriers). Juste après, la loi n°63.227 du juillet 1963 a été le premier code des investissements reconnaissant la liberté

d'investir et de création d'entreprises selon des critères très contraignants appliqués et destinés uniquement aux étrangers. Le secteur privé national est laissé dans le flou le plus total et selon l'humeur des responsables politiques à l'époque : allant de la négation progressive du secteur privé national au mal nécessaire mais considéré comme complément et un véritable appoint au secteur public. Dans ce cadre, l'entreprise publique va prendre la place prépondérante en termes de production, de valeur ajoutée et d'emploi à partir des années 65. (DERRAS.O. 1997. PP.158-159)

➤ **Les années 66 à 80 :**

Cette période, sur la commande du président BOUMEDIENE et elle va connaître un processus de restructuration économique et sociale considérable. La restructuration économique consiste à la division des grandes entreprises en petites et moyennes entreprises dont le but principal est de combattre à la centralisation de pouvoir du comité de Direction. (DERRAS.O. 1997. PP.160)

A cet effet, le secteur privé aura l'occasion de négocier et d'imposer une place dans l'économie nationale en adoptant différentes stratégies grâce à des pratiques de valorisation de son capital qui lui permettaient d'élargir et de consolider sa base sociale. Vers les années 1970, à l'abandon progressif de l'autogestion et la naissance et la mise en place d'un nouveau système productif dans le cadre de la politique des industries industrialisantes (hydrocarbures, métallurgie, mécanique, électricité et gaz). (DERRAS.O. 1997. PP.161)

Entre les années 1966 à 1971, le gouvernement tente à encourager la massification des entreprises du secteur privé, en établissant des lois et des textes relatifs au code des investissements de 1966, et qui prévoyait des garanties et avantages fiscaux et prêts bancaires.

Malheureusement, les années 1971-1979 ont connu une stagnation du secteur privé, causé par l'arrêt des aides et des avantages de l'Etat à travers de la loi de finance de 1971. Les différentes réformes et nationalisations effectuées à

l'époque, ont conduit les industriels nationaux à changer d'attitude, préférant à cela une stratégie d'attente et de stopper tout investissement aventurier. En 1974, un terme définitif à la liberté d'action du privé en matière d'importation et du commerce extérieur est introduit. Paradoxalement, c'est au moment où l'Etat a besoin de faire participer le secteur privé à la réalisation de ces programmes de développement important. Par contre, ce dernier va se rabattre sur la création des petites unités de production de moins de cinq salariés nécessitant peu de capitaux et de main d'œuvre, facilement reconvertible à tout moment. (DERRAS.O. 1997. PP.162)

Dans ce cadre, le secteur privé pour élargir sa base économique, recoure aux différentes modalités de la gestion et consommation de la main d'œuvre digne du capitalisme sauvage : Surenchère salariale et débauchage touchant les meilleures cadres, techniciens et ouvriers hautement qualifiés du secteur public; Flexibilité et précarité de l'emploi ; Disponibilité d'une force du travail à bas prix subissant des conditions du travail très pénibles ; Répression syndicale, corruption, inefficacité des institutions de contrôle de l'Etat; L'allongement de la durée du travail accroissant ainsi le volume de plus-value. Une véritable source de profits en un temps record a été constituée grâce à un transfert de valeur du secteur public au privé et une exploitation féroce de la force du travail avec le laxisme et des fois la complicité des institutions étatiques chargées théoriquement de contrôler le secteur privé algérien. (DERRAS.O.1997. P163)

➤ La période 1980/1989

Ces années sont marquées par une économie plus ouverte et libérale, sur le commandement du président BENDJEDID, une nouvelle imposition apparue dans l'esprit et la mentalité des hommes politiques, fonctionnaires, cadres supérieurs et une partie importante du monde du travail. Les graves dysfonctionnements apparus durant la période précédente imposent à la nouvelle direction politique d'entamer des ajustements, régulations nécessaires et planifiées. Dans ce cadre, le secteur privé s'intègre dans la logique des réformes économiques de l'Etat, et

se voit désormais restaurer avec vigueur, reconnu comme force économique et social indispensable et incontournable. (DERRAS.O. 1997. P164)

Malgré la libéralisation des entreprises de la part de l'État, ce dernier établit un ensemble de contraintes stipulées dans la loi n°82.11 du 21.08.1982 telles que: l'interdiction des investissements multiples cumulés par le même employeur ; Plafonnement du capital initial à 30 millions de D.A. ; Tout projet doit faire l'obligation d'un agrément, ainsi qu'à toute extension d'unité de production ; Une commission officielle est chargée d'étudier les nouveaux projets en fonction des objectifs planifiés par l'Etat et des priorités des plans de développement. (DERRAS.O. 1997. P164)

En contrepartie, les entreprises privées respectant ces contraintes, bénéficieront d'avantages fiscaux importants tels que l'exonération de l'impôt durant 5 ans et la facilité d'octroi de crédits bancaires ainsi que d'autres avantages. A cet effet, une confiance est vite rétablie entre l'Etat et le privé national, et on assiste à une prolifération substantielle de petites unités de production.

Mais, ce climat harmonieux se terminera avec la chute brutale des prix du pétrole et la baisse du dollar américain en 1985/1986. Les dégâts sont énormes pour toute l'économie, même le secteur privé national n'échappe pas à cela, parce qu'il dépend du secteur public lourdement affaibli. Après 1986, ces entreprises vivent des difficultés de tous ordres en commençant par l'irrégularité des approvisionnements en matière première, manque de pièces détachées et des crédits bancaires. Les répercussions de cette situation vont se faire sentir au niveau des capacités de production, baisse de valeur ajoutée et réduction des effectifs caractérisés par une main d'œuvre contractuelle et sous qualifiée. (DERRAS.O. 1997. PP165-166)

➤ Les années 1989-1996

La profonde crise des années précédentes, force l'Etat à abandonner définitivement l'économie centralisé pour s'orienter vers une économie du marché donnant aux entreprises autonomie de gestion. A cet effet, la loi n°88.25 du 12.07.1988 vient pour annuler, les textes et lois antécédents et toutes les contraintes et restrictions qui étaient imposées au secteur privé national. Un 5ème code des investissements, décret législatif n°93.12 du 5 Octobre 1993 termine les dispositions et lois en vue d'achever les mécanismes de l'économie de marché sans distinction entre secteurs : public/privé (national et étranger). Dans ce cadre, cette période est marquée par la prolifération considérable des micro-entreprises et par la disparition d'un grand nombre de grandes entreprises affectées par la perdre de la concurrence du marché. (DERRAS.O. 1997. P169)

2. Le processus de création de PME en Algérie

L'Algérie possède en matière de création d'entreprises une expérience particulièrement intéressante qu'elle a acquise tout au long des quatre dernières décennies. Le facteur major de la création d'entreprises dans ce pays, renvoie à la décentralisation administrative. Ce dernier, incité la mise en place des nouveaux projets qu'ont développé les entreprises et ses champs territoriales. Trois familles d'institutions se trouvent concernées par cette question :

2.1. Les collectivités locales

Représente la commune en premier lieu. Sont concernées pour leurs attributions directes dans la promotion des projets de développement d'ordre social et économique. Leur responsable est mobilisé par ses missions administratives et aussi par la mise en œuvre de mesures incitatives en direction des investisseurs et la promotion de sa communauté. (ISLI M. 2015. P.70)

2.2. Les institutions ou les dispositifs de promotion de l'entreprise :

Ces institutions, apportent un soutien vital dans le processus de création des activités entrepreneuriales de la population Algérienne. Ils sont les suivantes :

2.2.1. L'Agence Nationale du Développement et l'Investissement

Selon le site du Ministère de l'Industrie et Mines, ce dispositif était créé dans le cadre des réformes engagées en Algérie dans les années 1990, l'ANDI a connu des évolutions visant des adaptations aux mutations de la situation économique et sociale du pays. Initialement l'APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement, cette institution gouvernementale se verra confier la mission de facilitation, de promotion et de l'accompagnement de l'investissement. (ISLI.M.2005.P.70)

2.2.2. L'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes :

C'était en 1997, dans le cadre du dispositif de promotion de l'emploi des jeunes, que l'Etat crée l'Agence nationale de Soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), avec pour mission de promouvoir le micro-entreprise par un soutien technique et financier apporté aux jeunes de 19 à 35 ans pour un investissement plafonné à 4 millions de DA. Très vite, il a été enregistré dans ce cadre, l'agrément de 150000 dossiers de micro-entreprises. (ISLI.M.2005.P.70)

2.2.3. L'Agence Nationale de Gestion du Micro-Crédit :

Cette institution, créée par le décret exécutif No 04-14 du 22 janvier 2004, vise lutter contre le chômage et la précarité, et permettre aux individus à partir de 36 ans, qui se sont trouvés sans emploi, d'accéder à des conditions de vie améliorées en créant leur propre activité génératrice de revenus. L'ANGEM, c'est une version améliorée du Micro Crédit en Algérie qui n'a pas connu, dans sa formule initiale, le succès souhaité par les pouvoirs publics en raison d'un

manque d'accompagnement dans les phases de maturation et de suivi dans la réalisation des projets.

Ce dispositif favorise le développement de la population des zones rurales et urbaines, à travers la promotion de l'auto-emploi, le travail à domicile et les activités artisanales et de métiers, en particulier chez la population féminine. Cité en ligne par : (PORTAL DE L'ANGEME ALGERIE.2019.P01)

2.3. Les services d'appui :

« Les services d'appui aux entreprises et aux projets de développement local, ne cessent de se multiplier au niveau régional. Il s'agit des centres de formations professionnelles, des banques, des bureaux dont le nombre, les capacités et la diversification des prestations en pleine croissance seront d'un apport essentiel au processus de création activités au niveau local » (ISLI.M.2005.P.70)

3. Le développement et la prolifération de l'artisanat en Algérie

Après la phase de crise qui a secoué l'économie nationale au début des années quatre-vingt-dix, la nécessité d'un ajustement structurel s'est imposée et l'Algérie s'est engagée depuis 1993 dans la mise en œuvre d'importantes réformes institutionnelles et réglementaires. Le secteur privé, désigné dans cette nouvelle option comme moteur du développement est appelé à élaborer en concertation avec l'Etat, des approches cohérentes afin de faciliter et d'accélérer la croissance économique. Les responsables du secteur artisanal ont été suffisamment conscient que les méthodes actuelles de règlement (à l'époque) ont atteint leurs limites, et ont montré un déficit important de tenir compte de l'évolution économique et sociale. Pour cela, le législateur algérien a prêté attention aux législations et cadre organisationnel de certains pays qui possèdent une riche expérience dans le domaine de la gestion de l'activité artisanale, en particulier l'expérience des chambres françaises de l'artisanat et de l'organisation artisanale en Allemagne. Cette période de réflexion et de préparation d'une base

juridique pour le fonctionnement du secteur a abouti à l'adoption d'une loi qui règle l'artisanat (ordonnance N° 9601 du 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers).

Selon cette loi de 10 janvier 1996 relative aux règles régissant l'artisanat et les métiers : doivent être entendus par artisanat et métiers toutes activités de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation de services, à dominante manuelle exercée : à titre principal et permanent, sous forme sédentaire, ambulante ou foraine, dans l'un des domaines d'activités suivants : Artisanat traditionnel et d'art, Artisanat de production de biens et Artisanat de services.» (BELATTAF.M. et ZIANE.L. 2014. P.04)

3.1.La prédominance de la très petite entreprise à caractère familial

La majorité des PME en Algérie sont très petites car elles emploient entre 1 à 9 salariés, se sont aussi des entreprises familiales. Ces dernières fonctionnent sur un mode affectif dont leur objectif est de réunir les membres de toutes les générations et les protéger. Les notions de sécurité, d'émotion et de tradition font partie des valeurs transmises et les membres de la famille sont évalués sur leur personnalité profonde. (MADOUI. M. 2012. P.184)

A cet effet, les TPE créées par les entrepreneurs algériens se résument en deux concepts : " propriété " et " famille ". La détention majoritaire du capital s'accompagne fréquemment d'une symbiose entre le patrimoine social et celui du dirigeant, d'où la tendance à exercer un énorme pouvoir : « ...fortement implique dans son affaire, il exerce une direction personnelle et effective. Le chef d'entreprise exerce son pouvoir de gestion et de contrôle de sorte que les objectifs de l'entreprise sont largement déterminés par les siens. Le lien fondamental qui unit propriété et pouvoir, permet d'expliquer la logique de fonctionnement des PME » Van Loye, cité par (MADOUI. M. 2012. PP.184-185)

4. Typologie des activités artisanales en Algérie

Selon le Chambre des métiers des activités artisanales algériennes, ce dernier est décortiqué en trois grandes dimensions :

4.1. L'artisanat traditionnel et l'artisanat de l'art

On entend par artisanat traditionnel et artisanat de l'art : « toutes activités de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation ou de prestation de service, à domaine manuelle exercée à titre principal et permanent ou sous une forme sédentaire, ambulante ou foraine ». (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P.05)

4.1.1. L'artisanat Traditionnel :

Cette type d'artisanat représente toute la reproduction de motifs anciens, revêtant un caractère artistique et répétitif de représentations et des techniques ancestrales par l'utilisation de moyens simples, faisant appel essentiellement au travail manuel et parfois assisté de machine. Sa caractéristique principale est de représenter un style, une région, une histoire ayant un caractère artistique permettant la transmission des métiers traditionnels tels : Le tapis, les tissages, la broderie, la vannerie, la poterie, la céramique, le travail du bois, la maroquinerie, la dinanderie .etc. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P.05)

4.1.2. L'artisanat de l'art :

Comprend toute fabrication principalement manuelle, parfois assistée de machines par un artisan, d'objets utilitaires ou décoratifs à caractère traditionnel et revêtant un caractère artistique permettant la transmission d'un savoir-faire ancestral. L'artisanat d'art, se caractérise essentiellement par la mise en œuvre de la part de l'artisan, d'un savoir-faire et d'une créativité, authenticité et exclusivité. Il suppose en d'autres termes, une grande qualification de l'artisan.

Les activités concernées sont notamment: Travail de terre, des plâtres, de la pierre, du verre et assimilés ; Travail des métaux (y compris les métaux précieux); Travail du bois, dérivés et assimilés; Travail de la laine et produit assimilés; Travail du tissu; Travail du cuir; Travail des matériaux divers ; Travail floral, etc. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015. P.05)

4.2. L'artisanat de production de biens

L'artisanat de production de biens englobe des corps de métiers offrant leurs produits aux particuliers, aux ménages, collectivités et entreprises. Exerçant dans leur grande majorité individuellement ou en coopération, les gens de métiers forment une branche d'avantage sollicitée compte tenu du développement de l'économie et du progrès. Les métiers de l'artisanat sont variés et requièrent une qualification spécifique. On trouve ici, trois grands secteurs d'activités :

- Les métiers d'alimentation

Les artisans et commerçants (le boulanger, le boucher, le poissonnier, le glacier...) ont tous exercés dans les métiers de l'alimentation. Ils offrent aux jeunes de nombreuses opportunités d'emploi.

- L'artisanat du bâtiment

Les artisans du bâtiment sont disposent d'un savoir-faire mettant tradition et modernité, où les techniques, outils et matériaux ont su évoluer avec le temps. L'automatisation des procédés par les nouvelles technologies a considérablement diminué l'effort du travail et par la même a féminiser le secteur.

- Les métiers de la fabrication

Le secteur de la fabrication couvre une multitude de savoir-faire qui s'exercent dans les domaines très variés. Issus de la grande tradition des métiers, ils allient en permanence originalité et innovation en développant un

sens artistique évident et une grande technicité dans l'emploi, et le façonnage de matières premières comme le bois, les métaux, le verre ou le textile.

Le secteur de fabrication est représenté par : le travail des métaux (bijoutier, orfèvre, ferronnier) ; le textile, l'habillement, le cuir (couturier, tapissier, maroquinier) ; le bois, l'ameublement (fabrication de meubles) et les autres fabrications (matériaux de construction, céramique, verre, papier, imprimerie, arts graphiques). Cité en ligne par (MINISTERE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT. 2018. P.02)

4.3. L'artisanat de services

Ce type d'activité artisanale, regroupe une grande variété de métiers, rassemblant les activités de services aux entreprises et aux particuliers. Il est subdivisé en quatre groupes : le transport (taxi, ambulancier) ; la réparation (automobile, moto, cycle, mécanique agricole, ameublement, électroménager, cordonnerie, réparation en bijouterie-horlogerie) ; Les soins la personne et aux biens (coiffure, esthétique, pressing, blanchisserie, teinturerie) et la restauration des objets du patrimoine (tapisserie, bijouterie-horlogerie, céramique, ébénisterie, vitrail, reliure). Cité en ligne par (MINISTERE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT. 2018. P.03)

5. Les formes d'exercice d'activité artisanale en Algérie

Il existe dans la loi de notre pays, trois modalités pour exercer l'activité artisanale, mentionnés dans la guide fiscal établi par le Ministère des Finances à travers la Direction Générale des Impôts.

5.1. Artisan dans un cadre Individuel :

L'artisan algérien, peut être défini comme étant toute personne physique immatriculée au registre de l'artisanat et des métiers exerçant une activité artisanale, qui justifie d'une qualification professionnelle, prend part directement et personnellement à l'exécution du travail, à la direction, et la

gestion de son activité. Dans cette modalité, dans l'exercice de son activité, l'artisan peut recourir à une aide familiale ou 1 à 3 apprentis.

5.2. Coopérative d'artisanat :

La coopérative d'artisanat et des métiers, est une société civile de personnes fondée sur la libre adhésion de ses membres ayant la qualité d'artisan à but non lucratif. Cette modalité a pour objectif la réalisation de toutes opérations et la prestation de tous services susceptibles de contribuer directement ou indirectement au développement des activités artisanales et des métiers de ses membres ainsi que l'exercice en commun de ces activités.

5.2. Entreprise de l'artisanat :

Est considérée comme une entreprise d'artisanat toute entreprise constituée sous l'une des formes prévues par le code de commerce et présentant comme caractéristiques: L'exercice d'une activité d'artisanat ; L'emploi d'un nombre indéterminé de salariés ; Une direction assurée par un artisan ou un maître artisan, ou par l'association ou l'emploi d'un artisan au moins, qui assure la conduite technique de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'entreprise dont le chef n'a pas la qualité d'artisan. (MINISTERE DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS. 2015 PP.06-07)

Synthèse du chapitre:

Il est remarquable que l'artisanat en tant qu'activité entrepreneuriale, occupe de nos jours une place importante sur la croissance économique et sociale de l'État Algérien. Le gouvernement contribue significativement dans la prolifération et la massification de cette activité à travers la mise en œuvre des divers dispositifs de l'aide à l'investissement à l'action entrepreneuriale. À cet effet, à travers ce chapitre, nous pouvons conclure que l'artisanat est un phénomène capable d'améliorer la qualité de vie de la population, car il entretient des rapports humains qui contribuent au développement des liens sociaux et à l'intensification de la cohésion sociale dans notre société.

Partie pratique

Chapitre 05 :
Présentation des entreprises
des artisans interrogés et
leurs caractéristiques

Préambule

Dans ce chapitre on va essayer en premier temps de présenter entreprises des artisans interrogés selon l'activité exercée, nombre de salariés l'année de création et le statut juridique. En deuxième temps nous aborderons les caractéristiques personnelles et professionnelles des artisans créateurs des PME interrogés.

A cet effet, notre objectif est de faire connaître ces artisans, leurs entreprises, et décrire les secteurs d'activités les plus exercés dans ce domaine d'activité.

1. Présentation des entreprises des artisans interrogés

Nous présenterons dans ce titre, les artisans entrepreneurs qui ont participé dans notre enquête, nous avons rassemblé 12 entreprises artisanales suivantes :

Atelier de haute couture :

Activité de l'entreprise : Fabrication de tenues traditionnelles et modernes

Année de création : 2016

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariés : 3

Cordonnerie :

Activité de l'entreprise : la cordonnerie et la reproduction de clés ;

Année de création : 2012

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariés : 2

Tailleur :

Activité de l'entreprise : Fabrication de tenues classiques pour hommes ;

Année de création : 2013

Statut juridique : EURL

Le nombre de salariés : 3

Pâtisserie :

Activité de l'entreprise : fabrication des gâteaux, pains et desserts ;

Année de création : 2013

Statut juridique : EURL

Le nombre de salariés : 5

Salon de coiffure :

Activité de l'entreprise : coiffeuse pour les femmes ;

Année de création : 2014

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariés : 2

Atelier de gâteaux traditionnels :

Activité de l'entreprise : fabrication de gâteaux traditionnelles ;

Année de création : 2015

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariées : 2

Entreprise de décoration et designer :

Activité de l'entreprise : décoration et designer d'établissements ;

Année de création : 2016

Statut juridique : SARL

Le nombre de salariés : 6

Décoration et fabrication des bougies :

Activité de l'entreprise : fabrication et décoration des bougies ;

Année de création : 2017

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariés : 2

Maison de couture :

Activité de l'entreprise : fabrication de vêtements prêt-à-porter ;

Année de création : 2014

Statut juridique : SARL

Le nombre de salariés : 4

Salon de coiffure:

Activité de l'entreprise : coiffeuse dames ;

Année de création : 2016

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariées : 2

Maison de l'art :

Activité de l'entreprise : transformation de la bois et des déchets en objets de art ;

Année de création : 2017

Statut juridique : personne physique

Le nombre de salariés : 2

Salon de coiffeur :

Activité de l'entreprise : coiffeur pour les hommes :

Année de création : 2011

Statut juridique : EURL

Le nombre de salaries : 4

2. Les caractéristiques personnelles et professionnelles des artisans interrogés

Dans ce qui suit et pour pouvoir répondre à la question « Qui sont ces artisans? », nous allons présenter les caractéristiques personnelles et professionnelles des entrepreneurs artisans interrogés tels que, l'âge, le niveau d'instruction, la situation familiale, nombre d'enfants et le domaine de l'activité artisanale exercée. Ces caractéristiques nous aideront à mieux connaître ces artisans.

2.1.L'âge des artisans créateurs de PME :

Tout d'abord, pour mieux identifier les caractéristiques personnelles des artisans créateurs de PME, nous allons présenter leurs âges à travers le tableau suivant :

Tableau N° 02: Répartition des artisans interrogés selon l'âge :

Age	Fréquence
[25-32]	4
[33-40]	5
[41-48]	2
[49 et plus [1
Total	12

En ce qui concerne l'âge des artisans interrogés, on remarque que l'âge le plus fréquent est relativement entre [33 à 40 ans] avec une fréquence cinq (5). Ensuite, on a la catégorie d'âge [25-32 ans], avec une fréquence de quatre (4). La troisième catégorie d'âge des artisans interrogés est celle de [41-48 ans] avec une fréquence de deux (2). La quatrième et dernière catégorie d'âge est celle de [49 ans et plus], avec une fréquence de un (1).

Cette variable est très importante dans la description du processus entrepreneurial des artisans car à travers cette diversité d'âges, nous pouvons comprendre qu'il n'existe pas un âge idéal pour devenir un entrepreneur.

2.2.Le genre des artisans entrepreneurs:

Le nombre d'artisans inscrits selon le genre dans la chambre des métiers et de l'artisan de Bejaia est de 12 223 hommes contre 2 719 femmes, abrégant tous les secteurs d'activité artisanale. Malgré ces statistiques, durant la réalisation de notre l'enquête de terrain, nous avons interviewé tant les artisans du genre masculin, comme aussi les artisans du genre féminin, avec une fréquence de six (6).

2.3.Le niveau d'instruction des artisans créateurs de PME :

Dans la perspective de comprendre le processus de création des PME artisanales, il est essentiel de connaître le niveau d'instruction de ses créateurs.

Tableau N°03 : Représentation des artisans interrogés selon leur niveau d'instruction :

Niveau d'instruction	Fréquence
Moyen	6
Universitaire	4
Primaire	2
Total	12

En ce que concerne le niveau d'instruction des artisans créateurs de PME, on constate à travers le tableau ci-dessus, qu'il existe des propriétaires d'entreprises artisanales qu'ont un niveau d'instruction moyen avec une fréquence de six (6), ces derniers n'ont pas pu accéder à l'université pour des raisons majeures, et ils sont rentrés directement au marché du travail.

La deuxième catégorie, représente les artisans créateurs de PME ayant un niveau d'instruction universitaire, avec une fréquence de quatre (4), trois du genre féminin et un du genre masculin. Deux de ces artisans, une femme couturière et une femme fabricante des bougies, possèdent un diplôme de Master. Une a déclaré: « *La couture, je l'aime bien, donc automatiquement, après avoir fini mes études, j'ai travaillé comme éducatrice dans une école privée, mais j'ai quitté et, j'ai pensé à ouvrir mon propre atelier, parce que c'est quelque chose que j'aime bien* ». Femme couturière, âgée de 40ans. Au contraire des artisans de la première catégorie, ceux-ci ont eu la chance d'accéder à l'Université, et après avoir eu leurs diplômes, ils ont opté pour suivre l'exercice de l'activité artisanale.

La troisième catégorie, représente les artisans qui ont un niveau d'instruction primaire, avec une fréquence de deux (2).

2.4. La situation familiale des artisans interrogés :

La situation familiale la plus prédominante de nos enquêtés est celle des artisans mariés, avec une fréquence de dix (10). L'institution de la famille incube plus des responsabilités aux individus, ces artisans, affirment que la création d'entreprise, c'est un moyen de satisfaire pas seulement leurs besoins, mais aussi les besoins économiques et sociales de leurs familles. Et la plus faible est celle des jeunes artisans célibataires avec une fréquence de deux (2), ces dernières ont criés leurs entreprises à l'âge inférieur à 25 ans.

2.5. Le nombre d'enfants des artisans créateurs de PME :

Le nombre d'enfants des créateurs d'entreprises, est très important car il nous aide à comprendre les raisons ou les motivations que se cachent derrière la création de ces entreprises. Dans ce sens, nous allons connaître le nombre d'enfants des artisans que nous avons interrogés.

Tableau N° 04 : Représentation du nombre d'enfants des entrepreneurs artisans interrogés:

Nombre d'enfants	Fréquence
Sans enfant	5
[3-4]	4
[1-2]	3
Total	12

Ces résultats, démontrent en premier lieu qu'il existe une partie relativement considérable d'artisans n'ayant aucun enfant, avec une fréquence de cinq (5), ces artisans affirment qu'ils sont totalement engagés dans la gestion de leurs entreprises et visent l'augmentation de son capital pour réaliser leurs projets d'avenir.

Deuxièmement, on trouve la catégorie des artisans ayant un nombre d'enfants qui varie entre trois et quatre avec une fréquence de quatre (4).

Enfin, on trouve la catégorie des artisans ayant 1 à 2 enfants, avec une fréquence de trois (3).

Les artisans créateurs de PME qui ont des enfants, se caractérisent par une forte détermination et l'esprit de travail, d'après eux, ils ne ferment pas leurs entreprises sans qu'ils finissent leurs travaux journaliers. Car c'est grâce aux bénéfices de leurs entreprises qu'ils assurent la subsistance de ses enfants.

3. Les secteurs d'activités exercées dans les entreprises artisanales

Comme on a vu dans le chapitre précédent, le gouvernement Algérien a établi une nomenclature des activités artisanales, ces dernières sont classées dans trois grands secteurs : l'artisanat traditionnelle et de l'Art, l'artisanat des productions et des biens et l'artisanat de service. Alors, nous allons décrire la fréquence des

secteurs d'activité exercée par les artisans enquêtés dans leurs respectives entreprises.

Tableau N° 05 : Répartition des ateliers artisanaux selon leur secteur d'activité :

Secteur d'activité	Fréquence
Artisanat des Production des biens	6
Artisanat de Service	4
Artisanat Traditionnelle et de l'Art	2
Total	12

Parmi les ateliers artisanaux avec qui on a eu contact, il était observable que un ensemble relativement considérable de ces entreprises exercent comme secteur d'activité l'artisanat des Production des biens avec une fréquence de six (6), les activités qui font partie de cette catégorie sont : la décoration et le designer des établissements et bâtiments, la production des gâteaux traditionnels, la pâtisserie, et la couture.

La catégorie qui suit est celle de l'artisanat de service, avec une fréquence de quatre (4), exercent ce secteur d'activité : les coiffeurs, les cordonniers et reproducteurs de clés.

Troisièmement, se trouve la catégorie du secteur d'activité de l'artisanat traditionnelle et de l'art qui appartient à la fabrication des Bougies et à la transformation des déchets et du bois en objets de l'art.

Synthèse du chapitre :

D'après les résultats obtenus, on conclue que l'activité artisanale peut être exercée par tous les individus, sans distinction du genre, ni le niveau d'instruction, la situation familiale ou nombre des enfants. Nous étions en contact avec les artisans de plusieurs métiers, ce qui nous a permis de constater que le domaine artisanal possède une diversité d'activités, de la plus traditionnelle à la plus moderne. Malgré la différenciation des artisans par rapport à leurs caractéristiques socioprofessionnelles, ils se ressemblent à travers la volonté de travailler et de réussir.

**Chapitre 06 : L'importance des
expériences et du parcours
professionnel durant le processus de
création des entreprises artisanales**

Préambule

Dans le présent chapitre, nous allons décrire les formations et les expériences professionnelles poursuivies par les entrepreneurs artisans avant de se lancer dans leur activité actuelle. L'objectif majeure est de connaître la trajectoire parcourue par ces artisans, leurs formations, leurs connaissances et leurs relations vis-à-vis de ses métiers d'activité, et comprendre comment tous ces composants ont influencé et déclenché le processus de création de leurs entreprises.

1. Les formations professionnelles poursuivies par les artisans avant de créer leurs entreprises

De nos jours, on est face à un développement massif de la formation dans l'environnement professionnel de divers types d'organisations. La formation professionnelle est vue comme un facteur clé de l'investissement à longue durée qui a pour but principal de fournir des connaissances et des techniques aux professionnels, pour qu'ils soient mieux préparés dans l'exécution de leur travail.

Les artisans qui se sont lancés dans des activités entrepreneuriales ont suivi des cheminements différents durant le processus de création de leurs ateliers. D'après les réponses obtenues lors de notre enquête de terrain, on a constaté que ces artisans ont acquis des formations dans le domaine d'activité artisanale exercée avant de créer leurs ateliers, avec une fréquence de dix (10). L'un d'entre eux affirme : «... *Déjà, avant de commencer, il fallait faire une formation, par ce que sans diplôme tu ne peux pas ouvrir. La loi nous oblige. Il faut d'abord se former, avoir un diplôme, avec toutes les papiers en règle, pour pouvoir avoir un registre, une carte d'artisan, et aussi se bénéficier de l'assurance de l'Etat ...*». Femme artisanne, propriétaire d'un salon de coiffeuse, âgée de 40 ans.

A travers cette citation, nous pouvons comprendre que les formations professionnelles sont imposées par la direction générale de l'artisanat pour que les artisans puissent bénéficier de divers dispositifs de l'aide pour la création et l'investissement d'emploi que nous avons déjà mentionnés dans la partie théorique de notre recherche.

Malgré cette imposition de la part de la direction générale de l'artisanat, ils existent des artisans qui ont poursuivi ces formations, par l'initiative individuelle, avant même de connaître ses exigences. Cela est confirmé par un interrogé: «...j'étais obligé de me former, j'étais nul dans ce domaine.» Homme artisan, propriétaire d'une pâtisserie, âgé de 41 ans.

Ces artisans qui ont décidé de participer aux formations professionnelles par initiative individuelle, sont du genre masculin, et dans cette époque ils étaient jeunes, sans aucune expérience professionnelle concernant les activités artisanales qu'ils exercent aujourd'hui. Selon eux, ils n'avaient pas la maîtrise nécessaire pour pouvoir créer et gérer une entreprise,

Il existe aussi, des artisans qui n'ont pas fait de formation, avec une fréquence de trois (2), ces derniers, se considèrent auto-formés et disent que la formation n'était pas nécessaire dans leur cas car ils travaillent avec l'art, un de ces enquêtés nous dit : «Non, je n'ai aucune formation, c'est un don que j'ai et je me suis auto-formée.» Femme artisane, propriétaire d'une entreprise de fabrication et décoration de bougies, âgée de 30 ans.

Ces artisans sont des entrepreneurs dans le secteur de l'Artisanat Traditionnel et de l'Art, (fabrication et décoration de bougies, et transformation du bois en objets de l'art), ils sont convaincus qu'ils sont nés avec un don et la façon de le développer c'est la pratique. Pour eux, l'esprit de l'art vient de l'authenticité.

Il est important de savoir que leurs activités n'exigent pas une formation professionnelle, car il n'existe pas de centre de formation pour ces activités. En plus, ils avaient déjà la maîtrise du métier, qu'était développée par leur curiosité et innovations au cours de ces dernières années.

Après avoir analysé toutes les réponses de nos enquêtés, nous avons retenu que presque la totalité des artisans créateurs des ateliers ont poursuivi diverses formations professionnelles avant de créer leurs ateliers. Cette décision est fortement influencée par le ministère de l'artisanat et du tourisme durant le recours de ces artisans aux aides et assurances sociales et aussi pour qu'ils puissent facilement bénéficier de la carte d'artisan.

2. Les expériences professionnelles des artisans avant de créer leurs entreprises

Les expériences professionnelles d'une manière générale, peuvent être associées au fait d'avoir la pratique sur l'exercice de quelque chose, ou à l'acquisition des connaissances sur un domaine déterminé.

A cet effet, nous avons interrogé les artisans créateurs des entreprises sur leurs expériences antérieures avant de se lancer dans l'activité entrepreneuriale. En analysant leurs réponses, il est clair que tous les artisans interrogés (12), ont déjà travaillé dans divers organismes employeurs avant la création de leurs ateliers. Malgré cette ressemblance, nous avons constaté qu'ils se différencient dans le point suivant :

- Parmi ces artisans qui ont déjà travaillé avant de se lancer dans le domaine entrepreneurial, la plus part d'entre eux ont travaillé dans le secteur d'activité artisanale qu'ils exercent aujourd'hui avec une fréquence de huit (8). Donc ils ont créé des ateliers dans le même métier d'activité exercée antérieurement (enseignants primaires et universitaires, technicien supérieur, mécanique, assistance commercial).

- L'autre partie des artisans, ont aussi travaillé mais pas dans le secteur d'activité artisanale, avec une fréquence de quatre (4), selon lesquels un d'entre eux c'est un homme pâtissier, diplômé en ingénierie mécanique et trois sont des femmes, couturières et fabricantes de gâteaux traditionnels, qui ont changé de métier après leur mariage, pour se préoccuper de leurs familles, vu que selon ces femmes, l'activité qu'elles exercent est stable, elles travaillent uniquement avec les femmes, et aussi les heures de travail sont programmées par elles même. Comme affirme une femme couturière : « *Oui, avant je travaillais pour les autres, mais dans une école privée. C'est bizarre (elle rigole), j'étais éducatrice.* » Propriétaire d'une maison de couture, âgée de 40 ans.

Donc ils ont pris du risque et se sont lancés au marché entrepreneurial artisanal sans avoir l'expérience de travail sur ce domaine d'activité.

A travers cela, nous remarquons que tous les artisans entrepreneurs ont travaillé dans des autres organisations avant la création de leurs entreprises, cela leur a permis d'acquérir le maximum d'expérience de travail qui seront évidemment implémentés dans leurs processus entrepreneuriaux.

3. Les raisons qu'ont incitées les artisans à quitter leurs anciens emplois

Comme nous avons cité précédemment, les artisans interrogés ont été employés dans de diverses organisations avant de créer leurs ateliers. À partir du tableau qui suit, nous allons décrire les raisons qu'ont amenées ces artisans à quitter leurs emplois et se lancer dans l'activité artisanale.

Tableau N°06 : Les raisons de la quitte des artisans de ses anciens emplois :

Les raisons	Fréquence
Désir de l'autonomie et de réalisation de soi	6
Insatisfaction par rapport au salaire	4
Licenciement	2
Autres	2
*Total	*14

*Le total est plus de 12, par ce que certains enquêtés ont donné plus d'une réponse.

En analysant ces résultats, parmi les raisons qu'ont poussé les artisans à la démission de leurs anciennes postes de travail, on observe que le désir de l'autonomie et de réalisation de soi, est une des raisons citée par nos enquêtés, avec une fréquence de six (6). Ces derniers, sont des artisans qui travaillent dans la production des biens et des services, comme le cas des femmes couturières, un tailleur, et les coiffeurs. Ils sont âgés entre (34-41) ans et ils ont tous poursuivi des formations professionnelles pour maîtriser à 100% leurs métiers et pour la gestion de leurs nouvelles entreprises.

Ces artisans ont comme caractéristique principale qui est la volonté d'être indépendants, en plus, ils n'aiment pas suivre des ordres. Selon eux, le fait de travailler chez un employeur, ne leur permet pas de développer leurs projets et leurs réalisations personnelles. Tel comme affirme un enquêté : «...*je travaillais chez les autres tailleurs pendant 7 ans. Je quittais parce que j'étais vraiment débordé, et aussi je n'avais pas la liberté de crier mes propres modèles, d'innover.*» Tailleur, propriétaire d'un atelier, avec 34 ans.

Comme on a déjà vu dans les chapitres théoriques, une grande partie des auteurs qui ont écrit sur l'entrepreneuriat, associent son acteur à l'esprit innovateur.

L'association internationale de la recherche en entrepreneuriat et PME affirme que le contexte mondial actuel impose une autre réalité économique, politique et sociale qui génère la délocalisation des entreprises, les crises financières à répétition, la prégnance des normes de qualité, la restructuration des entreprises à travers plusieurs pratiques comme les alliances stratégiques ou les fusions, l'augmentation de taux de chômage et la privatisation des activités. Ces changements sont intimement liés au facteur humain et ils ont un impact direct sur la relation employé-employeur générant la fin des carrières stables et le désir d'abandon pour la recherche de meilleures alternatives. (CIFEPME.AGADIR.2014.P2)

Dans ces circonstances, on assiste à l'évènement d'une nouvelle forme de travail « activités professionnelles indépendantes », un artisan se trouve dans l'obligation de s'adapter à un nouveau contexte qui garantit plus d'emplois stables et durables et impose de nouvelles et meilleures conditions de travail.

De ce fait, le travailleur doit être autonome, responsable, performant et innovateur pour garantir son employabilité. (CIFEPME.AGADIR.2014.P2). cette catégorie d'artisans cherche justement de l'autonomie pour réaliser un travail propre d'autant plus que généralement le travail artisanal nécessite beaucoup de temps et de patience et de calme sans directives de la part des autres, ceci dit seule l'autonomie permettra de le bien faire.

En deuxième lieu, nous pouvons observer les artisans qui ont décidé de quitter leur travail car ils étaient insatisfaits par rapport à leurs salaires dans des postes qu'ils occupaient auparavant en tant que salariés, avec une fréquence de quatre (4).

D'après les études faites depuis la naissance de l'organisation scientifique du travail, nous savons que la motivation des ouvriers provient de la

rémunération. Cela se confirme par un enquêté: « *Avant je travaillais dans plusieurs ateliers de gâteaux traditionnels, mais j'ai quitté parce qu'ils ne paient pas bien, et c'était vraiment fatigant. Je préférais de travailler chez moi.* » Femme, propriétaire d'un atelier des gâteaux traditionnels, âgée de 48 ans.

Ces artisans, sont du genre féminin, trois d'entre elles ont un niveau universitaire, elles étaient employées dans des autres institutions, pas seulement dans le secteur artisanal, avant de créer leurs ateliers, elles ont un bagage pratique, un savoir-faire et un savoir-être très élevé.

Le bien-être au travail, la reconnaissance, l'espace de travail attractif, et le management bienveillant, sont des facteurs essentiels pour la satisfaction et la motivation des employés dans le travail, mais la rémunération est encore le facteur primordial pour maintenir et fidéliser les salariés à l'entreprise et les rendre plus performants. (PERINEL.Q.2018.P02). En effet, les artisans affirment que leurs salaires ne compensaient pas les efforts et les charges horaires de travail.

Troisièmement, nous pouvons retenir que les raisons de la démission des anciens emplois de la part des artisans créateurs d'entreprises, ont été provoquées par des licenciements liés aux raisons économiques de l'organisme employeur, avec une fréquence de deux (2). Ces enquêtés, sont des hommes, un pâtissier et un déco- designer, et affirment qu'ils ont opté pour ouvrir ses propres entreprises pour éviter la répétition de cette situation. Au début, ils étaient nuls concernant l'exécution de ses métiers, dont ils ont en premier lieu poursuivi des formations, pour pouvoir connaître avec profondeur leurs métiers d'activité.

En dernier lieu, dans la catégorie « autres », on est face à deux raisons strictement différentes des autres:

i. Les raisons sociales

L'un des interrogés, le plus âgé, a décidé de quitter son travail pour des raisons sociales, il affirme: *«Avant de faire cette activité je faisais la mécanique, et pendant plusieurs fois j'étais président des associations culturelles et écologiques. Et dans ce domaine on était des robots et des fois on n'arrivait pas à assumer la responsabilité des dangers des gens, la majorité des accidents sont des accidents de voiture et je sais que c'est la faute des mécaniciens, qui sont mal formés et aussi cette activité cause des dégâts, des pollutions pour l'environnement, donc je ne pouvais plus rester dans ce domaine. Je me sentais un criminel de la nature.»* Homme, propriétaire d'une entreprise d'artisanat de l'art, âgé de 56 ans.

Cet artisan fixe comme son objectif principal le bien être de la société. Il a opté pour le changement de métier ancien, (la mécanique), pour ne pas mettre en risque la société et se dédier à la conservation de la nature et des êtres humains.

ii. La mobilité ascendante :

Un autre interrogé nous a affirmé qu'il n'a pas décidé de quitter son travail, il a bénéficié d'une mobilité professionnelle ascendante, Il nous a expliqué : *«... j'ai commencé ici en 2002 jusqu'à présent. J'ai commencé comme un apprenti, après 2 ans de formation je suis resté ici, je suis devenu ouvrier, et après 10 ans, le propriétaire m'a loué ce magasin. J'ai loué le local avec toutes les machines.»* Artisan Cordonnier, âgé de 35 ans.

D'après cela, nous pouvons constater que le processus de création de l'entreprise de cet artisan est caractérisé par 2 étapes : d'apprenti a un artisan ouvrier et d'artisan ouvrier a un artisan propriétaire. Cette transition était due à son ancienneté dans l'organisme employeur et à la bonne relation construite entre lui et son patron qui l'a empêché de continuer à administrer son entreprise pour des motifs de force majeure.

Selon les réponses de nos enquêtés, on conclut que les artisans ont quitté leurs emplois pour se lancer dans l'activité entrepreneuriale artisanale par des raisons strictement personnelles. Ils veulent être autonomes, indépendants et trouver leur place dans la société à travers leur métier.

4. Les avantages des formations et des expériences professionnelles des artisans pour le processus de création de ses entreprises

Comme nous le savons déjà, les formations et les expériences professionnelles ont un apport essentiel et primordial pour le succès de l'exercice de beaucoup d'activités, à ce constat, nous avons interrogé nos enquêtés sur les avantages qu'ils ont connu travers ces formations et ces expériences lors de leurs lancement dans l'activité entrepreneurial.

4.1. L'acquisition des connaissances fondamentales sur l'activité exercée :

Cet avantage est parmi la plus cité par les artisans interrogés avec une fréquence de sept (7). Une partie, affirme que malgré leur volonté de travailler dans le domaine artisanal, ils étaient nuls sur l'exécution de la même. Cela est détaillé par un d'entre eux : « *Les formations, m'ont donné la base. On a rien, on rentre, on se forme, on gagne la base. Comme vous, pour avoir votre bac, vous allez à l'Université, ils vous donnent une base de formation. Après votre diplôme, vous allez travailler, vous allez avoir une expérience aussi sur le terrain. La théorie et la pratique sont deux modes différents...* » Couturière, propriétaire d'une maison de couture, âgée de 32 ans.

Les artisans qui ont cité cet avantage, hommes et femmes, n'avaient pas des expériences professionnelles dans le domaine artisanal lors de création de leurs ateliers, certains d'entre eux, étaient spécialisés dans d'autres domaines comme l'ingénierie, la mécanique, l'enseignement, l'économie, etc.

Selon ces artisans, toutes les formations comme les expériences leur ont apporté beaucoup de connaissances, surtout concernant la base du métier. Il est observable que les formations et les expériences aussi leur transmettaient le savoir-faire, facteur majeur capable de développer la maîtrise d'un mouvement, il suffit de le pratiquer plusieurs fois. Comme la confirme une femme coiffeuse, qui a travaillé comme stagiaire pendant 2 ans dans un salon de coiffeur « *Bien sûr, c'est sûr qu'il y avait des avantages pendant le temps de ma formation, surtout dans le stage, j'apprends à faire des tresses, la coiffe, les tissages, de bonnes coupes...* » Âgée de 41 ans, propriétaire d'un atelier de coiffeur créé en 2006.

Nous pouvons déduire à travers cette citation l'importance de la pratique dans ce genre de métier (coiffeur, pâtisserie et la couture), exigent un niveau de maîtrise de savoir-faire très élevé, car elles accompagnent l'évolution de la société, ils existent toujours des nouvelles tendances, modes, que l'artisan doit suivre pour attirer l'intérêt des clients.

4.2. Le développement de la capacité l'interaction et de communication :

Ils existent des enquêtés qui ont affirmé que la formation professionnelle n'était pas productive, mais les expériences étaient primordiales, et ont développé la capacité de l'interaction et de communication avec une fréquence de cinq (5). Selon eux, c'est la pratique qui compte. Une artisane nous affirme: « *Avant le diplôme, je faisais déjà ce travail sans diplôme, j'avais déjà des expériences, parce que j'ai un don. Donc les formations ne m'ont pas vraiment aidé parce que j'avais déjà la maîtrise et notre activité exige la base et la pratique et non la théorie, donc j'ai appris vraiment les choses quand je commençais à travailler réellement. Donc les expériences de travailler avant de créer mon entreprise m'ont aidé à communiquer et interagir avec les gens, dans mon métier, il est essentiel de savoir parler avec les gens*». Coiffeuse, âgée de 28 ans.

Les artisans qui ont cité le développement et la capacité d'interaction comme un avantage acquis à travers leurs anciennes expériences professionnelles, sont des jeunes, qui ont la maîtrise du métier depuis leur enfance. Le principal obstacle était la difficulté de se communiquer avec la clientèle dû à un niveau élevé de timidité et un manque d'expérience de savoir être dans le milieu de travail.

La communication est la base de toutes les relations, l'une des caractéristiques principales qu'un artisan en tant qu'entrepreneur doit avoir pour divulguer son produit est l'aptitude de s'exprimer et de communiquer avec les gens, soit d'une manière interne (avec ses employés, et ses clients), ou d'une manière externe (avec les concurrents).

4.3. L'enrichissement des connaissances et la maîtrise du métier :

En analysant les réponses des enquêtés, nous avons trouvé des artisans qui ont cité comme avantage l'enrichissement des connaissances et la maîtrise du métier avec une fréquence de cinq (5). Ces artisans, exercent l'artisanat de biens et de services, ils ont déjà travaillé avant même de s'inscrire à la formation.

Une femme artisanne, chef d'un salon de coiffeuse nous dit : *«...les expériences, ou bien le fait de travailler chez les autres m'ont permis de enrichir mes connaissances, j'ai appris beaucoup de choses tels que les coupes modernes, les tissages...»*. âgée de 40 ans.

Au contraire de le premier avantage, ils ont déjà eus la base de leur métier et leurs objectifs principaux de participer aux formations étaient d'avoir leurs diplômes pour avoir les cartes d'artisan et pouvoir régler la situation administrative. Donc selon ces artisans, les formations et les expériences étaient enrichissantes et ils ont approfondi leurs connaissances et comme conséquence, ils ont amélioré l'exécution de leurs métiers.

4.4. Développement de l'amour au métier :

Parmi les avantages de la formation et l'expérience professionnelles dans le processus entrepreneurial artisanal, on trouve des enquêtés qui ont cité comme avantage le développement de l'amour au métier, avec une fréquence de trois (3). Comme nous pouvons imaginer, il existe une multitude de raisons qui poussent les individus à investir dans le domaine d'activité artisanale. Pour ces entrepreneurs, les formations et les expériences professionnelles ont leur appris à aimer leur métier actuel, vu qu'ils étaient en exercice d'activités tellement divergentes, comme par un exemple, un ingénieur qui devient un pâtissier, un simple travailleur dans une sérigraphie qui devient un tailleur et une enseignante primaire qui devient une fabricante des gâteaux traditionnelles. Comme on peut le voir à travers la citation suivante : « *La formation et l'expérience à la pâtisserie m'a aidé énormément, parce que tout d'abord quand vous voulez quelque chose, il faudrait aimer d'abord ce travail, et moi, ma formation supérieure était tellement opposée, sont deux choses différentes, après, ça m'a appris, et je commençais à l'aimer.* » Propriétaire d'une pâtisserie, âgé de 41 ans.

Pour le succès de la vie professionnelle, il faut que l'entrepreneur aime d'abord ce qu'il fait, le travail doit être effectué avec plaisir et avec la volonté d'apprendre toujours plus sur le métier.

Il est observable que les artisans créateurs des entreprises, ont connu de nombreux avantages à travers les formations et les expériences poursuivies avant la création de leurs ateliers, surtout dans l'acquisition des connaissances fondamentales sur l'activité artisanale exercée.

Synthèse du chapitre:

Il est important de friser que tant la formation comme les expériences professionnelles sont très importantes dans la construction de l'identité professionnelle des artisans. Malgré l'hétérogénéité de ces derniers, nous pouvons constater en général que les entrepreneurs artisans, ont acquis des formations professionnelles et ils étaient salariés avant de se lancer dans le domaine entrepreneurial pour pouvoir maîtriser au maximum le savoir-faire et avoir les expériences nécessaires pour créer et gérer leurs ateliers.

**Chapitre 07 : Les
motivations ayant influencé
les artisans à investir en
artisanat**

Préambule

Le présent chapitre, vise à comprendre les raisons et les motivations des artisans concernant la création des entreprises artisanales et les objectifs que ces artisans ont stipulé lors de la création de ces ateliers. Dans ce sens, nous allons premièrement connaître d'où vient l'idée de créer une entreprise de la part des artisans, ainsi que les principaux facteurs qui les ont influencés. Dernièrement, nous allons expliquer les objectifs initiaux visés par ces artisans et savoir si ces derniers sont réalisés ou pas ?

1. L'origine de l'idée de la création des entreprises dans le secteur artisanal

Tout d'abord, pour mieux comprendre les raisons et les motivations des artisans, nous devons avant tout connaître d'où vient les idées et les initiatives de créer des ateliers dans ce domaine d'activité.

Tableau 07 : L'idée de la création des ateliers:

L'idée de la création	Fréquence
Personnelle	7
Influence familiale	2
Autres	3
Total	12

A travers les réponses de nos enquêtés, concernant l'origine de l'idée de création de PME dans le secteur artisanal, nous pouvons constater qu'ils existent des artisans qui ont eu l'idée de créer leurs entreprises est personnelle ou individuelle avec une fréquence de sept (7). En analysant leurs réponses,

nous avons retenu que la décision d'entreprendre était motivée essentiellement par trois principaux facteurs : soit par l'amour du métier, soit par l'expérience ou la maîtrise du métier et soit par des facteurs économiques. Parmi ces artisans, on trouve six femmes, qui exercent différentes activités artisanales, telles que les couturières, les coiffeuses, une fabricante de bougies et une de gâteaux traditionnels, toutes elles sont mariées, elles possèdent différents niveaux d'instruction, et sont à la recherche de l'autonomie, et de la réalisation personnelle, car la plupart d'entre elles ont eu le désir de créer des ateliers artisanaux car c'est leur rêve d'enfance et depuis cette période elles ont appris l'exercice de ces métiers. Et un homme pâtissier, avec un diplôme universitaire, mais qui a projeté vers la pâtisserie, comme une solution pour régler leurs problèmes financiers.

Deuxièmement, on trouve des interrogés qui ont eu l'idée de créer leurs ateliers par l'influence de leurs familles, avec une fréquence de deux (2). Un tailleur et une coiffeuse, qu'étaient envoyés par leurs parents aux centres de formations professionnelles après l'obtention de leurs bacs du lycée. Un de ces enquêtés affirme: *«... mon père m'a proposé de travailler dans ce domaine et m'a envoyé chez son ami qu'avait un atelier de haut couture, je travaillais avec lui pendant 4 ans et en même temps je poursuivais une formation pour mieux maîtriser le métier et avec l'aide de mon père j'ai ouvert mon propre atelier»*. Tailleur, âgé de 34 ans.

A travers cela, on note que la famille joue un rôle essentiel dans la vie des individus, leurs actions ou leurs choix individuels sont influencés directement, ou indirectement par son appartenance familiale plus précisément par les normes et les valeurs acquis par les individus dans le processus de socialisation primaire.

La création d'entreprise peut être considérée comme un choix individuel, mais le soutien familial peut être aussi un déterminant pour sa réalisation. Elle

jeu un rôle multidimensionnel: éducationnel, par exemple la formation de la personnalité de l'individu, qui d'une certaine manière, affecte dans leurs choix individuels ; le rôle moral, par exemple le soutien, le confort, les mots et l'amour de la famille sont essentiels pour encourager les individus dans le processus entrepreneurial ; et par fin le rôle financière, par exemple au moment de la création, le budget est parfois limité et donc c'est la famille ou les amis qu'aident dans cet aspect.

En troisième lieu, dans la catégorie « autres », on est en face a trois facteurs essentiels qui sont à l'origine de la création d'entreprises :

-L'essaimage : Un seul artisan affirme qu'il a eu l'idée de créer leur entreprise par influence de son patron. Cet enquêté, affirme : « *Je ne pas travailler dehors, j'ai commencé ici en 2002 jusqu'à présent. J'ai commencé comme un apprenti, après 2 ans de formation je suis resté ici, je suis devenu ouvrier et après 10 ans, le propriétaire ne pouvait plus continuer à travailler et il m'a proposé de louer ce magasin. J'ai loué le local avec toutes les machines et au début il m'a aidé.* » Cordonnier, âgée de 35 ans. À travers cette citation, nous pouvons retenir que l'idée de créer son entreprise vient de la part de son patron.

Depuis plusieurs années de travail et de fidélité, l'employeur l'avait encouragé et soutenu pour qu'il puisse avoir sa propre entreprise. Le terme "l'essaimage" couvre toutes les situations de création d'entreprise par les salariés avec un appui de un ex-employeur, c'est quand une entreprise décide d'apporter son soutien à ses salariés pour la création d'une entreprise ou la reprise d'une entreprise. Cette aide peut être sous plusieurs formes : Un rôle d'information (chef d'entreprise peut informer ces jeunes créateurs des différentes procédures mais aussi les informer sur les meilleures solutions) ; Un rôle de formation (la gestion de l'entreprise); Un rôle de soutien dans la

logistique et le support financière (il arrive que l'entreprise prête d'argent et des matériels pour aider au lancement). (LAVIOLETTE.E.2003.P04)

Cette forme de création d'entreprise était très bénéfique pour cet artisan car il est passé par un accompagnement et il a peut compter sur l'aide, l'expérience et le conseil de son ancien patron.

- Encouragement par les associations sociales: Il existe un artisan dans le secteur d'artisanat de l'Art, qui nous a affirmé avoir l'idée de créer son atelier par l'influence de la Maison Nationale de l'Artisanat de Bejaia. Selon cet artisan, il n'a jamais pensé qu'il pourrait devenir propriétaire d'un atelier d'Art, mais quand il est parti à cette institution, pour montrer son travail dans un séminaire, il était fortement encouragé par les responsables de l'artisanat à ouvrir un atelier pour exposer et fabriquer leur travail. Cet artisan déclare : *«...je étais parti à la maison de l'artisanat et ils m'encouragèrent à créer une entreprise...»* Transformateur des déchets en objets d'art, âgé de 56 ans.

« Les associations sociales sont des organisations selon lesquelles deux ou plusieurs personnes sont unis par des objectifs en commun. Ses objectifs sans fins lucratifs, visent à soutenir et à encourager les individus dans une société donnée» cité par (MOUGEOLLE L.2016.P.02)

On retient ici que la maison nationale de l'artisanat est une association très importante pour les résidents de cette région, car cela facilite l'insertion des artisans dans le marché de travail et influence positivement sur la prolifération d'emplois.

- L'influence de l'internet et des réseaux sociaux : Le développement des nouvelles technologies, plus précisément l'internet et les réseaux sociaux sont devenus aujourd'hui l'un des principaux responsables de l'intensification de

l'innovation et de la créativité. Dans ce sens, l'un de nos enquêtés, le plus jeune, créateur d'une entreprise de décoration et design d'appartements et d'établissements nous explique : « *L'idée est venue de l'Internet, à travers des réseaux sociaux, parce que je suis toujours connecté et à la recherche de nouvelles idées, en plus cette activité est rare en Algérie, elle est très moderne. Donc on est considéré ici comme des innovateurs. Et les gens cherchent seulement nous, pour faire le montage et la décoration de leurs établissements.* » Déco-designer, âgé de 26 ans.

A travers cette réponse, nous pouvons comprendre que, la modernisation nous a apporté une propagation rapide des informations et l'échange virtuel de la culture entre les différents sociétés, pour cela les individus sont toujours à la recherche d'amélioration des conditions de leur pays et implémenter tous ce qui est nouveaux mais qu'il n'existe pas dans sa société.

On constate d'après les réponses de nos enquêtés, que ces derniers ont eu l'idée de créer leurs entreprises par initiative individuelle. Comme nous l'avons vu dans le chapitre antérieur, ces artisans qu'on a interrogés, ont été employés dans diverses institutions, mais ont opté pour devenir autonomes.

2. Les motivations de création de l'entreprise artisanale

Après avoir vu l'origine de l'idée de création des entreprises de la part des artisans, nous allons essayer de comprendre quelles étaient les principales raisons et motivations qui les ont incité à investir et créer des ateliers dans le domaine d'activité artisanale.

Tableau N° 08 : Les raisons et les motivations des artisans

Raisons et Motivations	Fréquence
Don et amour du métier	7
Raisons financières	6
Satisfaction personnelle, réalisation et estime de soi	3
Raisons sociales	1
*Total	*17

*Le total est supérieur à 12 en raison de la pluralité des réponses.

En analysant ce tableau, il est observable que la raison et la motivation de création la plus citée par nos enquêtés est celle de « l'amour du métier et le don », avec une fréquence de sept (7). Ces enquêtés, sont beaucoup plus des femmes, couturières, coiffeuses, les fabricantes de bougies et des gâteaux traditionnels, avec un niveau universitaire et les autres possèdent un niveau primaire ou moyen, ont la conviction d'être nés avec ce don, et ils se sentent dans l'obligation de l'explorer, c'est dans ce sens que cette femme artisan déclare: «...C'est un don que j'ai, depuis que j'étais petite, je suis passionnée par ce genre de choses, je me demandais toujours comment se fabrique une bougie, d'où elle vient, et comment la décorer ? Donc, c'est un truc que j'aime bien. La première création était par hasard, passionnante je démarrais et je me suis lancée.» Fabricante et décoratrice de bougies, âgée de 30 ans.

Cette notion "don", peut être comprise comme « la capacité de quelqu'un de réaliser une activité donnée avec la perfection, d'une façon naturelle, sans dépenser beaucoup d'efforts, alors que pour la majorité des personnes, présente un certain degré de difficulté» (DELGADO H. 2016. P01).

A travers cela, nous pouvons aussi comprendre que l'amour du métier c'est l'un des principaux facteurs qu'influencent sur la motivation des artisans dans le processus de création de leurs entreprises. Il contribue aussi pour maintenir un bon environnement de travail qui est essentiel pour la rentabilité de l'entreprise.

En deuxième lieu, parmi les raisons et les motivations de création d'entreprise, on trouve celle des raisons financières, avec une fréquence de six (6). Un artisan déclaré:« *J'ai créé cette entreprise pour gagner de l'argent, j'ai une famille que je dois supporter. Et cette activité est propre et elle n'est pas risquée ni dépendante des autres. En plus la vie est chair...*». Propriétaire d'un salon de Coiffeur, âgée de 33 ans

Comme nous le savons déjà, le désir de l'autonomie et de l'indépendance financière est l'un des facteurs cruciaux qui influence les artisans à rentrer dans le domaine entrepreneurial. A ce constat, on confirme à travers ce propos, que les artisans sont motivés par l'argent. Nous pouvons remarquer de plus que certaines activités artisanales engendrent moins des risques professionnels que les autres diverses activités comme par exemple les risques de maladie professionnelle par l'inhalation de substances chimiques dans les usines, les faux gestes, les diverses défis du travail posté, etc. Cela, fait que l'artisan, se lance dans cette activité, qui est considérée par ces derniers comme stable et moins risquée, vue que les heures, les conditions et les charges de travail sont déterminés par l'artisan lui-même. En analysant leurs réponses, nous pouvons observer que les artisans qui ont choisi cette raison, sont tous mariés, avec les niveaux d'instruction primaires ou moyens. Ils ont tous travaillé dans des institutions privés, avant de créer leurs ateliers, et ont quitté leurs anciens emplois car ils étaient à la recherche d'une indépendance financière, et aussi car ses salaires étaient trop bas.

Ces artisans affirment que la motivation principale qui les ont incitée à investir dans le domaine entrepreneurial était la nécessité d'améliorer leurs conditions financières, assurer la stabilité économique de leur famille et garantir l'avenir de leurs enfants sans qu'ils soient dépendants des autres.

D'autres raisons et motivations sont celles de la satisfaction personnelle, réalisation et l'estime de soi, avec une fréquence de trois (3). On a observé que les artisans qu'ont cité cela, sont uniquement du genre féminin, l'une d'entre elles nous a dit : « *Déjà, il fallait que je m'occupe, je ne voulais pas rester à la maison, je m'abrutisse. Ensuite pour des raisons financières, pour ne pas être dépendante de mon mari, et en plus, c'est pour moi, pour que je me sente que utile, je ne peux pas rester comme ça, inutile. C'est claire que rester avec des enfants ce n'est pas inutile, mais je dois faire autres chose aussi, j'avais du temps libre et j'ai décidé de l'exploiter pour me sentir réaliser.* » Couturière, âgée de 40 ans.

En analysant leurs réponses, des points communs étaient remarquables, la volonté de chercher leur place, se sentir utile et se faire connaître dans la société en effaçant l'image d'une société algérienne patriarcale. Donc la quête de la reconnaissance sociale est très importante pour ces femmes. En effet, ces dernières montrent que c'est possible d'occuper une position dans la structure sociale sans être associée uniquement au travail domestique et réussir dans le domaine entrepreneurial, contribuant pour l'économie du marché et pour la création des postes d'emplois.

En dernier, un seul enquêté parle des raisons sociales et affirme : « *J'ai choisi cette activité, parce que la transformation des déchets en objets d'art c'est quelque chose de nouveaux, et avec cette activité on aide notre environnement pour les générations futures, et on combatte contre la pollution de la nature.* » Transformateur des déchets en objets d'art, âgé de 56 ans.

Cet artisan a comme sa motivation principale le bien être de la société. L'objectif principal de son activité est de réduire les déchets causés par l'être humain.

A travers les réponses de nos enquêtés concernant les raisons et les motivations de création de leurs ateliers, nous pouvons retenir que les principales sont l'amour au métier, le don et les raisons financières.

3. L'origine du capital investi dans le processus de création de l'entreprise

Comme nous le savons déjà, l'un des objectifs de notre recherche est décrire et comprendre le processus de création de l'entreprise dans le secteur artisanal, à ce constat, on est obligé de savoir d'où vient le capital investi par les artisans lors du processus entrepreneurial.

Tableau N 09: L'origine du capital investi par les artisans :

Origine du Capital	Fréquence
Fond personnel	8
Emprunts de la famille ou des proches	5
Dispositifs d'aide à la création d'entreprises	4
*Total	*17

*Le total est supérieur à 12 en raison de la pluralité des réponses.

On constate dans ce tableau, que premièrement, les artisans ont déclaré avoir créé leur atelier avec leurs propres moyens, avec une fréquence de huit (8). Ces artisans ont été déjà des salariés dans des organismes employeurs avant de créer leurs entreprises, donc ils ont cumulé des sommes d'argent pour

pouvoir créer une activité artisanale. Ces artisans sont spécifiquement les hommes et femmes des différentes catégories personnelles et professionnelles qui étaient insatisfaits dans leurs anciens emplois et ont décidé d'investir dans un autre domaine d'activité et devenir leurs propres patrons.

Malgré que nos enquêtés déclarent avoir investi dans la création des ateliers en utilisant leur propre argent, ce dernier était insuffisant. À cet effet, ils ont fait recours aux aides financières des membres de leurs familles et des amis proches avec une fréquence de cinq (5).

Ces artisans, sont tous du genre masculin, avec les niveaux d'instruction, Moyens et Universitaires, ils exercent l'artisanat de production de biens et des services, comme le déco-designer, la pâtisserie, la cordonnerie, la tailleurie et le coiffeur. Un d'entre eux déclare : « ... *J'avais mon propre argent, mais il n'était pas suffisant, donc j'ai augmenté avec les emprunts de mon père et des amis.* » Tailleur, âgé de 34 ans.

Cela vient pour prélever le rôle des liens forts, (terme explique par Mark Granovetter) dans le processus entrepreneurial pour les individus. L'entourage de ces artisans a contribué dans son investissement à la création de leurs entreprises, c'est-à-dire, plus leurs liens sont forts, plus les individus ont la chance de réussir. (ZERARGA.M. et SADOUD.K.2010. P139)

Une dernière source du capital investi dans le processus de création d'entreprises artisanales, est celle des dispositifs de l'État. A cet effet, trois (3) artisans ont sollicité soit L'ANSEJ ou l'ANGEM, parmi lesquels un pâtissier, une femme coiffeuse et une autre couturière. Dans ce sens, un des entrepreneurs interrogés affirme : « *Le capital investi vient de l'ANSEJ, l'aide de l'État, ils m'ont aidé à créer cette entreprise.* » Pâtissier, âgé de 41 ans.

Ces dispositifs ont comme objectifs principaux la lutte contre le chômage à travers la promotion de l'auto-emploi, pour les jeunes nouveaux diplômés

dans le marché du travail, et pour les individus qui ont une qualification ou une expérience professionnelle dévidement prouvée, mais qui se retrouvent sans emploi. A travers ces dispositifs, ces artisans sont devenus entrepreneurs, créateurs de leurs propres emplois, et aussi employeurs, générant d'emplois pour les autres. (ISLI.M.2005.P.70)

La tutelle Algérien participe activement à l'aide dans l'investissement des individus qui veulent se lancer dans l'entrepreneuriat, pas seulement dans le secteur artisanal, mais dans de divers secteurs d'activité.

Concernant l'origine du capital investi par les artisans lors du processus entrepreneurial, on constate que, malgré que ces derniers ont déclaré avoir créé leurs entreprises avec leurs capitaux individuels, ils ont aussi reçu des aides financières de la part des familiaux et des proches.

4. Les objectifs fixés lors de la création des entreprises

Pendant notre enquête, nous avons eu la liberté de questionner nos enquêtés sur les objectifs qu'ils ont fixés au début de la création de leurs entreprise et aussi s'ils sont réalisés jusqu'au présent ou pas ?

4.1. Le désir de l'indépendance

Parmi les objectifs fixés par les artisans interrogés lors de la création de leurs ateliers, le désir de l'indépendance était le plus cité avec une fréquence de huit (8). Ils affirment que le principal facteur de leur force et engagement à son travail, était la volonté de devenir autonome et le sentiment de liberté. Ces artisans, sont tous mariés, avec des enfants, et ont été employés dans des diverses organismes avant la création de leurs entreprises.

En observant leurs réponses, on a remarqué deux points en commun entre eux :

- Le premier est sans doute, le réfute aux ordres, et la non-acceptation des commandements externes. Comme déclare un artisan: «...*beaucoup d'objectifs, premièrement, j'aimerais bien être libre, je n'aime pas la hiérarchie, quand quelqu'un me donne des ordres, c'est la question de l'indépendance...*» Pâtissier, âgé de 41 ans.

A travers cette affirmation, nous pouvons confirmer ce que nous avons vu dans la partie théorique de notre recherche concernant le profil d'un entrepreneur, ce dernier, possède une façon propre d'exercer son activité. Plus précisément, il a son propre rythme, il aime dicter leurs propres règles et respecter ses valeurs.

Donc, les artisans ont eu déjà des expériences ailleurs, comme par exemple : problèmes d'intégration et d'adaptation tant que salariés dans leurs anciens emplois, surtout ayant des leaders hiérarchiques, et selon eux, ils préfèrent travailler selon leur propre commande, à leur rythme, sans avoir l'obligation de respecter des ordres et des contrôles émanant de leaders hiérarchiques.

Le deuxième objectif est la volonté de l'indépendance financière. Comme a déclaré un de nous enquêtés : « *J'avais des problèmes de paiement où j'étais avant, donc mon objectif principal était de travailler pour moi-même, sans avoir le problème de paiement et compenser mes efforts.* ». Coiffeuse, âgée de 40 ans.

Selon ces artisans, ils ont créé leurs entreprises dans le but majeur est d'être financièrement autonome. Ils affirment que dans leurs anciens emplois, le salaire n'était pas égal par rapport aux efforts qu'ils fournissent.

4.2. La reconnaissance sociale au niveau du marché :

L'autre critère cité comme objectif pour les entrepreneurs artisans que nous avons interrogé, est celui de la reconnaissance sociale au niveau du marché, avec une fréquence de quatre (4).

Comme nous pouvons imaginer, toute personne qui veut se lancer dans l'activité entrepreneuriale, quel que soit le secteur d'activité, désire intégrer ses produits au niveau du marché pour trouver sa place et se faire connaître dans la société. Dans ce sens un des enquêtés déclare:« *mon objectif était de réussir dans cette carrière, et de nous faire connaître encore plus pour avoir une place sur le marché.*» Déco – designer, âgé de 26 ans.

Les artisans qui sont à la recherche de cette reconnaissance, sont beaucoup plus ceux qui exercent des activités que sont difficilement connues dans la société, telles que la déco-designer, la fabrication des bougies, la transformation du bois en objets de l'Art. Et aussi une activité très connue mais qui a une concurrence très élevée dans le marché comme la couture.

Dans ce sens un autre enquêté affirme : « *j'espère que les gens puissent connaître notre travail, j'essaie de m'imposer dans le marché, car nous produisons, notre façon de travailler est nouvelle, les gens ne nous connaissent pas, donc mon objectif était de divulguer mes produits et faire que les gens me connaissent. Car ils sont toujours habitués à acheter des bougies importées, ils savent même pas comment s'effectue le processus de fabrication* » Fabricante de bougies, âgée de 30 ans.

Sociologiquement parlant, la reconnaissance a lieu à chaque fois qu'un individu, un groupe ou une institution valide une identité revendiquée par autrui (celle d'« artiste », par exemple) ou le crédit d'une certaine valeur sociale. Il n'existe pas de reconnaissance en dehors des relations sociales à travers lesquelles elle s'instaure, le besoin et les normes de reconnaissance sont un puissant vecteur de lien social. (LIZÉ.W. 2015.P01)

4.3. La satisfaction des clients :

Parmi les catégories de réponses de nos enquêtés concernant les objectifs fixés au début de la création de leurs entreprises, on trouve la satisfaction des clients avec une fréquence de trois (3). Ces artisans sont des jeunes, ayant l'âge

compris entre 26-31 ans. Une Jeune femme, affirme : « *Premièrement, c'est la satisfaction du client, après viennent les objectifs commerciaux, les bénéfiques que tous les commerçants attendent. Si on travaille c'est pour gagner l'argent ou non* ». , décoratrice de bougies, âgée de 30 ans.

Au début un entrepreneur doit se focaliser exclusivement sur la promotion de son produit, et cela serait uniquement possible si le produit se présente avec une qualité incontestable, capable d'attirer l'attention de la population ciblée.

4.4. Objectif d'ordre social et écologique :

Parmi nos enquêtés, il existe un qui a cité que son objectif est le suivant : « *mon objectif était uniquement de gérer les déchets que l'être humain a créé chaque jours, et sensibiliser sur la protection de la nature.* » Transformateur des déchets en objets d'art, âgé de 56 ans.

Selon cet artisan, les êtres humains dans leurs diverses activités journalières, produisent une grande quantité de déchets, par exemple : les emballages, le bois, les papiers, les restes d'aliments, de produits chimiques, etc. Donc son activité artisanale est centrée sur la transformation de ces déchets en objets d'art, pour amenuiser la destruction de la nature que l'homme provoque chaque jour.

Pour résumer, le désir de l'indépendance et la reconnaissance sociale étaient les deux objectifs majeurs stipulés par les artisans entrepreneurs au début de la création de leurs entreprises.

5. La réalisation des objectifs fixés par les artisans durant le processus de création de leurs entreprises

Comme nous l'avons déjà constaté précédemment, les artisans qu'on a interrogés, durant le début de leurs projets, ils ont défini un ensemble d'objectifs

qu'ils veulent atteindre dans un moment donné. Dans ce sens, on cherche à savoir si ces objectifs sont réalisés jusqu'à présent.

D'après les réponses obtenues, nous pouvons retenir que divers artisans interrogés, ont réalisé les objectifs fixés lors de la création de leurs entreprises avec une fréquence de (8). Ces derniers, ont tous passé aux formations professionnelles et ont travaillé dans des ateliers artisanaux avant la création de leurs ateliers.

Une femme, affirme : « *Mes objectifs étaient d'être alèse, être autonome... Oui, j'aide mon mari dans les dépenses de la maison, je paie les études de mon fils à l'étranger (Russie), il va devenir médecin d'ici quelques années.* » Propriétaire d'un atelier des gâteaux traditionnelles, âgée de 48 ans ouverte depuis 2014. Selon ces artisans, le début était difficile, mais ils ont persévéré, et ils ont travaillé chaque jour pour atteindre leurs buts initiaux.

En effet, selon eux, réussir dans le domaine entrepreneurial nécessite la volonté de tous les entrepreneurs, malgré cette volonté, nous avons constaté qu'ils existent des artisans qui n'ont pas réalisé leurs objectifs initiaux avec une fréquence de (4), dû à deux principales raisons :

Parmi les entrepreneurs qui non pas réalisé leurs objectifs initiaux, trois (3) sont jeunes, et ont créé récemment leurs entreprises, (fabricante des bougies, déco-designer et un salon de coiffeur), a ce constat, ils sont entrain de divulguer leurs services et de se stabiliser dans le marché. Comme confirme un chef d'entreprise de décoration et designer, ouvert en 2017: « *Non, je n'ai pas encore réalisé mes objectifs mais ça avance, je travaille maintenant avec une équipe de 6 personnes, mais j'ai commencé avec un ami. Donc la demande de travail augmente toujours et ça nous permet d'être proche de nous objectifs.* » Déco – designer, âgé de 26 ans.

Dans ce cas, ces jeunes artisans affirment qu'il faut avoir la patience et être optimiste pour surmonter cette étape.

Nous avons aussi remarqué que l'existence de divers ateliers exerçant les mêmes activités dans le même quartier, est l'une des facteurs qui empêche les artisans de réussir. Un autre enquêté déclare : « *Pas vraiment, par ce qui ici où je suis, ils existent pleins d'ateliers de couture et ça nous permet pas de réussir totalement parce que on se partage les clients.* » Couturière, âgé de 32 ans. A travers cette citation, nous pouvons constater que la concurrence, plus précisément la prolifération des mêmes activités artisanales dans des établissements voisines influence dans l'échec entrepreneurial de ces artisans.

Ces résultats montrent que les artisans ont réussi dans la création des ateliers, car la plus part d'entre eux ont réalisé les objectifs qu'ils ont fixés au début de la création, et ceux qui n'ont pas encore réalisé ont créé récemment leurs ateliers, et comme ils déclarent, le processus entrepreneurial peut être long et demande beaucoup de patience.

Synthèse du chapitre :

D'après une analyse des réponses de nos enquêtés, nous pouvons déduire que la motivation représente un facteur clé pour la construction des entreprises artisanales, c'était à travers cette motivation que les artisans étaient capables de réaliser leurs objectifs. L'entourage de ces individus (leurs familles, amis et proches), est aussi un facteur qui entre en jeu dans le processus entrepreneurial, de l'idée de la création à l'appui moral et financier quand ils nécessaire.

Chapitre 08 : Les projets et les stratégies des entreprises artisanales à longue durée

Préambule

Le présent chapitre se focalisera sur deux aspects principaux : premièrement, sur les projets de l'avenir des artisans créateurs des PME, et les stratégies adoptées par ces derniers pour assurer la pérennité de leurs entreprises. Deuxièmement, nous allons connaître les difficultés que ces artisans ont rencontrées durant leurs parcours de création, les caractéristiques qu'ils ont comme idéales pour ce qui veut être entrepreneur dans ce domaine d'activité, et comment ils voient l'avenir de l'activité artisanale d'une manière générale en Algérie.

1. Les difficultés rencontrées par les artisans durant le processus de création de leurs entreprises

Comme nous l'avons déjà vu dans la partie théorique de cette recherche, le processus de création d'entreprise peut être long et très complexe, alors, c'est évidemment normal que les artisans trouvent un ensemble de difficultés durant le processus de concrétisation de leurs projets entrepreneuriaux.

A ce constat, nous avons interrogé les artisans créateurs de PME sur leurs avis concernant le processus de création de leurs entreprises. Ces enquêtés, ont cité deux difficultés majeurs :

1.1. La difficulté dans les procédures administratives :

Selon les artisans interrogés, ils ont trouvé des difficultés dans les procédures administratives durant le processus de création de leurs entreprises avec une fréquence de six (6). Comme un de nos interrogés l'a confirmé : *«La difficulté par rapport aux papiers est un grand obstacle, on perd beaucoup de temps. Il faut être patient et persévérant. Rien ne vient facilement, il y a une procédure à suivre, il faut la suivre »* Coiffeuse, âgée de 27 ans.

Les artisans qui ont cité cette difficulté, sont ceux qui ont poursuivi des formations professionnelles, imposées par la tutelle pour pouvoir s'inscrire à la direction de l'artisanat et obtenir la carte d'artisan.

Ces artisans affirment qu'être entrepreneur en Algérie c'est un peu difficile, dû aux obstacles causés par la bureaucratie. L'administration algérienne exige un ensemble de documents, guides, certificats ou diplômes etc. Ces artisans ont été obligés de parcourir divers institutions publiques pour pouvoir ouvrir leurs entreprises et être enregistrés au niveau du Ministère de l'Artisanat et du Tourisme.

La législation fiscale Algérienne est plus complexe, et l'artisan doit suivre toutes ces procédures pour ouvrir son entreprise en respectant la loi.

1.2. Manque de collaboration et d'encouragement de la part de l'État :

Malgré qu'une partie des artisans que nous avons interrogés, dans le début, ils ont affirmé qu'ils ont bénéficié des aides financières de l'État pour ouvrir leurs entreprises, ils existent des enquêtés qui affirment que la difficulté majeure qu'ils ont trouvé durant le processus de création était le manque de collaboration et d'encouragement de la part de l'État pour développer et investir dans leurs activités, avec une fréquence de cinq (5). Ces artisans sont des hommes, qui ont fait recours aux aides financières des proches pour créer leurs entreprises.

Comme l'a confirmé un des enquêtés : « *On est seul, parce que l'ANSEJ c'est rien, ils nous donnent juste une somme d'argent, sans assistance, sans rien, mais si tu as la force et courage tu arriveras.* » Déco-designer, âgé de 26 ans.

D'après cette citation, nous pouvons retenir que les artisans reconnaissent la valeur des aides des dispositifs de l'Etat, uniquement sur le plan financier. Comme on a vu dans des chapitres précédents, ils existent des artisans, hommes

et femmes qui ont se bénéficié des dispositifs de l'aide à l'insertion professionnelle : l'ANSEJ et l'ANGEM.

En général, ces dispositifs visent encourager toute forme d'action et de mesure pour la promotion de la création et l'extension d'activité entrepreneuriale, ses missions principales sont : soutenir, conseiller et accompagner les individus sans emploi à la création d'activités ; Mettre à leur disposition toute information économique, technique, législative et réglementaire relative à leurs activités ; Développer des relations avec les différents partenaires ; Développer un partenariat intersectoriel pour l'identification des opportunités d'investissement – divers secteurs; Assurer une formation sur la technique de gestion de la micro-entreprise s'il s'agit des jeunes promoteurs. Cite en ligne par : (PORTAL.ANSEJ.2016. P01)

Malgré ces missions, pour les artisans bénéficiaires de ces aides, les dispositifs de soutien à l'investissement en Algérie ne sont pas présents durant leurs processus entrepreneuriaux, il y a un manque d'accompagnement, de contrôle, de soutien et d'encouragement moral que pourrait faire la différence durant le processus création de leurs entreprises.

Un autre artisan pâtissier, avec une formation supérieure en ingénierie mécanique, affirme aussi : « *L'Etat Algérien nous néglige, il n'a pas suivi une stratégie de localisation, en Europe, quand tu déposes ton dossier pour la création d'une entreprise, quel que soit son domaine d'activité, ils vont chercher d'abords à savoir sur l'endroit où vous allez occuper s'il y'a pas une autre entreprise qui exerce la même activité que vous, et si oui, il faut d'abord dépasser 500 mètres, Ici on trouve trois ou quatre boutiques affiliés exerçant la même activité.* » Propriétaire d'une pâtisserie, âgé de 41 ans.

A travers cela, nous pouvons comprendre que ces artisans demandent la participation de l'Etat dans les affaires entrepreneuriales surtout dans les petites entreprises. Ils font appel à une stratégie ou contrôle de la part de l'Etat pour décentraliser les entreprises affiliés qu'exercent les mêmes activités.

Contrairement à ces artisans qu'ont affirmé avoir ressenti un manque de participation de la part de l'Etat durant le processus entrepreneurial, une femme, créatrice d'une entreprise de fabrication et décoration des bougies, nous a déclaré que le chambre de l'artisanat Algérienne, était présente et l'a soutenu durant la création de son entreprise, elle nous a dit : « *Franchement, au début j'avais une mauvaise idée sur ça, parce que j'entends dire dehors que c'est difficile, c'est compliquer tout ça, mais quand je me suis déplacée à la chambre de l'artisanat, ils nous ont vraiment facilité les choses, ils ont mis les artisans alèses, ils mettent leurs produits sur le marché et les donnent sa valeur.. Donc je n'ai pas trouvé des difficultés.* » Fabricante et décoratrice de bougies, âgée de 30 ans.

La chambre de l'artisanat en Algérie, créée en 1997, travaille aujourd'hui en coordination avec chambres 48 distribuées au niveau du territoire national, c'est une institution administrative que cherche à suivre des préoccupations et des intérêts nationaux aux artisans. Il a comme mission principal le développement du secteur dans le cadre des missions qui lui sont confiées par l'Etat pour servir les artisans et les activités du développement au niveau local et international comme le véritable lien et les propriétaires réels de l'artisanat. Cite en ligne par : (CAM.ALGER.2019.P01)

A travers les réponses de nos enquêtés, nous pouvons retenir que durant le processus de création d'entreprises, les artisans se sont confrontés par un ensemble de difficultés liées à la bureaucratie pour la légalisation de leurs documents.

2. Les projets d'avenir des artisans créateurs de PME

Tous les travailleurs, soient entrepreneurs ou simples salariées, ont dans ses objectifs un ensemble des projets qu'ils veulent réaliser dans le futur, à ce constat, nous avons interrogé les artisans entrepreneurs concernant leurs perspectives ou projets qu'ils désirent réaliser dans l'avenir.

2.1. Avoir un local propre pour le travail

En posant les réponses à nos enquêtés, nous nous sommes rendus compte que la plus part de ces artisans, ont fait recours à la location des établissements, pour satisfaire la nécessité immédiate d'ouvrir leurs entreprises et exercer leurs activités, avec une fréquence de huit (8), les artisans qui ont cité ce projet d'avenir, sont beaucoup plus du genre féminin et deux du genre masculin, ils ont travaillé dans des autres entreprises avant de créer leurs ateliers.

La location des établissements c'est la solution que les artisans qui veulent ouvrir leurs entreprises trouvent pour entamer leurs projets, en contrepartie, elle cause de nombreux problèmes tels que :

i. La perte d'argent :

Le chef d'entreprise doit payer mensuellement le local. Une femme couturière nous dit : « *Sans doute chercher un établissement pour l'acheter, pas pour faire la location, car ici je perds l'argent mensuellement, et des fois le prix de la location augmente. Je suis fatiguée de travailler comme ça.* » Couturière, âgée de 31 ans.

Cet argent fait partie du profit de leur entreprise qu'en autres circonstances, pourrait être investi dans un patrimoine, ou dans l'achat de nouveaux matériels. Par exemple, dans le cas où l'artisan sort de ce local, il laisse avec lui tout le capital payé durant les années.

ii. L'artisan peut être forcé à se déménager :

Généralement la location d'un établissement a une durée déterminée. A la fin du contrat, le propriétaire a le droit de n'est pas lui renouveler. Une femme créatrice d'un « atelier de couture en 2016 a déclaré : « *Mon projet c'est d'avoir un local qui m'appartient, parce que la location est chaire, puis de jours ou lendemain ils peuvent nous dire c'est bon, je ne loue plus.* ». Couturière, âgée de 40 ans.

Dans ce cas, l'artisan doit chercher encore un autre local pour entamer le même processus de location et ainsi de suite.

iii. L'augmentation du prix de location :

L'entrepreneur a déjà une planification de leurs dépenses mensuelles ou annuelles où le paiement de la location est certainement inclus. Mais à la fin du contrat, le propriétaire de l'établissement peut décider de réajuster la valeur d'établissement au-dessus de l'inflation. Plus précisément, le prix de la location est toujours instable, il est dépendant de la dynamique des crises financière.

iv. La difficulté de faire des changements structurels :

Les entrepreneurs qu'exercent leurs activités dans les propriétés louées, sont limités de faire des échanges structurels. Une jeune femme créatrice d'un salon de coiffeuse depuis 2014, nous a dit : « *Je veux arrêter de louer, je veux acheter un établissement propre, ici je ne peux pas faire beaucoup de choses, c'est très difficile* » Coiffeuse, âgée de 28 ans. Pour réaliser des changements, les artisans doivent en premier lieu contacter le propriétaire de l'établissement. Même si ce dernier donne l'autorisation, l'établissement ne leur appartient pas et ils peuvent abandonner l'endroit à n'importe quel moment.

A cet effet, les artisans créateurs d'entreprises que nous avons interrogées, ont comme principal projet d'avenir, « acheter un local que leur appartient pour arrêter définitivement la location ». Ils ont tous cité les difficultés journalières engendrées par le fait d'être dépendant de la location.

2.2.L'expansion de l'entreprise et de ses produits :

Dans le processus de recueil des données, nous avons constaté que les artisans ont inclut aussi comme leurs projets d'avenir l'expansion de leurs entreprises et de ses produits, avec une fréquence de sept (7). Parmi cela on trouve six hommes et une femme, qui ont ouvert leurs entreprises récemment,

et ont mentionné avoir se lancer dans le domaine entrepreneurial pour réaliser leur désirs de l'indépendance financière.

Cela est confirmé par l'un de nos enquêtés : *« Je voulais faire une extension de ce magasin, pour crier des postes de travail encore, pour bien travailler et gagner plus d'argent, voilà, c'est l'objective de l'être humain quand il travail. Qui ne voulait pas gagner l'argent. »* Cordonnier, âgée de 35 ans.

L'expansion de l'entreprise, c'est le désir de la plus part des entrepreneurs quel que soient leurs domaines d'activité, car elle donne de nombreux avantages comme l'augmentation du rendement de l'entreprise et la propagation rapide de leurs produits au niveau du marché. Vu que plus un produit est disponible sur le marché, plus la population le connaît, ainsi il aurait une augmentation de la demande de ce produit, et aussi une augmentation de sa consommation que va engendrer à la fin une amélioration du rendement de l'entreprise.

2.3.Etre reconnu sur le marché entrepreneurial

Aujourd'hui, dans notre société, on assiste à une explosion de la concurrence entre les diverses entreprises en recherche reconnaissance et d'une place sur le marché.

A cet effet, un autre projet d'avenir cité par les artisans qui nous avons interrogé est celui d'être reconnu sur le marché, avec une fréquence de (5). Ces artisans affirment qu'ils veulent avoir leur place de reconnaissance dans le marché artisanal dans la société. Une artisane, fabricante de bougies la confirme : *« Bon, ça fait pas longtemps qu'on se lançait dans ce projet, juste 1,5 ans, donc à court terme notre objectif c'est d'essayer de nous faire connaître encore plus et d'avoir une place sur le marché, et à long terme, notre objectif c'est d'élargir notre produit. »* Jeune femme, créatrice d'une entreprise depuis 2017, âgée de 30ans.

La reconnaissance en question peut être définie « comme l'action ou le fait de reconnaître un sujet ou une chose entre les autres. Elle exprime l'honneur ou le mérite pour bien exercer une affaire déterminée. » (MARQUES.J.2019.P02). Beaucoup de sociologues affirment que la reconnaissance est l'un des facteurs essentiels pour la motivation professionnelle des individus, un professionnel motivé devient plus créatif, plus productif, générant des répercussions positives pour leur entreprise. (MARQUES.J.2019.P02)

Ces artisans, sont des jeunes, et une grande partie sans aucun enfant, et les autres avec un enfant, ils ont ouvert leurs entreprises récemment, et allèguent tous la volonté de se faire connaître sur le marché.

2.4. Avoir une indépendance financière

Comme nous l'avons déjà cité plusieurs fois dans cette recherche, le désir d'indépendance est la motivation la plus évoquée par les artisans pendant la réalisation de notre enquête. A cet effet, ces artisans sont fortement motivés par cette volonté de liberté et d'avoir une autonomie financière, de l'idée de création jusqu'aux projets d'avenir de leurs entreprises, avec une fréquence de (4). Ce projet d'avenir était cité par les femmes mariées, qui ont des enfants, et affirment travailler pour aider leurs famille avec les dépenses de la maison.

Une femme propriétaire d'une entreprise des gâteaux traditionnels, affirme : « *je suis en train d'économiser l'argent pour aider ma fille à partir en France pour faire ses études. Et après je vais commencer à prendre soin de moi-même. Je vais travailler beaucoup plus, faire de mon mieux.* » Âgée de 48 ans.

A travers cela, on constate que l'exercice de l'activité artisanale peut donner aux artisans et leurs familles une amélioration des conditions de vie et garantir leur autonomie et stabilité financière.

Nous pouvons retenir que les artisans interrogés, ont comme projets d'avenir d'acheter leurs propres établissements pour arrêter la location et pouvoir élargir leur entreprise ainsi que l'expansion de leurs produits. Pour atteindre ses objectifs à long terme, ces artisans affirment que le meilleur chemin c'est de travailler, et essayer toujours de faire son maximum dans le travail.

*NOTE : *La fréquence total est supérieur à 12 en raison de la pluralité des réponses.

3. Les stratégies adoptées par les artisans pour réaliser leurs projets d'avenir et assurer la pérennité de leurs entreprises

Toutes les entreprises adoptent un ensemble de stratégies pour garantir la stabilité de leurs entreprises pendant des années et être mieux placées par rapport à la concurrence du marché. Dans ce contexte, il était indispensable de connaître quels sont les moyens ou les mécanismes adoptés pour les artisans pour réaliser leurs projets d'avenir et assurer la pérennité de leurs entreprises.

3.1.La force du travail :

En posant la question à nos enquêtés concernant les stratégies qu'ils adoptent pour garantir une stabilité au niveau du marché, ils ont répondu que le plus importante c'est d'avoir la force du travail, avec une fréquence de douze (12). Selon ces artisans, un entrepreneur qui veut réussir doit être prêt à travailler à n'importe quels moments. Un tailleur nous a affirmé : « *Pour la solidité de mon travail, je fais un bon travail pour le client, j'ai une bonne main et mes clients viennent de toutes les régions. Je ne ferme pas le magasin sans finir mon travail.* » Propriétaire d'un atelier de couture, âgée de 34 ans.

Ces artisans affirment que le secret de la réussite c'est le sacrifice, il s'agit de donner la priorité au travail, le chef d'entreprise doit se dédier à 100% dans ce qu'il fait et essayer d'améliorer leurs performances chaque jour.

3.2.L'efficacité et l'efficience :

La productivité est un facteur clé pour la rentabilité d'une entreprise. A cet effet, parmi les stratégies que les artisans interrogés ont cité pour assurer la pérennité de leurs entreprises, on trouve l'efficacité et l'efficience, avec une fréquence de neuf (9). Cette stratégie était citée par les artisans qui sont dans le secteur de production de biens et de services, comme les couturières, les coiffeuses, le tailleur, le pâtissier, le cordonnier et la femme fabricante des gâteaux traditionnels. Un de nous l'enquêtés affirme : « *Il faut bien s'organiser, il ne faut pas mentir pour les clients, il faut accomplir avec les promesses, donner le travail à temps, faire un bon prix et présenter une très bonne qualité rapidement.* » Couturière, âgée de 40 ans.

L'efficacité dans une entreprise, c'est la capacité d'arriver à ses buts. Être efficace, c'est produire les résultats escomptés et réaliser les objectifs fixés dans les domaines de la qualité, de la rapidité et des coûts.

L'efficience est une mesure des moyens mis en œuvre. Être efficient, c'est faire une bonne utilisation des ressources humaines, informationnelles, matérielles et financières. En d'autres mots, c'est faire les choses de la bonne façon. L'efficience ne doit pas se confondre avec l'efficacité. L'efficience mesure un résultat au regard des ressources consommées, alors que l'efficacité est une mesure de résultat, d'atteinte d'un objectif. (GESTIONSETIF.2011.P01)

A travers cela, nous pouvons retenir que l'efficience et l'efficacité marchent toujours ensemble, et visent le bon fonctionnement et rendement de l'entreprise.

3.3.La fidélisation de la clientèle :

Certains de nos enquêtés ont prélevé comme principal stratégie pour assurer la pérennité de l'entreprise la fidélisation des clients, avec une fréquence de (4).

La fidélisation des clients c'est un ensemble d'actions mises en œuvre par les entreprises, qui visent à attirer leurs consommateurs avec l'objectif de maintenir ces derniers et leur faire acheter régulièrement les produits offerts par l'entreprise. (COSTA.E.2018.P01)

La construction de fidélisation des clients peut représenter dans l'entreprise une fonte de rendement très fiable pendant des années. Parmi les artisans qui ont cité cette stratégie, se trouvent les plus âgés, ayant plus d'expériences professionnelles que les autres, tels que le fabricant des objets d'Art, la femme propriétaire d'un atelier des gâteaux traditionnels, et le propriétaire d'une pâtisserie. Une femme nous a dit : *« J'ai ma propre clientèle, parce que je fais de bons gâteaux, donc à chaque fois ils me demandent de les faire. Depuis 7 ans que j'avais ma propre clientèle, à chaque évènement. Donc la stratégie c'est juste faire des efforts pour garder cette clientèle, avec le sérieux et les bons goûts »*. Fabricante des gâteaux traditionnels, âgée de 48 ans.

Selon ces artisans, cette action de fidélisation des clients, c'est plus précisément rendre le service, le produit fourni et la communication avec les clients très spécial, d'une manière que ces derniers n'hésiteraient pas de contacter l'entreprise dès qu'ils auront besoin. (COSTA.E.2018.P03)

Un autre artisan, le plus jeune, nous a cité aussi l'efficacité et l'efficience comme la stratégie plus adéquate pour réussir dans le domaine entrepreneurial, il a dit: *« la stratégie c'est d'être, gentil avec les clients, offrir un travail de qualité pour garder et fidéliser nos clients surtout les grandes entrepreneurs..... On doit respecter les gens, et faire de bon travail, le comportement c'est le plus important, c'est lui qui nous représente, il faut être actif et travailler vite. »* Déco- designer, âgé de 26 ans.

A travers cela, on comprend que le comportement de l'artisan vis-à-vis de sa clientèle est essentiel dans le processus de fidélisation de ces derniers. Il

faut qu'ils soient respectueux, gentils et surtout honnêtes dans l'exercice de son métier.

Après avoir analysé les réponses de nos enquêtés concernant les stratégies qu'ils adoptent pour assurer la pérennité de leurs entreprises, on retient que le plus important c'est d'avoir la force du travail. Comme le confirme le grand père de la littérature lusophone FERNANDO PESSOA : « ce n'est pas le travail, mais, c'est le savoir travailler qu'est le secret de la réussite dans le travail. Savoir travailler veut dire : n'est pas faire des efforts inutiles, persévérer dans les efforts jusqu'à la fin, et savoir recommencer quand ils existent des erreurs ». (PESSOA.F.1886.P626)

**NOTE : *La fréquence total est supérieur à 12 en raison de la pluralité des réponses.*

4. Les caractéristiques classées par les artisans comme idéales pour devenir un entrepreneur dans le secteur artisanal

De nombreux acteurs qui ont écrits sur le domaine de l'entrepreneuriat, on fait référence à un ensemble des caractéristiques qu'une personne doit avoir pour réussir dans la carrière entrepreneuriale. A cet effet, nous avons posé la question concernant les caractéristiques conçues par nos enquêtés comme idéales qu'un artisan doit avoir pour crier une entreprise.

Tableau N° 10: Les caractéristiques idéales pour devenir un entrepreneur

Les caractéristiques	Fréquence
L'amour du métier	8
La confiance en soi	6
Etre formé ou avoir l'expérience dans le domaine d'activité exercée	6
Etre ouvert aux critiques	3
*Total	*23

**Le total est supérieur à 12 en raison de la pluralité des réponses.*

A travers ce tableau, nous pouvons retenir que la plus part de nos enquêtés ont classé comme caractéristique prioritaire qu'une personne doit avoir pour réussir dans le domaine entrepreneurial ''l'amour du métier'', avec une fréquence de huit (8). Un de nos enquêtés déclare : « *Il faut tout d'abord être un artisan, il faut aimer la chose qu'il fait et voilà, moi je pense que ce sont ces deux choses les plus importantes.* » Coiffeur, âgée de 33 ans.

On a constaté, que ce sont ces mêmes artisans, hommes et femmes, ayant déjà des expériences professionnelles dans des autres domaines d'activité, qu'ont affirmé antérieurement avoir choisi créer leur entreprise dans le secteur artisanal dû à l'amour du métier.

Une autre enquêtée affirme : « *De la volonté, il faut qu'il aime ce qu'il fait, et de la patience.* » Couturière, âgée de 40 ans.

Pour que le travail soit exécuté avec plaisir, il faut qu'il soit exécuté avec l'amour. Et la meilleure source de motivation qu'un travailleur doit avoir c'est aimer ce qu'il fait.

En deuxième lieu, certains de nos enquêtés affirment que la caractéristique qu'une personne doit avoir pour se lancer dans le domaine entrepreneurial c'est la confiance en soi, avec une fréquence de six (6), ces artisans sont les couturières, le tailleur, le déco-designer, et les femmes coiffeuses. Un d'entre eux affirme : « *Il faut travailler dur et avoir confiance en soi sans avoir peur.* » Déco-designer, âgé de 26 ans.

Donc pour eux, la confiance en soi s'agit d'une perception que vous pouvez ressentir face aux imprévus et aux défis du quotidien. Autrement dit, avoir confiance en soi c'est avoir confiance en votre capacité de faire un choix, de prendre une décision, agir et de réagir, de s'adapter au changement qui s'offre à vous. C'est également savoir que vous méritez d'être heureux. Cité en ligne par (LANNOY.R.2019.P01)

En troisième lieu, certains artisans considèrent la formation et l'expérience comme caractéristiques essentielles pour réussir dans le domaine entrepreneurial, c'est-à-dire être formé ou avoir l'expérience dans le domaine d'activité exercée avec une fréquence de six (6). Ces derniers sont ceux qui ont poursuivi les formations, et ont acquis un grand bagage pratique avant de créer leurs entreprises. Cela se confirme par un enquêté : « *Avoir un diplôme dans l'activité que vous voulez exercer, il ne faut pas négliger l'expérience, parce que la théorie et la pratique sont deux choses différentes, et aussi avoir l'amour pour ce que vous voulez faire.* » Pâtissier, âgé de 41 ans.

En effet, pour mieux maîtriser le processus de création d'entreprises et surtout insister sur l'adéquation entre la formation initiale et l'activité visée par le porteur du projet, les autorités concernées exigent que des artisans qui veulent créer leurs ateliers, de présenter dans leurs dossiers un diplôme de formation de l'activité qu'ils veulent exercer ou les papiers qui prouvent qu'ils possèdent une expérience dans ce domaine d'activité.

La dernière catégorie des caractéristiques proposée par les artisans est celle de 'Être ouvert aux critiques'' avec une fréquence de trois (03), ces derniers sont tous mariés, et ont un niveau d'instruction moyen. Un enquêté affirme que: « *Il doit aimer avant tout son métier, il doit avoir de courage, parce qu'il doit aller au public, il doit montrer leurs produits pour les critiqués et il serait obligé d'accepter les critiques. Il faut aussi avoir la ténacité, et de ne pas rester avec les bras croisés.* » Transformateur des déchâtes en objets d'art, âgé de 56 ans.

Selon ces artisans l'un des facteurs clé de réussite dans la vie entrepreneuriale artisanale est l'ouverture de l'esprit pour recevoir les critiques venues des clients et du public en général et être prêt à changer et réfère un travail pour le client qui n'est pas satisfait. Une autre enquêté, affirme: « *Dans cette activité on est en constante formation, à chaque fois on doit améliorer nos performances, par rapport aux goûts des clients, des fois une cliente vient*

et nous demande de refaire quelques vêtements, on est obligé de le faire toujours avec un sourire, et demander le pardon sans excuses». Couturière, âgée de 40ans. Travers cela, nous pouvons constater que les artisans insistent sur l'amour du métier comme caractéristique essentielle pour devenir artisan et se lancer ainsi dans le domaine entrepreneur. Durant la réalisation de tous les entretiens, nous avons écouté répétitivement la phrase amour du métier, ces artisans justifient leurs choix à la base de cet amour et affirment que tout est possible si la personne aime ce qu'elle veut faire.

5. L'avenir des activités artisanales en Algérie pour les artisans

Durant le processus de recueil des données, nous avons eu la liberté de demander à nos enquêtés leurs avis sur l'avenir des activités artisanales en Algérie.

Certains des artisans qu'on a interrogés se sont rendu compte que l'activité artisanale en Algérie est en plein développement. Une enquêtée a déclaré : *«C'est de plus en plus meilleur. Avant un artisan il était dans son coin, le monde ne le connaissait pas, mais maintenant avec les réseaux sociaux, avec la nouvelle technologie, l'artisan peut se faire connaître et les gens commencent à donner la valeur au produit artisanal. On est en éternel mouvement, à chaque fois les gens nous demandent des modèles nouveaux et modernes, à chaque fois notre métier se développe.»* Couturière, âgée de 40 ans

Ils sont optimistes quant au futur de cette activité et affirment que leurs désirs est que leurs activités soient reconnues et respectées avec le même degré d'importance que les autres.

Cela se confirme par un enquêté : *« Je suis toujours optimiste, ambitieux, par ce que l'Algérie c'est la borde d'Afrique, c'est l'un des plus anciennes pays du monde et de la méditerrané, notre ville Bejaia c'est la ville de savoir et on doit continuer le combat de nos ancêtres, il faut instaurer une*

culture et une liberté totale, pas partielle, mais une liberté totale pour les artistes, pour arriver au même titre que les pays développés. » Transformateur des déchâtes en objets d'art, âgé de 56 ans. Pour nos enquêtés, la société en générale doit valoriser l'identité et la culture nationale. L'artisanat c'est une activité très importante pour l'économie et la culture d'un pays. Elle met en évidence l'identité culturelle d'une société donnée.

Un artisan nous dit : *«J'espère que ça va changer avec le temps, parce que au moment ils nous donnent pas d'assistance, des aides financières. Maintenant chacun pour soi.»* Fabricant des gâteaux traditionnels, âgée de 48 ans. Malgré le développement notable de cette activité de la part des artisans interrogés, une partie d'entre eux tels que le pâtissier, le cordonnier, une couturière et la femme fabricante des gâteaux traditionnels restent encore incertaine de leur avenir.

En analysant les réponses de nos enquêtés, il est observable que ces derniers sont en quelque sorte satisfaits de la prolifération de leurs activités comparant aux années passées. Le développement de la technologie et des réseaux sociaux influencent sur l'évolution de l'artisanat en Algérie et permettent à ses pratiquants d'innover et moderniser leurs produits.

Synthèse du chapitre :

Ce chapitre nous a permis de savoir que les artisans ont divers projets qu'ils désirent réaliser dans le futur, le principal c'est d'avoir un local propre pour exercer leurs activités, car comme nous avons constaté, la plus part d'entre eux ont loué des établissements pour créer leurs ateliers. Un autre facteur important qu'on a pu retenir du présent chapitre, est que ces artisans affirment que l'amour du métier c'est la caractéristique essentielle qu'un artisan doit avoir pour se lancer dans le domaine entrepreneurial.

D'une manière générale, l'activité entrepreneuriale en Algérie est en voie développement, ce qui permet que les artisans gagnent de plus en plus la visibilité parmi les diverses activités plus valorisées pendant des années.

Présentation des résultats de l'enquête:

Durant le processus d'élaboration de ce travail de recherche, nous avons effectué une enquête auprès de 12 artisans créateurs de PME dans la région de Bejaia. Cela nous a permis d'être en contact direct avec les sujets de notre étude et de recueillir des informations nécessaires pour le déroulement de la phase pratique ainsi que la réalisation des objectifs fixés au début de notre travail.

Les résultats de l'enquête illustrent en premier instant, que la concrétisation de la création des entreprises artisanales ne nécessite pas un âge précis, un genre spécifique ou un niveau d'instruction élevé. Les artisans que nous avons interrogés ont des caractéristiques hétérogènes, cela veut dire qu'on ne peut pas généraliser ou expliquer le phénomène entrepreneurial dans le domaine artisanal par les caractéristiques personnelles et professionnelles.

Dans la perspective de répondre aux questions posées dans la problématique, nous avons proposé trois hypothèses qui ont été analysés et discutés au cours de la réalisation de cet étude scientifique.

Durant leur trajectoire, tous les artisans qui nous avons interrogés (couturières, tailleur, coiffeurs, cordonnier, pâtissier, fabricante des gâteaux traditionnels, fabricante des bougies, transformateur du bois en objets de l'Art et le déco-designer), ont connu des expériences professionnelles qui ont fortifié la maîtrise du métier et leur ont incité à se lancer dans l'activité entrepreneuriale. Cela vient pour confirmer notre première hypothèse.

Ces artisans ont participé aux formations professionnelles dans les domaines d'activités exercées avec une fréquence de dix (10), ce qui leur a permis d'approfondir leurs connaissances concernant le métier. En exception de la femme fabricante des bougies et l'homme transformateur du bois et des déchets en objets d'Art, qui se sont auto-formés, incités par leur curiosité et innovation.

Il est apparu que tous les artisans ont aussi travaillé comme salariés dans des diverses institutions du secteur privé. Ces institutions ont permis la mise en oeuvre de toutes les connaissances théoriques appris au cours des formations poursuivies.

Les résultats de l'analyse montrent que, c'est à travers la volonté et la nécessité de satisfaire les besoins personnels, et aussi économiques, que les artisans, de différents secteurs d'activité, ont eu l'idée d'investir dans le domaine entrepreneurial. Concernant à la satisfaction des besoins personnels comme motivation principal de création des ateliers, on trouve beaucoup plus les femmes des divers métiers et un pâtissier, avec une fréquence de sept (7). Ces derniers sont motivés par l'amour inconditionnel et un certain don que les artisans croient avoir depuis leurs naissances. La nécessité de satisfaire les besoins économiques, était aussi citée par les artisans comme l'une des motivations principales de création des ateliers avec une fréquence de (6), ces artisans sont ceux qui ont travaillé dans des autres domaines, comme l'ingénierie, l'enseignement, sérigraphie et secrétariat, et après ont opté pour changer radicalement leurs métiers en vue d'améliorer leurs conditions financières et assurer la stabilité de leurs familles.

L'idée de la création des entreprises artisanales vient par des initiatives individuelles des artisans, avec une fréquence de sept (7). Ces artisans sont les mêmes qui ont cité la nécessité de satisfaction personnelle comme l'une des motivations principales de création des ateliers, dans le but d'améliorer les conditions économiques des artisans, assurer leurs autonomies et garantir un futur indépendant. Cela vient pour confirmer notre deuxième hypothèse.

A travers l'analyse des résultats, il était évidemment remarquable que les artisans entrepreneurs adoptent un ensemble de stratégies, centrées sur le savoir-faire et le savoir-être pour assurer la pérennité de leurs entreprises, avec une fréquence de neuf (9), ces artisans exercent leurs activités dans le secteur de

production de biens et de services, ce sont les couturières, les coiffeuses, le tailleur, le pâtissier, le cordonnier et la femme fabricante des gâteaux traditionnels. L'innovation et la créativité sont les compétences basiques de ces artisans pendant l'exercice de leurs activités, vu qu'ils font toujours attention aux demandes de la clientèle, ils adoptent l'efficience et l'efficacité de leurs produits pour les rendre plus attractifs. La dédicace, l'honnêteté, la patience et la capacité relationnelle font partie aussi du profil de ces artisans et déterminent la confiance et fidélisation des clients. Cela vient pour confirmer notre troisième hypothèse.

En générale, le parcours entrepreneurial est conçu par les artisans comme un cheminement difficile au début, car ils existent un ensemble de procédures administratives à suivre et celles-ci sont compliquées et exigent beaucoup de patience et de volonté.

Les résultats de l'enquête, démontrent que le succès entrepreneurial artisanal est dépendant de deux facteurs essentiels : l'amour du métier et la confiance en soi. Pour qu'il soit parfait, il faut que le travail soit exercé avec l'amour et la confiance.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le monde a connu dans ces dernières années, de profondes crises multidimensionnelles qui rendent le futur incertain pour une grande partie de ses habitants. L'Algérie ne fait pas exception.

L'activité entrepreneuriale Algérienne, gagne une significative valeur dans la société. Ses acteurs, crient et prospèrent nouvelles idées, d'une manière à rendre la vie en société plus efficiente, avec une qualité majeur de vie dans tous les dimensions : économique, sociale, culturelle et individuelle.

A ce point, cette recherche s'inscrit dans une perspective de réaliser une étude sociologique approfondie concernant le processus de création de PME dans le secteur artisanal, de sorte qu'on puisse acquérir des connaissances sur le parcours entrepreneurial des artisans, leurs motivations, d'où ils viennent et jusqu'où ils veulent arriver.

Les résultats présentés et discutés dans ce travail, confirment les trois hypothèses stipulés au début de la recherche.

Durant notre enquête du terrain, nous avons rencontré artisans des profils strictement différenciés, leurs ressemblances viennent à partir des leurs motivations et caractéristiques entrepreneuriales, telles que l'innovation, la confiance en soi, le désir de l'autonomie, l'ambition, le sens de responsabilité vis-à-vis leurs clients et une excellente habilité communicationnelle.

Leurs trajectoires sont riches en expériences, vu qu'ils ont participé à des formations professionnelles et ont tous travaillé dans des organismes employeurs avant de créer leurs ateliers.

Malgré que certains artisans ont projeté la création de leurs entreprises individuellement, il était observable, à travers l'analyse des résultats de

l'enquête, que l'environnement social de ces artisans tels que la famille, les amies, le travail et les institutions de l'Etat, exercent une très forte influence sur le parcours entrepreneurial, à partir de l'idée de la création à la concrétisation et expansion de l'entreprise. Cela se fait par des soutiens moraux et aussi financiers.

D'après les 12 artisans interrogés au niveau de la région de Bejaia, le processus de création des ateliers artisanaux est caractérisé par la lourdeur administrative, et une très forte concurrence, et motivée par la volonté, l'amour, patience et surtout par le désir de l'indépendance financière.

Les artisans, promeuvent la durabilité de la société, en augmentant leur qualité de vie, génèrent des revenus et de nouveaux postes d'emplois. D'un mode générale, il est observable que ces artisans, contribuent significativement dans le développement économique et social Algérienne, cette activité c'est une arme contre le chômage, et c'est aussi la concrétisation de l'autonomie et de l'indépendance financière pour les professionnels.

Pour conclure, nous espérons tout de même avoir apporté quelques éclaircissements aux nombreuses interrogations que nous nous posions au sujet de fonctionnement du processus de création des PME artisanales dans la région de Bejaia en générale, et que notre travail fasse le point de départ pour d'autres chercheurs afin d'apporter des nouveautés, et d'approfondir l'étude du processus de création des entreprises artisanales en Algérie et même, il serait intéressant dans des nouvelles recherches, d'envisager une étude approfondi sur l'influence des ancêtres dans le secteur artisanal de nos jours. Bien des choses restent obscures sans réponses, bien des éléments restent à découvrir.

La liste de références

La liste de références

1. Abedou, A., Ahmed B., Michel, L., et Madoui, M. (2006). *De la Gouvernance des PME-PMI Regards croisés France – Algérie*. Paris : Edition L'Harmattan.
2. Agostini, M., Tozetto, O. et Sampaio, R. (2012) DE ARTESÃO A EMPREENDEDOR: DA OPORTUNIDADE À NECESSIDADE. PESQUISA REALIZADA COM OS ARTESÕES DA CIDADE DE PASSO FUNDO. *VIII CONGRESSO NACIONAL DE EXCELÊNCIA EM GESTÃO*, P.146-150.
3. Angers, M. (2014). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (6° Edition). Québec: CEC.
4. ANSEJ- <http://www.ansej.org.dz/index.php/fr/>
Consulte le 11/04/2019
5. Baggio, A. et Baggio, D. (2015). Empreendedorismo: conceitos e definições . *Revista empreendedora*, 11(2), P.23-26.
6. Balestro, M. et Marinho, D. (2012). Fenômenos econômicos como fatos sociais Noções da Sociologia econômica, *Socioshool*, P. 03.
7. Bayad, M., Boughattas, Y. et Schmitt, C. (2006). Le métier de l'entrepreneur : le processus d'acquisition de compétences. L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales. *Haute école de gestion (HEG) Fribourg*, P.02-03.
8. Belattaf, M. et Ziane, L. (2014). Evolution et Impacts des activités artisanales sur le développement local : cas du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa. *Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et commerciales, Laboratoire d'Economie & Développement - LED - Université de Béjaïa (Algérie)*, P. 03-04.

9. BUROSTATION,2017<https://www.burostation.fr/blog/lentrepreneuriat>
Consulté le 25/02/2019
- 10.CAM BEJAIA, 2019 https://www.mta.gov.dz/?page_id=1677.
Consulté le 20/03/2019
- 11.Challal, F.(2011). *Les trajectoires personnelles et socioprofessionnelles des femmes entrepreneurs en Algérie, le cas des femmes entrepreneurs de la Wilaya de Bejaia*, (Magister). Faculté des sciences humaines et sociales, Université A. Mira de Bejaia.
- 12.CIFEPME.AGADIR.2014 <https://www.airepme.org/>
Consulté le 03/05/2019
- 13.COMISSION.EUROPEENNE.2006-<https://www.uwe.be/revision-definition-pme-commission-europeenne/>
Consulté le 01/12/2018
- 14.Costa, E. (2018). O que é fidelização de clientes?. *DONUZ*, P.01-03.
- 15.Delgado, H. (2016). Dom e talento: qual a diferença? *Cotidiano, UNIVERSIDADE DE BRASÍLIA*, P.01.
- 16.Derras, O. (1997). Place du secteur prive industriel national dans l'économie algérienne. *Revue Insaniyat, Algérie*, P.151-169.
- 17.Djadda, M. (2015). *Le rôle du capital social et personnel dans l'entreprenariat féminin*, (Doctorat). Faculté des sciences humaines et sociales, Université A. Mira de Bejaia.
- 18.Diamane, M. (2016).Les approches dominantes de la recherche en entrepreneuriat. *Conférence: 2ème Colloque international sur L'entrepreneuriat et le développement des PME dans le monde, Casablanca*, P.04-05.
- 19.Dubar, C. et Nicourd, S. (2017). *Les Biographies en Sociologie*. Paris : Editeur La Découverte.

20. Fillion, L. (1999). De l'entrepreneuriat à l'entrepreneuriologie. *Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), Revue Organisation et territoire, Volume 8, numéro 1 et 2, Montréal*, P.06-14.
21. GESTIONSETIF, 2007- <https://gestionsetif.skyrock.com/>
Consulté le 03/05/2019
22. Gilles, E. (2011). L'OBJET DE LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE Les sociologues de l'économie face aux économistes. *Université de Poitiers*, P. 05-06.
23. GODOY Eric Vieira. Um olhar sobre a cultura. www.scielo.br/pdf/edur/v30n3/v30n3a02.pdf
Consulté le 27/02/2019.
24. Isli, M. La création d'entreprises en Algérie, *Cahiers du CREAD n°73, 2005*, P 68-70.
25. Kizaba, G. (2006). L'artisanat au monde de l'entrepreneuriat - *Marché et organisations. 2006/1 (N° 1)*, P. 73-99.
26. Laviolette, Eric. (2003) Enjeux et modalités de l'essaimage, en PME- Dans Humanisme et entreprise, P.04.
27. LA DISSERTATION, <https://www.ladissertation.com/Divers/Fiche-de-Cours/La-p%C3%A9rennit%C3%A9-de-l'entreprise-306305.html>
Consulté le 03 /05/2019
28. Lemos, M. (2011). *O ARTESANATO COMO ALTERNATIVA DE TRABALHO E RENDA: Subsídios para Avaliação do Programa Estadual de Desenvolvimento do Artesanato no Município de Aquiraz-Ce*, (Magister). UNIVERSIDADE FEDERAL DO CEARÁ.
29. Madoui, M. (2012). *Entreprise et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration - Essai de sociologie économique*. Paris: Edition KARTHALA.

30. Marchesney, M. (2009). *La rhétorique entrepreneuriale en France: entre sémantique, historique et idéologique*. France : Editions de l'ADREG.
31. Marchesney, M., Chabchoub, K. et Ellouze, H. (2005). Y A-T-IL UN ENTREPRENEURIAT MÉDITERRANÉEN ? *Revue Française de Gestion, dossier spécial Méditerranée*, P.05.
32. Marques, J. (2019). Como o Reconhecimento Profissional é Importante para Motivação dos Colaboradores, *Portal IB, Brasil*, P.2 .
33. Martes, C. (2010). Weber e Shumpeter: A ação económica do empreendedor. *Revista de Economia Política, vol.30, São Paulo*, P.256.
34. MINISTÈRE DES FINANCES DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS. (2015). GUIDE FISCAL DE L'ARTISAN TRADITIONNEL, *Edition 2015 Algérie*. P.01-05.
35. MINISTÈRE DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT-
<https://www.mta.gov.dz/>
Consulté le 19/11/2018
36. Moreau, R. (2004). *L'émergence organisationnelle : Le cas des Entreprises de Nouvelle Technologie*. (Doctorat). Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Nantes.
37. Oliveira, A. (2008). *Criação de empresas Coleção ferramentas para o empreendedor*. Lisbon: Edition ANJE.
38. Paturel, R. et Richome-Huet, K. (2007). Le devenir de l'activité artisanale passe-t-il par l'activité entrepreneuriale ?, *Revue de l'Entrepreneuriat /I (Vol. 6)*, P.29-52.
39. Paul, C. (2014). La transmission du métier d'artisan batelier : de l'apprentissage traditionnel à l'apprentissage institutionnalisé. *SociologieS, Dossiers, La transmission du métier*, P.11.
40. PESSOA, F. (1986). *Páginas de Pensamento Político (VOL II)*. Lisboa: Revista de comércio e contabilidade.

41. Picard, C. (2006). La représentation identitaire de la TPE artisanale. Diversité des TPE de métier : entre tradition et modernité *Revue internationale P.M.E., Volume 19, numéro 3-4*, P.21-25.
42. Polge, M. (2010). ENTREPRENDRE DANS L'ARTISANAT : QUEL(S) DÉFI(S) ? INTRODUCTION. *Edition Management & Avenir, 2010/10 n° 40*, P. 73-78.
43. Ronan, L. (2008) Le renouveau de la pensée polanyienne : Karl Polanyi, la Nouvelle sociologie économique et les forces du marché. *Revue Interventions économiques*, P.32-39.
44. Sainsaulieu, R. (1997). *Sociologie de l'entreprise*. Paris : Presses de la FNSP et Dalloz.
45. Sebrae. (2006). *Unidade de gestão estratégica: Sobrevivências de empresas no Brasil*. Brasília: Coleção estudos e pesquisas.
46. Silva, G. (2014). *Artesanato : Identidade e Trabalho*, (Doctorat) Universidade Federal de Goiás, Goiânia.
47. Silva, I. (2014). Avaliação da necessidade de um plano de negocio para o sucesso de um empreendimento: Percepção de empresarios de sucesso do sudoeste de Minas Gerais. *Federal de Juiz de Fora* , P.04-05.
48. Smelser, N. et Swedberg, R. (1994). *The Handbook of Economic Sociology*. Princeton University Press.
49. Steiner, P. (2005). *La sociologie économique* (Nouvelle Edition). Paris : La découverte.
50. Talahite, F. (2011). Sociologie Économique. *3rd cycle. Faculté Jean Monnet, Université Paris*, P. 01-21.
51. Verstraete, T. (2002). *Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche*. Editions de l'ADREG.
52. Zarca, B. (1986). *L'artisanat français. Du métier traditionnel au groupe social*. Paris : Edition Economica.

53. Zerarga, M. et Sadoud, K. (2016). L'impact du réseau social des anciens entrepreneurs dans la création de leurs PME : une étude exploratoire à Ain El Hammam (Tizi Ouzou). *Revue Organisation et travail*, Volume 4, n 4 2, P.139-142.

Annexes

Annexe N°1 :

Guide d'entretien

- **Identification des entrepreneurs artisans créateurs de PME :**

1. Age
2. Genre
3. Niveau d'instruction?
4. Situation familiale? Nombre d'enfants?
5. Activité artisanale exercée?

- **Les expériences et le parcours professionnel des artisans :**

1. Avez-vous poursuivi des formations dans le domaine d'activité artisanale durant votre parcours avant de créer votre entreprise ? Si oui, lesquelles ? comment ces formations vous en t'elles aidé lors du processus de création de votre entreprise ?
2. Avez-vous déjà travaillé avant de crier votre propre entreprise ?
 - Si oui, dans quelle entreprise? Combien d'année ?
 - Comment ces expériences vous en telles aidé à créer votre entreprise?

- **L'idée de création des PME :**

1. Comment avez-vous eu l'idée de créer votre entreprise?
2. Pourquoi avez-vous choisi de créer une activité artisanale? Autrement dit pourquoi vous avez choisi cette activité ?
 - Pouvez-vous nous expliquer les raisons et les motivations qui vous en incités à investir dans cette activité?
3. Quel est l'origine du capital investi?
4. Quelles étaient les objectifs à attendre lors de la création de votre entreprise ?
5. Est-ce que les objectifs fixés lors de la création sont réalisés ?
 - Si non, pourquoi ?

- **Les projets et les stratégies de l'entreprise à longue durée :**

1. Quels sont vos projets d'avenir? Avez-vous une stratégie particulière pour les réaliser ? si oui laquelle ?
2. Qu'allez-vous faire pour assurer la pérennité de votre entreprise?
3. Quel est votre avis sur le processus de création d'entreprise en activité artisanale ?
4. Quelles caractéristiques qu'une personne doit avoir pour créer une entreprise artisanale ?
5. Comment vous voyez l'avenir des activités artisanales en Algérie ?

Annexe N° 2 :

Chambre de l'Artisanat et des métiers de Bejaia

Statistiques : 01/01/1998 au 31/12/2016

1. Nombre d'artisans inscrits

Domaine d'activité	Nombre d'inscrits	Nombre de radiés	Nombre net	%
Artisanat et artisanat d'art	2549	420	2129	19,18
Artisanat de production des biens	2605	751	1854	16,71
Artisanat de production de services	9788	2674	7114	64,11
Total général	14942	3845	11097	100

2. Nombre d'artisans inscrits selon le sexe

Domaine d'activité	Nombre d'inscrits	Nombre Hommes	%	Nombre Femmes	%
Artisanat et artisanat d'art	2549	1190	9,74	1359	49,99
Artisanat de production es biens	2605	2163	17,70	442	16,26
Artisanat de production de services	9788	8870	72,57	918	33,77
Total général	14942	12223	100	2719	100

3. Nombre d'artisans inscrits selon le sexe

Domaine d'activité	Nombre Hommes	Nombre Femmes
Artisanat et artisanat d'art	1190	1359
Artisanat de production et biens	2163	442
Artisanat de production de services	8870	918
Total général	12223	2719

4. Nombre d'artisans inscrits dans (20) communes (quelques activités d'artisanat et d'art)

Activités	poterie	céramique	Bijoux traditionnel	Broderie	Sculpture/bois	Couture traditionnel
Communes						
Bejaia	16	04	11	31	05	177
Amizour	01	03	01	01	00	19
Akbou	00	00	08	06	04	73
Adekar	01	00	00	01	01	07
Barbacha	00	00	00	01	00	04
Beni Maouche	04	00	01	01	01	20
Chemini	00	00	00	01	00	12
Darguina	00	00	00	01	00	08
El Kseur	00	00	03	04	03	19
Ighil Ali	00	00	00	01	06	13
Kherrata	00	00	01	01	00	24
Ouzellaguen	01	00	04	04	02	33
Seddouk	00	00	00	08	01	31

Sidi Aich	02	00	00	01	00	09
Souk El Tenine	02	00	02	01	00	30
Tazmalt	00	01	03	06	03	65
Tichy	00	01	00	03	00	11
Timezrit	00	00	04	03	00	08
Tifra	01	00	00	00	00	02
Tamridjt	00	00	00	00	00	03

5. Qualification professionnelle

Domaine d'activité	Nombre Hommes	Nombre Femmes
Artisanat et artisanat d'art	1190	1359
Artisanat de production de biens	2163	442
Artisanat de production de services	8870	918
Total général	12223	2719

Formation (gestion d'entreprise (2012 → 2016)

Genre	CREE	Germe	TRIE	Total
Total général	49	102	12	163